R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIX — FASCICULE 5 — N° 95

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION ARMÉNO-GÉORGIENNE

PUBLIÉ ET TRADUIT

d'après le manuscrit du couvent Iviron du Mont Athos

PAR

N. MARR



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1990

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION ARMÉNO-GÉORGIENNE

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION ARMÉNO-GÉORGIENNE

PUBLIÉ ET TRADUIT

D'APRÈS LE MANUSCRIT DU COUVENT IVIRON DU MONT ATHOS

PAR

N. MARR



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1ère édition, Paris 1926
Réimpression anastatique 1990

PRÉFACE

1. La présente publication a pour but de donner une simple traduction du texte géorgien tel qu'il s'est conservé dans l'unique manuscrit du Mont Athos (A). Je réponds ainsi à la proposition qui m'a été faite par mon ami Monseigneur Graffin et je n'ai point l'intention, ni même la force de dépasser les limites de cette tâche. Cependant je commettrais une grande faute, si je n'exposais le danger qu'on court en traduisant un texte d'après un manuscrit unique, même quand celui-ci est ancien et présente une copie artistique, exécutée soigneusement par un lettré géorgien de la meilleure époque du développement littéraire de la Géorgie ancienne [1].

Le moyen le plus sûr de bien faire voir ce grave danger c'est de confronter le commencement de ce monument précieux de la littérature ancienne ou plus exactement du moyen âge de la Géorgie avec les textes traitant des mêmes sujets dans différents recueils. Nous sommes heureusement favorisé pour faire ce travail comparatif, quoique partiel : en effet il ne s'agit pour le moment que des premiers articles du recueil, mais nous renonçons à cette même tâche pour le reste de l'ouvrage, car en l'essayant nous risquerions de ne jamais voir l'achèvement de notre entreprise fondamentale, c'est-à-dire la simple traduction de cet ouvrage, tant le manque de concordance des textes complique parfois le travail. On peut le voir dans ce que nous faisons pour la partie qui touche saint Étienne [2].

2. Pour la description du manuscrit A qui forme en lui-même un trésor unique non seulement comme manuscrit, mais aussi comme texte et qui est le texte que nous traduisons, nous renvoyons à notre article Агиографические материалы по грузинским рукописям Ивера. Часть первая. Описание пяти пергаментных рукописей [3]. C'est probablement un manuscrit du dixième siècle.

1. Il s'agit du manuscrit de l'Athos (A), voir plus bas, § 2.

2. V. plus bas, p. 7-27.

3. Matériaux hagiographiques d'après les manuscrits géorgiens d'Iveron. Première partie. Description de cinq manuscrits en parchemin (Zapiski = Записки Восточного Отделения Русск. Арх. общ : XIII, Pétersbourg, 1901, pp. 47-72). « Le martyre de neuf jeunes gens de Cola » peut servir justement d'échantillon de l'antiquité des ouvrages hagio-

Le manuscrit du Sinaï (S) en parchemin, portant jadis le n° 83, est maintenant divisé en deux volumes (nos 32 et 33); cette division a eu lieu depuis la description faite par le professeur A. A. Tsagarel qui lui donne le n° 83[1]. La copie S a deux memento contemporains du manuscrit, d'où nous tirons les renseignements suivants : « Ce livre a été fait à Jérusalem par le moine géorgien Macaire Lethéthel (de Lethète), fils d'Euthyme Grdzel (le Long), aidé par son frère spirituel Pimen Cakha ainsi que par son cousin (« fils du frère de sa mère ») Amona, fils de Vakhthang (ვახთანგ) Modzarghoul, qui l'écrivit de sa propre main ». Le livre fut donc écrit au grand couvent de Saint-Saba à Jérusalem, aux jours du patriarche Théodose et de Salomon, supérieur du couvent, l'an 6468 de la création du monde, le chronicon (géorgien) 84 [+ 780 = 864 de J.-Chr.]. La note qui suit immédiatement les deux premières lignes de ce mémorial munie de la date de « l'an 250 », écrite plus tard d'une autre main, nous apprend que le manuscrit fut dédié par Macaire au saint couvent du mont Sinaï. Le manuscrit représente une chrestomathie, recueil de morceaux choisis de la littérature patristique et hagiographique portant le nom de « Polycéphale ». Des données plus circonstanciées se trouvent dans la description détaillée que j'ai faite moi-même de la moitié de la collection des manuscrits géorgiens du même couvent, ouvrage qui attend des temps plus propices pour voir le jour. On peut en trouver la description sommaire dans l'ouvrage de A. A. Tsagarel, Памятники грузинской старины в Святой Земле и на Синае. Правосл. Палестинск. Сборник, Ю вып., СПБ. 1888, стр. 234, 236.

Enfin, le manuscrit de Tiflis (T), dont la copie photographique m'a été aimablement fournie par D. P. Gordéyeff, membre de notre Institut d'histoire et d'archéologie de Tiflis, qui doit à son tour l'autorisation de photographier à l'obligeance de l'administration géorgienne du Musée ecclésiastique, est sommairement décrit par Th. Jordania, *Description des manuscrits et des anciens livres imprimés du Musée ecclésiastique du clergé du diocèse de Géorgie, n° 95*. Le manuscrit est conservé à présent dans un carton à part parce qu'il est décousu.

3. Dans le Synaxaire, le commencement des Actes de saint Étienne est perdu; il ne reste qu'un morceau de quatre lignes (p. 2, 27-29 = éd., 33, 1-3) qui correspond strictement aux dernières lignes des mêmes Actes dans le

graphiques qui se trouvent dans ce manuscrit (v. Мученичество девяти отроков колайцев dans les Тексты и разыскания по арм. - груз. фил., Pétersbourg, 1903, pp. 53-61), texte publié, traduit et pourvu de quelques notes qui me sont personnelles ainsi que le compte-rendu de mon voyage au Mont Athos (Из поездки на Афон. О грузинск. рукопис. Ивера, dans le Журнал Минист. Народного Просвещен., Pétersbourg, 1899, mars, pp. 1-24).

1. Encore faut-il compléter le manuscrit par le n° 97 (Tsagarel n° 86) qui en présente la partie du milieu.

recueil des lectures, nommé en géorgien მრავალთავი ⌜Polycéphale⌝, et non Synaxaire. C'est le manuscrit géorgien (S), unique aussi. Daté de l'an 864 de notre ère, ce manuscrit, qui nous a conservé [1] le recueil nommé Polycéphale, est du couvent de Sainte-Catherine au Mont Sinaï (n^os 32 + 57 + 33). Nous en possédons la photographie que nous avons faite nous-même au couvent du Sinaï pour avoir différents types d'échantillons d'écriture. Et nous y retrouvons presque entièrement (n° 32, pp. 59 v — 67 r) *l'Invention de saint-Étienne, serviteur élu et premier martyr,* et une partie considérable (pp. 56 v — 59 v, 2,13) des *Actes* du même saint. Les trois lignes de ces *Actes*, les seules conservées par notre Synaxaire, se retrouvent, dans le manuscrit du Sinaï, sans aucune différence, excepté l'orthographe ამენ ⌜amen⌝ au lieu de ამჱნ, lequel est représenté dans le manuscrit A sous la forme d'abréviation usuelle ა̄ნ et qui est du reste lu par nous d'après la tradition archaïque avec ჱ [2]. Cependant je ne m'engage pas à reproduire ici ce texte du martyre de saint Étienne, n'étant point sûr que « Polycéphale » répète la version perdue de notre Synaxaire. Nous préférons le publier à part, d'autant plus que le manuscrit (T) nous en présente une copie complète dans une version du reste particulière. Toutefois nous ne pouvons nous passer d'une confrontation générale des trois manuscrits dont les morceaux se correspondent : celui du mont Athos (A), celui du mont Sinaï « Polycéphale » (S) et le troisième de Tiflis (T) [3].

A, notre éd.	S	T
La table des matières (pp. 29-32).		
I. Actes de saint Étienne (p. 33, 1-3).	Actes de saint Étienne, pp. 56 v1-59 v2, 13 (le commencement — p. 56 — n'est pas pris dans notre photographie).	I. Actes de saint Étienne, pp. 102, 2, 21-108, 1, 12.
II. Découverte des reliques de saint Étienne (p. 33, 4-46).	Découverte des reliques de saint Étienne, pp. 59 v, 2, 14-67 r, 2, 27 (fin manque).	IV. 4^me lecture de Lucien sur saint Étienne, sur le tombeau et découverte des reliques du premier diacre, etc. dans une rédaction particulière, pp. 120, 1, 14-128, 2, 15 (exactement 128, 1, 12).

1. V. § 2.
2. V. plus bas, p. 17.
3. Voir plus haut, p. 5-6, la description du manuscrit.

III. Translation des reliques de saint Étienne à Constantinople (p. 74, 65, 10).

IV. Discours du prêtre Grégoire d'Antioche sur Étienne (pp. 65, 11-75, 9).

V. Panégyrique du prêtre Grégoire sur Étienne (pp. 75, 10-82, 15).

VI. Éloge de saint Étienne, premier diacre et premier martyr (pp. 82, 16-90).

Suivent les Actes des apôtres Pierre et Paul (pp. 91 sv.).

V. Id., 128, 2, 16-140, 2, 29 (suivent les Actes des apôtres Pierre et Paul).

II. Id., dans une rédaction particulière sous le titre le martyre du même Étienne, premier diacre, pp. 108, 1, 13-115, 1, 4.

III. Harangue du prêtre Grégoire d'Antioche, pp. 115, 1, 5-120, 1, 13.

—

Les commencements des deux textes A et T ne coïncident pas : la version du Synaxaire débute par la communication sur la construction du martyrium de saint Étienne, détail reporté dans le manuscrit A (p. 128, col. 1, 13, col. 2, 15) à la fin de la partie précédente.

Les désaccords sont saillants dans l'exposition du sujet. Il y a tant de variantes substantielles qu'elles démontrent que T et A ne remontent point au même archétype, qu'ils représentent deux traductions, en tout cas deux versions indépendantes l'une de l'autre. Pour en être convaincu, il suffit de confronter les passages suivants avec les parties correspondantes de notre édition :

127, 1, 19-30 : და მე ვითარ მესმა. ვცან რამეთუ ჭეშმარიტ არს მისი ჩუენებაჲ. არამედ მასცა-თანა პირველად ბორცუად მივიმართეთ და ვიდრე მესამედ ჟამადმდე ვთხარეთ და ვიპოვეთ ძეგლი ერთი მარტოდ ქვისაჲ ებრაელებრითა წერითა წერი-

« Aussitôt que j'eus entendu, je compris que sa vision était conforme à la vérité; cependant nous nous dirigeâmes avec lui d'abord vers la colline, fouillâmes jusqu'à la troisième heure et trouvâmes un monument isolé en pierre recouverte d'écri-

ლი. ებრაელი ვინმე მოვიყვანეთ და წარიკითხა წერილი იგი და მრქუა ჩუენ წერილი ესე.

« ture hébraïque. Nous amenâmes un hébreu qui lut l'inscription et nous dit ce qui y était écrit ».

127, 1,30—2, 1 : ყანასა ამას ესე სახელედებისს ტყებაჲ მართალთაჲ და ტირილი წმიდათაჲ.

« On appelle ce champ lamentation des justes et plainte des saints ». (Cf. A, p. 45, 9-10.)

La rédaction du manuscrit T met l'Égypte à la place de Chanaan dans le passage (cf. notre édition, p. 60, 18, 19) : ისრაჱლსა-თანა აღთქუმაჲ საუკუნოჲ მოგცა თქუენ. ქუეყანაჲ იგი ეგჳპტისაჲ.

Dans la version T Gamaliel est systématiquement remplacé par Étienne. Ce n'est pas Gamaliel, comme nous apprend A, p. 38, 13, mais Étienne, qui se présente à Lucien et lui reproche de ne pas avoir prévenu l'évêque de ce qui lui avait été révélé [1].

4. Un trait remarquable qui caractérise le rédacteur de la version T, est le sentiment qui passe toute mesure d'inimitié religieuse envers les Juifs. Ne se contentant pas de la phraséologie usuelle dans l'expression de ce sentiment, il remplace le mot ⌈l'amour⌉, employé dans notre recueil synaxarien, par ⌈la haine⌉, quand il s'agit du mobile d'une action de saint Étienne par rapport au peuple nommé. Ainsi dans le passage suivant (comp. le texte du Synaxaire, p. 60, 9-10) :

არამედ ჰურიათაცა მიმართ აჩუენებდა სიძულილსა. ქრისტეს-თჳს ქადაგებასა მათა მიმართ იტყოდა.

« Mais même envers les Juifs il manifestait de la *haine,* il leur prononçait des discours concernant le Christ ».

A ce propos, les derniers mots ont souffert dans la copie d'une altération maladroite qui fait lire ქრისტჱს-თჳს ქადაგებდა და სამთა მიმართ « il prononçait un discours concernant le Christ et parlait *envers les trois* » (სამთა მიმართ ქადაგება-სა მ⌈ა⌉თ მიმართ) au lieu de « il leur (მათა მიმართ) prononçait un discours » comme nous lisons dans le passage cité du manuscrit T.

C'est sans doute de la même source antijuive que la version du manuscrit met à profit un trait ethnographique du même peuple dans le passage que voici (comp. éd., p. 62, 16-18) :

განგაძღნა თქუენ თაფლითა და თქუენ ნიორისა მყრალისა გული გით-ქუმიდა (T, p. 139, col. 1, l. 4-6).

Il vous rassasia de miel et votre cœur persistait à désirer de l'ail puant.

1. Sur ce sujet voir plus bas (p. 16) dans l'étude des rapports de la version géorgienne T et du texte grec.

Le même sentiment semble avoir suggéré au rédacteur de la version T l'idée d'introduire par des invectives ennuyeuses un passage d'importance considérable, parce qu'il rattache la figure du protomartyr au soleil, héros de quelque épopée païenne, héros cosmique. Voici cette indroduction insipide (T, p. 139, 1, 30-2, 2) :

ვინ ხართ თქუენ ჵ ჰურიანო. რაჲმეთუ მრცხუენის მე და თანა ვიურვი საქმეთა-თჳს ბოროტთა რომელ ქმნნეს ურჩულოთა ჰურიათა.

« Qui êtes-vous, Juifs ? J'ai honte et je suis soucieux à cause des affaires méchantes qu'ont faites les Juifs irréligieux ».

Suit immédiatement le passage important dans des termes presque identiques à ceux du manuscrit A (v. p. 63, 8-11) :

ვერ შეუძლებ უკუე მიხედვად პირსა წმიდასა პირველმოწამისა სტეფანჱსსა. ვითარცა პირველ ვთქუ. რაჲმეთუ ხატი მისა არს სამეუფოჲ და პირი მისი ვითარცა მზჱ : ვითარცა პირსა მზისასა არა არს მიხედვად და ხწავლად პირსა მისსა. ეგრეცა მე ვერ შეუძლებ მიხედვად პირსა წმიდისა სტეფანჱსსა.

« Je ne suis point en état de regarder en face saint Étienne, premier martyr, comme je l'avais déjà dit, car son image est celle du Seigneur et son visage est comme le soleil. Comme il est impossible de regarder en face le soleil et de jouir de sa vue, de même je ne peux regarder en face saint Étienne ».

Étant judéophobe, le rédacteur de la version T l'épure dans ce sens. Il y retranche même toute réminiscence formelle du paganisme, ce qui influence le style ; par exemple, il remplace le terme ბაგინ bagin dans la phrase ბაგინსა მას ღმრთისასა ⌜dans le temple de Dieu⌝ (A, p. 8, 16) par le mot ტაძარ tadǎr ⌜temple⌝, parce que ბაგინ bagin signifie en géorgien, comme du reste en arménien aussi, spécialement ⌜temple d'idoles⌝.

Quand T lit ძალი მისი ⌜sa force⌝ dans le sens de ⌜l'armée⌝ au lieu de ერი მისი littéralement ⌜son peuple⌝ (mais aussi ⌜son armée⌝), c'est le manuscrit T qui annule le terme suranné, mais original et ancien.

5. Le texte du manuscrit S nous pourvoit d'une grande quantité de variantes pour l'article « La découverte des reliques de saint Étienne, premier diacre et premier martyr[1] ». Ce n'est qu'au profit de la langue géorgienne, de sa grammaire et de son lexique que je les enregistre, en suivant pas à pas les pages et les lignes du texte publié :

P. 33 : 7. + და ერთბამად. — 8. მიმართ + თა. — 9. მყოფთაცა] მყოფთა.

1. V. notre éd., p. 2-9.

14. სანატრელისაჲ] სანატრელისა. — სტეფანჱსი არქიდია-კონისაჲ. — 16. ნიკოდემოსისიცა. — 19. აბიბაჲსი. — რომელი იგი — არა იკსენების] რომლისა-თჳს — არა იკსენების. —

P. 34 : 2. უღირსსა ამას] ჩემსა ამჵა უღირსებასა. — სამითა + ამითა. — 3. გესმის] გესმეს. — 4. ესე ვი-თა გ-ბითა] ესე ვითარისა გამოცხადებისა. — 5. რომელთაჲ თავი] რ-ლთა პირველ. — 6. ესრე]ესრჱთ. — მე>[1] S. — 8-9. დღესა რომელი] დღჱ რომე-ლი. — 9. თთუესა აპრილსა სამსა] აპნისა თთუესა სამსა ჟამსა მას. — 10. ინდიკტიონისასა. — მეათესა + მას. — მეექუსესა მას წელსა თევდოსისსა. — 11. უფალთა მათ ჩუენთა თჳთმპყ-რობელთასა შარავანდედთასა (sans თანა). — 13. რაჲმედ] რამე. — ვიხილჱ]ვიხილე. — 15. სადგომელნი] სადგმელნი. — 17. ოქროდ ფერად. — სანდალნი (au lieu de ცანდალნი). — 19. + შე-მიგუმირა

P. 35 : 1. ეპისკოპოსსა. — 4. ადრე რაჲთა] აწ აღგუაღე ჩუენ ადრე რაჲთა. — 7. ჩუენ-თჳს] ჩემ-თჳს. — 8. იგი ღირს არიან] არიან ღირს. — მრავლისა დიდებისა და პატივისა. — 9. დაივლტიან] დაილტვნიან. — 10. კუალად> S. — ოდეს] სადამე. — 12. იგინი] იგი. — 14. პავლჱ] პავლე. — 15. რომელნი იგი] რომელ იგი. — არიან დამარხულ reçu dans le texte au lieu de დამარხულ არს A. — 16-17. ურწმუნოთა-გან ჵურიათა. — 18. კერძო] კერძოსა.

P. 36 : 4. სარწმუნოებისაჲ reçu dans le texte. — აღვდეგი] აღვდეგ. — 6. ნათელ ელო] ნათელი მოეღო. — ვაუწყე] ვანებე. — 7. წარ-მოღებად. — 9. მილონ] მილიონით. — წესი იგი] წესი. — 14. იჳსა. — 18. + და-ვითარცა. — + სხუათა-ფარისევლთა.

P. 37 : 1. სტეფანჱსა] სტეფანჱსი. — 5. გამოაჩიეს] გამოაჩეს. — 6 წამო-ვიყვანე (-ე au lieu de -ჱ). — 7. ლუკიან-ე (-ე au lieu de -ჱ). — ჩემითა საფასითა] ჩემთაგან საფასეთა. — 10. მესამ-ე A (-ე au lieu de ჱ). — არს> A. — 11. მწემი, par mégarde par ce que même la voyelle ე est oubliée et inscrite après coup. — 12. მივიღეთ] მოვიღეთ. — 13. სახელ ედვა] სახელი ერქუა. — 15. მოწაფჱ A. — 16. ყოვლადვე] მყარვე. — 18. მისსა.

P. 38 : 2. A lisible : სეთემია. — არა> A. — 4. ჩუენ-გან> S. — 5. და[1]> S. — მას] ამას. — 8. მასვე ღამჱსა A. — ვთქუ] ვარქუ. — 9. ხილაჲ. — 12. დღეთაჲსა] დღეთა. — მასვე] მისვე. — 14. მე გეტყოდე შენ. — 15. შემიდვე] შემინდვე. — 16. ვიკადრე]. ვიკადრჱ — მღდელთ-მოძღურისა მის. — ღმრთისა] ღ̃ისა. — 17. აღრღუევად> S.

1. > = Abest.

P. 39 : 2. მეორედცა და მესამედ. — 3. ამიერითგან უფალო. — 3-4. მოსვლითა მაგით (non მაგითა). — 5. სამგზის] სამჯერ. — 6. და იპყარა A. — 7. მღდელო] ხუცეს. — ვთქუ] ვარქუ. — 8. მან მრქუა] თქუა. — 9. ვპოვნეთ] ვიპოვნე. — სამარხავსა] სამარხოსა. — 13. ყოველივე სახჱ> S. — 16. ვარდითა> S. — 17. ~ სულნელითა შროშნითა. — 19. დადგა კიშტჱ იგი. — იყვნეს] იყო.

P. 40 : 1. კიშტე. — სავსჱ. — 2. ერთი იგი კიშტჱ სავსჱ. — და დგა. — 4. ორნი იგი] A ორნი. — 9. + ოჳფალი ნიკოდემოზ. — 10. დ-ლთა] A დამოკიდებულად. — 11. რაჲსათჳს] რაჲსა-მე. — 12. არს> S. — არს> S. — 13. არს> S. — 14. ვეცხლისაჲ] ვ-ისა S. — არს → après le dernier mot de la phrase (ჩემისაჲ). — 15. და> S. — 17. სავსჱ] სავსე. — 18. და ვადგერ S (A sans ე).

P. 41 : 2. პირისპირ> S. — 3. თქუმითა შემრისხნა მე] თქუმით შემრისხნა. — 4. მიხუედ] ახუედ. — 6. ვარქუ] ვთქუ. — 7. რაჲთა] რაჲმეთუ (რ̄). — 10. იოვანე ეპისკოპოზსა] ეპისკოპოსსა იოვანეს. — 11. იხილჱ] იხილე. — 12. ეგრჱთ] ეგრეთ. — შენ> S. — 13. ჩუენდაცა] ჩემდაცა. — იგი> T (T omet cet article, parce qu'il est employé à la fin de la phrase). — 14. ურემსა] ურმად. — 16. ვარქუ] ვთქუ. — იგი> S. — 18. ეგრჱ] ეგრე. — დიდ და ტჳრთ.

P. 42 : 4. საკმრად] საკმარად. — 5. მე> S. — ვიხილე. — 8. ელაა-გაბრა] ელაგა ბარია. — 9. ჩუენებისა + მის — 11. და ვიხილჱ] და დავიხილე. — რაჲმეთუ იყო იგი> S. — 12. მქჳშოვანი. — 14. ამისა] ამისსა. — 15. ~რაჲ მე რაჲ ვდ̄ ჯერარს. — 16. მრქუეს + მე. — იყოფვიან] იყოფიან. — 17. და დაყენებაჲ S.

P. 43 : 1. რო მელი] რომელ. — 5. ჩუენებაჲ და ხილვაჲ იგი] ჩ. იგი ხ. იგი. — 6. მესამისა] მესამისა მის. — 9. ეგრე იხილე. — ჩუენთაჲ] ჩუენთა. — 10. გამოცხადებად] გ-ბაჲ. — 11-12. მოწამისა+ჲ. — 12. არქედიაკონისაჲ, forme vulgaire au lieu du pluriel. — 13-14. ამისსა შემდგმდ. — 14. ~ჩუენებისა მის მესამისაჲ] მესამისა მის ჩუენებისაჲ. — 15. ამათ] მათ. — 16. ამის-თჳს] მის-თჳს. — მე] და მე ვითარცა — 17. შთავედ] შთამოვედ. — 18. მე> S.

P. 44 : 4. დაჭშურები] დაშურები. — ოდენ> A. — 6. ტყებისაჲ] ტყებისა A. — 7. გზით] გზითა გან. — სამეოც და ათოთხმეტ]ს. და ათხუთმეტ. — 9. ოჳფალი] იგივე უფალი. — 10. ლუკიანეს ხუცისსა] ლუკიანე ხუცესსა [au lieu de ხუცჱსსა]. — 12. ბლურით. — 13. მე გლახაკსა] იგი გლახაკსა ამას. — 14. მეჩუენა + მე. — მასვე ადგილსა> S. — და ერთი იგი

უმაღლჱსი> A (omission intentionnée? la phrase est superflue, elle se sous-entend). — 16. ჭაბუკ. — 16-17. ესრე სახედ. ერთი იგი უმაღლჱსი და> A.

P. 45 : 4-5. ჩუენებით> S. — 6. მივიმართეთ] მივჰმართეთ A. — 9. აღმოიკითხა] რომელი მოვიდ-ა და აღმა. — ესრჱ] ესრე. — 10. ტირილისაჲ და] ტყებისაჲ. — 11. ჩუენ> S. — აღგილსა + მას. — 14. აღმოკუეთით] აღმოვიკითხეთ და. — ესრე] ესრჱთ. — ქ. ეთნა სუამ] ქელელიელნასუამ გამალიელ აბიბას და, en général le manuscrit S lit ce passage de la sorte : « ქელელიელ : ნასოამ : გამალიელ : აბიბას : და გამოითარგმანების ესრე : ქელელიელ ასოჳრთა ენისაგან ბერძენთა ენასა სტეფანოს და ბერძენთა ენისა-გან ქართველთა ენად გჳრგჳნ და ნასოამ რ̄ლ არს ნიკოდემოს : რ̄ლ არს მძლჱ სიმართლისაჲ; გამალიელ რ̄ლ არს მომაგო მე ნიჭი ღ̄ნ : აბიბას რ̄ლ არს სყ̄რლი შვილი.

P. 46 : 8. დაემთხჳნეს] მოემთხჳნეს.

C'est de la nature du Synaxaire aussi que provient dans notre texte la présence en partie superflue des termes vulgaires plus intelligibles aux lecteurs ou plus précis (par exemple, პირის-პირ ⌜vis-à-vis⌝, à la lettre ⌜face à face⌝), qui manque naturellement à S dans la leçon წინაშე ჩემსა პირისა პირ (p. 41, 2).

Du reste le manuscrit S est parfois plus moderne que ne l'est T : S omet le spirant ჰ dans le ჰაერნი (p. 87 v, 2, 13 აერნი), tandis que T le garde (p. 105, 1, 26). S ne reste guère fidèle aux formes anciennes dans l'orthographe du mot ხუცჱსნი (il préfère ხუცესნი) non plus que A, dont je retiens dans ces cas la leçon vulgaire même dans le nom იესოჳჲს au lieu de ჲესოჳჲს.

6. Notre réserve, malgré la tentation de faire du texte géorgien un objet d'études comparées avec les versions grecques et autres et notre indifférence actuelle pour ce travail qui nous attire d'ordinaire, trouvent leur explication dans notre intention de rester cette fois-ci dans les limites du but que nous nous sommes assigné en nous intéressant uniquement aux traits nationaux ou locaux de la littérature géorgienne, et en désirant reproduire l'œuvre géorgienne avec toutes ses particularités et même avec ses défauts. Nous ne prétendons nullement reconstruire l'archétype de cette histoire, mais de faire connaître l'œuvre de la littérature géorgienne adaptée aux goûts de la société nationale de l'époque. Même ainsi limitée, la tâche est difficile : car en même temps on doit faire la part de ce qui revient vraiment aux Géorgiens et la part de ce qui provient d'une autre source, parce que le Synaxaire en son ensemble est le produit de l'union religieuse des Géorgiens et des Arméniens, en tout cas cette version du Synaxaire répond aux aspirations nationales de la société religieuse mixte ou croisée géorgienne et arménienne. Il suffit de rappeler la présence des actes des martyrs arméniens

dans le recueil. On pourrait même dire que c'est un monument littéraire composé en géorgien pour les Arméniens adhérents à l'église orthodoxe grecque des Géorgiens. Je ne nie point une telle possibilité, mais pour le moment cela reste une thèse à démontrer.

On aura alors besoin de s'en rapporter aussi aux textes grecs. Or, à présent il est suffisant de donner une liste de confrontations des morceaux hagiographiques de notre Synaxaire concernant saint Étienne avec les textes correspondants grecs dont nous disposons dans l'édition d'un savant feu A. Papadopoulos-Kérameus [1].

1. Μαρτύριον τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου καὶ ἡ εὕρεσις τῶν λειψάνων αὐτοῦ [2].

T. 120, col. 1, 1,14.

მეოთხჱ საკითხავი წმიდისა სტეფანესთჳს და გლახაკისა ლუკიანესი საფლავთა-თჳს და პოვნისათჳს წმიდათა ნაწილთა პირველმოწამისა და პირველ დიაკონისა სტეფანესთა [3].

« Quatrième lecture sur saint Étienne et le discours de Lucien au sujet de la sépulture du premier martyr et premier diacre Étienne et de la découverte de ses saintes reliques ».

A. Les Actes.

Inc. : Στέφανος πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ·

T.

სტეფანჱ სავსჱ იყო მადლითა და სარწმუნოებითა. იქმოდა ნიშებსა და სასწაულებსა დიდდიდსა ერსა შორის და იყო იგი სავსე სულითა წმიდითა და ძალითა.

« Étienne était plein de grâce et de foi. Il faisait des signes et des grands miracles parmi le peuple et il était plein du Saint-Esprit et de pouvoir ».

Finis (p. 40, 17-19) : Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη, τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ παρὼν ὁ ἐπίσκοπος ἅμα τῷ πλήθει τοῦ λαοῦ συνεκόμισεν καὶ αὐτὸν καὶ ἀπέθετο πλησίον τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου.

T, p. 128 b.

და ესე რაჲ თქუა დაიძინა : შემდგომად მრავალთა დღეთა აღიღო

« Et ayant dit ceci, il s'endormit. Après plusieurs jours l'évêque le

1. Ἀνάλεκτα ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, vol. V, Pétersbourg, 1898, pp. 28 suiv.

2. *Op. c.*, pp. 28-53.

3. Le texte est reproduit dans ces citations sans aucun changement, à l'encontre des leçons modernisées du manuscrit, et de même les lettres omises dans les raccourcissements sont reconstituées en accord avec la tendance qu'on remarque dans l'orthographe du copiste.

ეპისკოპოსმან მრავალსა თანა სიმრავ-ლესა და დადვა იგი მახლობელად წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანესა.

prit avec une nombreuse multitude et le mit près de saint Étienne, premier martyr ».

B. La translation des reliques, *op. cit.*, p. 40, 20-25 (le texte continue sans titre).

Inc. : Μετὰ δὲ ἔτη ὀκτὼ ἡ γυνὴ Ἀλεξάνδρου τοῦ συγκλητικοῦ ἐνθυμηθεῖσα τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς τὸ λείψανον ἀπαγαγεῖν εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰς τὸ ἴδιον κτῆμα.

T. p. 128, 16-23.

წარხუმაჲ ნაწილთა წმიდისა სტე-ფანესთაჲ კოსტანტინეპოლის :

Inc. : შემდგომად რვისა წლისა ცოლმან ალექსანდრეს-მან მოიგონა წარხუმაჲ ნაწილთა ქმრისა თჳსისათაჲ კოსტანტინეპოლისს თჳსსა დაბასა.

« Translation des reliques de saint Étienne à Constantinople.

Après huit années la femme d'Alexandre songea à transporter les reliques de son mari de Constantinople à son village ».

Finis (Ἀνάλ., p. 53, 7) : Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί, μὴ καταφρονήσωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ φυλάξωμεν τὰς παραγγελίας τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ῥυομένου ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τὴν ἐπουράνιον αὐτοῦ βασιλείαν, ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ δόξα κτλ.

T (p. 140 b, 18).

ნუმცა შეურაცხ ვჰყოფთ მას არამედ დავიცვნეთ მცნებანი ოისა ჩუ-ენისა იჳ ქჱსნი რომელმან მიჴსნნა ჩუენ ბნელისა-გან და მიგჳწოდა ჩუენ (ზეცი)სა მისსა სასუფეველსა რომელ მისი არს დიდებაჲ და სხვ.

« Ne le négligeons pas, au contraire, observons les commandements de Jésus-Christ qui nous a délivrés des ténèbres et nous a invités à venir dans Son royaume céleste, car c'est à Lui que revient la gloire, » etc.

On serait bien déçu si de la ressemblance des lignes introductrices ou finales on se hâtait de conclure que le texte géorgien T ne fait que répéter la version grecque publiée par Papadopoulos-Kérameus. Il suffit pour dissiper une telle illusion de confronter le passage que voici (p. 32, 8) :

Ἐγὼ οὖν ὁ ταπεινὸς Λουκιανὸς ἠρώτησα αὐτὸν λέγων· « Σὺ γάρ τίς εἶ, κύριε; ἢ τίνες οἱ σὺν σοί εἰσιν, δέσποτα » ; Ἀποκριθεὶς δὲ εἶπέν μοι· « Ἐγὼ μέν εἰμι Γαμαλιὴλ ὁ τὸν Παῦλον ἀναθρεψάμενος καὶ τὸν νόμον διδάξας ἐν Ἱεροσολύμοις, ὁ δὲ σὺν ἐμοὶ κείμενος αὐτός ἐστιν ὁ κύριος Στέφανος, ὁ λιθοβοληθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλὴμ κτλ.

T, p. 123, col. 1, ligne 31 — col. 2, ligne 3.

და მე მიუგე და ვარქუ მას. ვინ ხარ ოჳფალო ხოლო მან მომიგო და

« Et moi, je m'adressai à lui en disant : « Qui es-tu, Seigneur? »

მრქუა. სტეფანე ვარ რომელი ქვითა დავიქოლე ურჩულოთა ჰურიათა-გან. ხოლო ჩემთანა მდებარენი გამალიელ არს. რომელი პავლჱ განზარდა და რჩული ასწავა იერუსალემს და ნიკოდემოს და ძჱ მისი[1].

Or, il me dit en réponse : « Je suis Étienne, celui qui a été lapidé par les Juifs irréligieux. Et ceux qui gisent à côté de moi, ce sont Gamaliel qui a élevé Paul et lui a enseigné la loi à Jérusalem, Nicodème et son fils ».

Cependant de telles divergences n'empêchent guère le texte géorgien de la version T de remonter à l'original grec tout en conservant des termes grecs en transcription géorgienne, par exemple ναύκληρος ('Αν., p. 48, 10) = ნავკოლარი (p. 131, a, 7).

7. Enfin, le Synaxaire a ses exigences. Le texte n'y trouve naturellement sa place que dans un état condensé, permettant quelques raccourcissements, plutôt des simplifications. Nous croyons avoir fait le nécessaire, en conservant, par exemple, l'histoire de saint Etienne comme la raconte l'auteur de notre Synaxaire; autrement nous aurions été obligé d'intercaler dans notre traduction le passage suivant qui explique la réplique vraiment très laconique de l'évêque Cyrille, quand il répond brièvement par un « non » décisif (p. 48, 6) à la demande réitérée de la veuve de lui permettre d'emporter le corps de son mari défunt (p. 48, 4-5).

P. 12 v. j'ai introduit deux phrases, omises dans le manuscrit A : 1) p. 55, 8 : და აღვიხუენ წმიდისა სტეფანჱს ნაწილნი, et 2) p. 55, 9-10 : ხოლო მეფემან წარიკითხა და იცნა ჴელი თჳსი. ხოლო აზნაურმან მან ჰრქუა; encore ne suis-je pas sûr de n'avoir pas dérangé par ce procédé l'ordre suivi par le rédacteur du Synaxaire.

Je ne parle ici que de certaines divergences du manuscrit T que je ne trouvais pas commode d'introduire dans notre texte et faire dire ainsi à son rédacteur des choses qu'il avait changées ou omises entièrement de propos délibéré, commettant même des fautes, ou en préférant des expressions, des formes et des particularités de vulgaire syntaxe. En éliminant justement ces traits du texte synaxarien, nous serions en voie de défigurer la nature du recueil et son style.

1) თხუთმეტსა ინდიკტონსა ⌜indiction 15e⌝ au lieu de თოთხმეტსა ინდიკტიონსა ⌜indiction 14⌝ (p. 48, 17).

2) სამსა იპატიობასა მისვე უფლისა au lieu de მისვე ოჳფლისა (*Ibid.*).

3) ათორმეტნი ჯორნი ⌜12 mulets⌝ au lieu de ათხუთმეტნი ჯორნი ⌜15 mulets⌝ (p. 58, 14).

4) თუესა აგჳსტოსა ორსა au lieu de თთუესა აგჳსტოსა (p. 59, 4).

5) წმიდისა სტეფანჱს (manuscrit სტეფანეს)-თანა პირველ მოწამისა au lieu

1. V. plus haut, p. 9.

de წმიდასა სტეფანეს (manuscrit სტეფანჱს) პირველ მოწამესა-თანა (p. 59, 6, id. 59, 8-9).

6) ეპისკოპოსმან au lieu de პატრეაქმან (p. 59, 7).

8. Il y a encore un côté du présent travail qui le rend aussi séduisant que périlleux. C'est la condition formulée instamment par M[gr] Graffin, c'est-à-dire de présenter dans la publication le texte géorgien sans y laisser aucun mot sous forme d'abréviation et sujette à diverses prononciations, comme on le remarque maintes fois dans une série de mots à double et parfois à triple orthographe. Cela veut dire que chaque lettre doit être pesée avant d'être préférée à une autre, quand il s'agit de cas ambigus. L'intention est excellente, mais l'état du développement de la philologie géorgienne nous pourvoit-il de moyens sûrs pour accomplir cette condition? Nous verrons donc, d'autant plus qu'il s'agit de montrer quels progrès nous avons faits en matière de philologie géorgienne. La proposition est tentante, nous nous y engageons donc et puissent nos fautes aider les autres à lire les leçons avec plus de justesse.

On peut voir d'après les cas suivants le risque auquel on s'expose en reproduisant la lecture pleine et entière des formes abrégées sous le signe d'abréviation : 1) Je restitue pour ვე̃ la lecture pleine ვიდრე, mais pas une seule fois ვე n'est écrit dans notre manuscrit en toutes lettres, aussi ne sommes-nous pas sûr que ვიდრე soit sa vraie leçon, parce qu'il existe de même la forme ვირე. 2) Dans notre manuscrit le mot ამჱნ n'est écrit qu'une seule fois en toutes lettres (p. 46, 16) et même cette fois-là nous y voyons la forme vulgaire ამენ et non celle classique reçue par nous [1].

9. Quant au texte, quelques traits stylistiques nous persuadent que tel qu'il est, surtout le texte de la vie de saint Paul, il n'appartient guère aux premiers siècles de la littérature géorgienne (V-VIII) où il est de prime abord rédigé dans un langage approchant du vulgaire, d'où vient l'emploi trop fréquent de — გან dans le sens de მიერ ⌜par⌝, შვიდეული ⌜semaine⌝ au lieu de mzgeφs-ι, etc.

Pour nous, il suffit de rencontrer dans le texte la phrase suivante — იქმოდა სასწაულებსა და ნიშებსა დიდდიდსა (p. 60, 7-8), propre également aux deux manuscrits (A, T), pour affirmer sans hésitation que la langue est vulgaire, presque identique à la langue géorgienne moderne, nullement archaïque et nullement ancienne littéraire primordiale. Ne pas sentir l'incongruité de l'accouplement de სასწაული et ნიში, termes de deux époques différentes, et la modernité des formes სასწაულებსა და ნიშებსა დიდ დიდსა au lieu de სასწაულთა და ნიშთა დიდ დიდთა, ce serait avouer que nous connaissons mal les notions élémentaires concernant l'histoire de la langue littéraire géorgienne.

1. V. § 3.

Il vaut la peine de relever un cas d'orthographe, attesté par le manuscrit de 864 ainsi que par le manuscrit Athonien (A), nommément celui de შეემთხვჳს (au lieu de la leçon littéraire, classique შეემთხჳს, vulg. შეემთხვის), parce qu'il nous montre le moment d'indécision où l'on balance en quelque sorte entre deux courants sans avoir la hardiesse de prendre nettement parti pour l'un d'eux.

La syntaxe de la version A accuse parfois aussi la nature particulière de la langue géorgienne habituelle même en la comparant avec le texte du manuscrit, où le mot déterminé précède le mot qui le détermine (par exemple წარხუმაჲ ნაწილთა, A : ნაწილთა... წარხუმაჲ, p. 48, 2), cependant le même phénomène s'observe aussi dans le texte du manuscrit A, et vice versa.

Le titre même de la translation des reliques est rédigé d'une autre manière dans le manuscrit (8, col. 2) : წარხუმაჲ ნაწილთა̀ წმიდისა სტეფანესთაჲ კოსტანტინოპოლის, où წარხუმაჲ au lieu de მიცვალებაჲ (A). Il n'y a pas à douter qu'au terme წარხუმაჲ on doive assigner la priorité quand il s'agit du langage ancien littéraire des Géorgiens, მიცვალებაჲ étant un mot géorgien naturel, tandis que წარხუ-მაჲ dérive par sa base -ხუ de la langue japhétique du type svane. Du reste, notre version T pas plus que A ne distingue l'emploi du nominatif et celui du cas dit informe, en mettant souvent la voyelle -i, marque du nominatif, là où il n'y en a point besoin.

10. Les particularités du style du manuscrit correspondent bien au remaniement postérieur des Actes de saint Étienne, au remaniement qui est propre à son texte géorgien. Néanmoins le manuscrit nous fournit bien des fois la reproduction plus soignée du texte géorgien de la tradition ancienne.

J'ai mis à profit quelques-unes de ces variantes pour corriger les leçons évidemment défectueuses de notre texte, par exemple :

47, 9 წელსა მეათესა (T, col. 1, 26)	au lieu de	მეათისა.
47, 10 ანდერძი	—	ანდერძ.
47, 11 ეკლესიისა-თჳს და გლახაკთა-თჳს	—	ეკლესიისა-თჳს.
47, » შეაჩუენნა ღმერთსა სახლეულნი თჳსნი	—	შეაჩუენა ღმერთსა.
52, 16-17 კმობდეს და ეტყოდეს	—	კმობდეს.
53, 5 მოვედით ქალკიდონდ	—	(omis tout à fait).
58, 5 უკმოდგებოდეს.	—	მოკუდებოდეს
62, 14 საფლავნი.	—	სოფელნი
62, 17 სდრტჳნვიდით	—	დრტჳნჳდეს
63, 1 დაწერილისა.	—	დაწერილთა
63, 13-14 დიდითა ღმრთისა და მეუფისა ჩუენისაჲთა.	—	დიდითა

63, 16 ოჳფლისა-მიერ იესოჳ (T omet) ქრისტჱს მიმართ	au lieu de	ოჳფლისა იესოჳ ქრისტჱს მიერ.
64, 16 დაამშჳდენ.	—	დამშჳდენ

Il y a sans doute des cas douteux particuliers au manuscrit T, comme par exemple :

53, 9 გჳგმს.	T გუგუემს.
54, 1 ზერმო(ზერმონ).	T ზევმა.
54, 8 აზნაური.	T აზნაური დედაკაცი.
54, 12 მეფეო.	T უფალო.
54, 17 »	T უფალო მეფჱ.
55, 5 სიმტკიცისა-გან.	T სიტკბოებისა-გან.
56, 11 ასული.	T ასული ვისიმჱ ნავკივლირისაჲ[1].
56, 12 ზევმა.	T ზემა.
56, 14 რომელსა-თანა.	T ხოლო ქალსა მას რომელსა.

11. Les variantes d'expression qui distinguent le manuscrit ne sont point toutes utilisées dans notre édition, mais elles présentent souvent, comme je le pense, un intérêt exceptionnel pour le lexique géorgien. Parfois la diversité des expressions mises à profit dans deux versions, A et T, nous suggère la pensée que les copistes ou plutôt les auteurs de ces deux versions faisaient leur travail chacun pour une époque ou pour un milieu social à langage spécial. Il est suffisant de jeter un coup d'œil sur les cas suivants, tout en gardant la réserve pour quelques leçons peut-être fortuites (fautes de copiste etc.) :

49, 16 არაწმიდანი.	T უკეთურნი.
49,17;50,16-17 გამოცდად(გამოცთად).	T გუემად.
50, 12 ღაღადებდეს	T იტყჳედ.
51, 4 მენავეთ-მოძღუარსა.	T ნავკოლარსა[2].
51, 9 მჭირს.	T მეგულების.
51, 16 აფრასა-ზედა.	T ქსელსა (mais ici de même აფრაჲ en correspondance du même terme A, 52, 13).
53, 6 სადგურად.	T ტბასა.
54, 18 მოიხუენ.	T მოიყვანენ.
55, 4 მოღებად.	T მოხუმაჲ.
» » დაბასა.	T აგარაკსა.

1. ნავკივრილი, cf. aussi ნავკოლარ plus bas.
2. V. plus haut, p. 16.

55, 17 ანთიპატოსთა.	T პროტიკტორთა (id., 55, 19).
56, 9 შთაკდა.	T შთავიდა.
56, 13 იხსნეს.	T იდვა (ნაწილი).
56, 17 მუნ სადა.	T მას ადგილსა რ̄ლსა.
57, 6 მეყსეულად.	T მკურვალედ.
57, 14 წარსლვისა.	T წარმართებისა.
59, 2 ეკლესიაჲ.	T ეკუტერი.
59, 15 თქუმულთა.	T ქმნულ [თა].
59, 17 მადლი.	T მოქალაქობაჲ.
60, 1 ღმრთისაჲთა.	T ოჳფლისათა.
60, 6 ძარღუთა (**manuscrit** ძარღჳთა).	T ძუალთა.
60, 7 მზრუნველი.	T ვითარცა ქმარი.
61, 19 ტყუვილი.	T ყივილი.
62, 3 განიზრახეთ.	T განჰმზადეთ.
63, 17 ნათელი.	T ნაწილი.
64, 2 ანგელოზთა-თანა იხარებ.	T ანგელოზთა-თანა ყოფაჲ შეიყუარე.
64, 5 ანგელოზთა-თანა განეწესე.	T ა-თა თანა იხარებ.
64, 8-9 განიოტენ.	T განასხენ.
64, 13 მოიგო.	T მოიღო.
65, 1 განათავისუფლენ.	T განწმიდენ.
65, 1-2 მიანიჭე.	T მიჰმადლე.
50, 12 ვიდოდიან.	T ვლენედ.
50, 14 დასცევედ.	T დაცვად.
50, 17 მაქუს.	T მოგუაქუს.
53, 1 დრომი.	T დორმონი (*sic*).
53, 8 უშჯულოთა.	T ურჩულოთა
55, 16 კოსტანტი.	T კოსტანტინე.
57, 9 კომენტიანოს.	T კომენტიოს.
58, 4 კოსტანტინო.	T კოსტანტიანა.
58, 6 აღზრახდა კაცობრივ.	T კაცებრ აზრახდა.
60, 5 სნეულთა-გან სდევნიდა.	T სნეულთა-გან განიდევნიდა.
60, 7 იტყჳ.	T იტყჳს.
61, 9-10 აღმორევველთაჲ.	T ამორევველთაჲ.
63, 1 ქორეპს.	T ქორეპი.
63, 7 მოქალაქობისა-თჳს.	T მოქალაქობისაჲ.
64, 11 ქერაბინთა.	T ქერაბინთაჲსა.
» » ძლიერებასა.	T ძლიერებათა.
64, 13-14 ამას გჳრგჳნსა მართალთა ჰსუროდა წმიდათა.	T ამის გჳრგჳნისა მრავალთა ჰსური-და წმიდათა
64, 15 ვითხოვ.	T ვითხოვეთ.
65, 2 აღჰმართენ.	T აჰმართენ.

65, 6 შეურაცხ ჰყოფთ. T შვჰყოფთ.
65, 8 ზეცისა მას. T ზეცისა მისსა.
106, 10 შჯულიერი. T შჩულიერ.

12. Nous ne voudrions pas chicaner mettant en doute de telles orthographes, par exemple, comme ხამეღც (p. 44, 7) au lieu de ხამ-მეღც, et compter au nombre des particularités de nos manuscrits ces cas-là où on rend par un « m » deux « m ». Ce trait, vulgaire du reste, peut précéder l'origine de la littérature géorgienne chrétienne.

Cependant nous n'avons rien de semblable dans l'orthographe archaïque quand le nom Jean apparaît écrit en géorgien sans les spirants y (ჲ) et ჰ (h) — Iovane, même dans le manuscrit S. Parfois le manuscrit S non seulement s'éloigne de la syntaxe antique régulière, mais il la déforme, par exemple, p. 43, 11-12 S lit ძუალნი იგი პირველმოწამისა და არქიდიაკონისანი... კეთილადმსახურისაჲ au lieu de ძუალნი იგი პ-მოწ-ისა და არქ-ნისანი... კ-მსახურისანი.

Quand le copiste écarte მრქუა ⌜il me dit⌝ pour faire place à თქუა ⌜il dit⌝, par exemple S (texte, p. 44, 3), ce n'est qu'un indice certain que le manuscrit est de date postérieure et en même temps prouve l'influence du géorgien habituel ou vulgaire, cas fréquent même dans le manuscrit S. Le copiste ne se décide pas à remplacer tout à fait le terme par son équivalent vulgaire მითხრა, ce qu'il fait du reste parfois, et il préfère employer le verbe თქუა ⌜il dit⌝ (S), familier dans le langage quotidien de même que dans le langage littéraire, mais n'exprimant guère l'action du parler adressé à une autre personne, comme le font les verbes anciens littér. მრქუა et vulg. მითხრა.

Néanmoins notre texte A nous permet d'enregistrer la forme antique du génitif pour le thème vocal -e, savoir ყურჲსა (104, 14).

Le copiste de T semble parfois être plus fidèle aux formes archaïques, en écrivant მუნქუესვე (p. 45, 8 et pass.) au lieu de მუნთქუესვე, იქმნნეს (77, 14, 17) au lieu de იქმნეს que je retiens du reste, telle leçon du manuscrit A étant plus conforme à la phonétique du parler vulgaire, par conséquent à la nature du Synaxaire.

უზე du manuscrit A (p. 82, 9) représente vraiment la forme simple, dépourvue de la désinence du comparatif -ჲს : pour l'exprimer on se contente parfois du préfixe უ-, comme dans notre adjectif, où -ე n'est que la vocalisation de la ზე ⌜dessus⌝, ⌜en haut⌝, ⌜de dessus⌝ (⌜qui se retrouve en haut ou en dessus⌝). La forme უზე n'est donc point elle-même archaïque, mais elle aide à l'analyse de sa variante უზეშთაჲს, leçon du manuscrit T (ici dans la forme postérieure უზეშთაეს), où შთა n'est point la terminaison du comparatif, mais la seconde partie du mot composé ზე-შთა : შთა (dans la prononciation vulgaire ou moderne (ჩა), préposition dans le verbe, a le sens du lat. ⌜sub⌝ (⌜sous⌝-

français), de plus l'état intérieur, le mot შთა désignant ⌜espace intérieur au-dessous de nous⌝, parce que ce terme, comme nous l'enseignent les langues japhétiques, est devenu le terme qui voulait dire autrefois ⌜infernes⌝, à la lettre ⌜ciel (d'en bas)⌝ ou ⌜ciel (là-dessous)⌝, mais aux temps primordiaux il signifiait tout simplement ⌜ciel⌝, c'est la variante dialectale du mot géorgien ცა ⌜ciel⌝. Par conséquent ზე-შთა veut dire ⌜ciel d'en haut⌝ (comp. géorg. ზე-ცა) → ⌜ce qui se retrouve en haut⌝, ⌜supérieur⌝.

13. Quant au lexique ancien, c'est le manuscrit de 864 (S) qui nous en conserve quelques survivances remarquables, et la plus importante d'entre elles c'est აღმოკოდა ⌜graver⌝, ⌜sculpter⌝, ⌜inciser⌝, ⌜faire une taille en bas-relief⌝, terme tout à fait incompréhensible dans le géorgien et qui par conséquent y est remplacé par le mot აღმოკუეთა qui du reste n'est que sa variation plus familière aux Géorgiens dans le sens voulu, exprimé ordinairement par le verbe აღმოჭრა[1]. Nous le retrouvons dans le passage que voici : და ზედა წერილი იგი მათი აღმოვიკითხეთ და წერილ იყო ესრჱთ აღმოკოდით → ⌜et nous y avons lu leur inscription, et elle était gravée de la sorte⌝, leçon du manuscrit S correspondant au texte de notre édition, p. 45, 13-14.

La leçon უპატიობასა, p. 47, 8, pourrait bien être corrigée იპატიობასა, comme la lit du reste le manuscrit T, parfois de même A, mais c'est un cas trop intéressant pour ne pas nous prononcer avec précipitation en faveur de la leçon peu sûre, parce qu'il est facile de rejeter უ- = u- (= fr. ou-) au commencement de უპატიობა « upatioba[2]», si nous nous méfions des connaissances élémentaires du copiste et si nous admettons en conséquence qu'il a pris le terme d'origine grecque pour le mot géorgien უპატიობა u-pati(v)-oba ⌜état sans honneur⌝, avec le préfixe négatif u-; mais une telle ignorance du copiste est inadmissible et alors la leçon უპატიობა upatioba, bien préférable, au lieu de იპატიობა ipatioba, nous conduit aux temps plus anciens quand le υ grec du terme ὕπατος se lisait encore comme la voyelle labiale. Pourtant notre texte admet de même la forme იპატოს ipatos. Ceci est une question à part, si nous n'avons pas ici une influence latérale de la forme arménienne հիւպատոս, ապոհիւպատոս. Il est vrai aussi que le terme se retrouve de même dans les deux formes chez les Arméniens հիւպատոս hüpat et hipat et ce n'est pas ici un lieu convenable pour argumenter de la priorité de la forme à voyelle labiale ou de l'arménienne.

14. D'autres divergences de syntaxe ne sont pas dépourvues d'importance

1. S. Orbélian note bien dans son Dictionnaire Géorgien « კოდვა ჭრა », c'est-à-dire « kodva ⌜couper⌝, ⌜trancher⌝ », mais dans le sens de la taille ou incision des inscriptions ce verbe, du reste exotique toujours ou dialectal, n'est guère connu, ce qui n'exclut point son antiquité, parce que sa base « kod » → « kud » se retrouve dans le sumérien : « kud » ⌜couper⌝, ⌜trancher⌝.

2. L'adjectif უპატიო ⌜sans honneur⌝, ⌜méprisé⌝ revient dans notre texte même (p. 60, 12).

pour l'histoire de la morphologie générale, par exemple p. 42, 12 la leçon მას ველსა (S) au lieu de ველსა მას (A) ne fait que nous rapporter au style du poète géorgien célèbre du moyen âge et de nous rapprocher davantage de la déclinaison de l'article défini des langues romanes qui a de plus profondes racines que ne nous permet de supposer sa dérivation censée définitivement établie du latin.

Du reste, quand il s'agit de la syntaxe, nous sommes encore bien éloignés du point de développement de la philologie géorgienne, où notre science aura l'assurance de préciser les causes de tous les phénomènes de cette partie de la langue ancienne littéraire, par exemple რომელ იგი ou რომელი იგი dans quelques passages, dont la variante avec la forme claire du cas (nomin. : რომელ-ი) ne nous suggère que l'idée d'y voir la tendance de substituer à la morphologie un peu vague d'époques anciennes celle plus précise de temps postérieurs, sans prendre garde à ce que dans le nouveau milieu ethnique on était obligé d'atteindre cette précision à l'aide des désinences géorgiennes, par exemple : პირველ p. 45, 2, 6 (A), on façonnait პირველ-ად (S), ჭეშმარიტ p. 45, 5 (S) — ჭეშმარიტ-ად (A), etc. Le manuscrit S ne garantit point l'antiquité des leçons, et notre manuscrit A ne conserve pas la fidélité complète à la leçon ancienne, comme il est facile de le remarquer.

Dans cette ligne entrent les leçons du manuscrit S იყო ძრვა დიდ au lieu de იყო ძრვაჲ დიდი 46, 1-2 (A), მის-გან ლუსკუმისა du manuscrit A, comme elle se retrouve dans notre édition, p. 46, 3, au lieu de მის ლუსკუმის-გან S, même dans le manuscrit T კმა გეყავნ au lieu de კმა გეყოფინ p. 77, 17-18 (A).

15. Les noms de lieux sont traités par le copiste avec une légèreté qui ne donne aucune assurance que la tradition du manuscrit soit bonne, ni qu'on puisse compter sur sa justesse : Amphipolis devient Amphiphore, Pontiol change sa forme presque chaque fois, Brindisi est devenu Brnda ou Br⌜u⌝nd, სირაკოზად ⌜Syracuse⌝ le manuscrit lit კორაკოზად ⌜Coracose⌝ (lecture fausse qui est corrigée dans notre édition), ce qui nous fait penser que le texte a passé par une écriture où les lettres s et c (=k) se ressemblent, telle est l'écriture arménienne, ses initiales, ce qui indiquerait la provenance arménienne de ce texte géorgien, c'est-à-dire qu'il est traduit en géorgien de l'arménien. Du reste, le copiste lui-même n'est pas sûr dans le traitement de ce nom qu'il écrit quelques lignes plus bas avec la voyelle « e » (Seracuse) au lieu de ო = o (ოჳ =ou) ou peut-être ი = i.

Syracuse est d'ailleurs transcrit en géorgien Serakos (p. 111, 15 სერაკოსად), mais ce n'est qu'une particularité du manuscrit A, où nous lisons *deakon-i* au lieu de diakon-i ⌜diacre⌝.[1] C'est du reste de l'histoire des saints Pierre et Paul.

1. Du reste on dirait que dans ce terme la voyelle « e » au lieu de « i » n'est pas fortuite : le manuscrit A lit presque toujours დეაკონი, de même არქიდეაკონი.

16. Le manuscrit A a été revu par un rédacteur malhabile qui, ne comprenant pas les noms propres ou les formes anciennes du texte, a essayé de gratter les lettres qui lui ont paru superflues pour faire lire ზეომა, დაადგეს, რასა-მე (p. 66, 15), etc. : ზემო, დადგეს, რასმე, etc.

Le manuscrit A laisse voir quelquefois la correction du texte déjà copié par addition de lettres omises, par exemple პანტოელს (112, 9) dont la lettre ს est écrite après coup, de même le second ს dont on pourrait bien se passer dans მისსა (p. 112, 15).

Le copiste lui-même n'est guère un artiste de son métier, il n'est pas sans reproche. Parfois il laisse voir son tâtonnement, par exemple ლუსკუმაჲ (p. 59, 1), il écrit d'abord ლჳსკუმაჲ et ensuite il le corrige par insertion de ო — ლოჳსკუმაჲ, de même il traite ლოჳკა (p. 59, 14).

17. Dans le même manuscrit nous constatons un abus systématique suggéré probablement par le pédantisme d'un esprit scolastique : le copiste accouple dans *un* mot les deux variantes d'une marque de la même catégorie grammaticale, ჰ- et ს-, préfixes objectifs de la troisième personne dans le verbe, au lieu de mettre un seul ს dans les formes suivantes : მოჰსცის, დაჰსდებ, დაჰსდევს, ჰსდგა, დაჰსდუმნები, წარჰსცა, შევჰსწირავ, მიჰსცა, მოჰსცა, დაჰსცევედ, ჰსდევნიდეს, დაჰსცჳრა, წარმოჰსცა, ჰსდევნიდა, მოჰსწყჳდნა, მიჰსწუადნა, ჰსცეთ, ჰსცემდა, ჰსთქუთ, განჰსდევნე, გამოჰშჩნდით, ჰსთქუ, ჰსცვიდეს, წარჰსცეს, ჰშჯობს, თავყუანის ჰსცემდით, ჰსთქუათ.

Le copiste se permet la même chose, addition du spirant sans aucune raison, outre le désir pédantesque d'avoir le groupe ჰშ dans les noms ჰშჯული, ჰშჯულის, ჰშჯულსა, ჰშჯულიერ, უჰშჯულოჲნო, განჰშჯად, დაჰშჯად, დაჰშჯილი.

La leçon მიჰწჱდვად (p. 63, 8) n'est pas de même de celles qu'on pourrait souffrir dans notre publication.

On remarque aussi un pêle-mêle dans l'emploi de la lettre ჱ que nous constations dans le manuscrit A : le copiste l'omet dans le verbe ეშენებიან, აღაშენა, აღაშენეს et l'utilise dans დამტკიცჱბად, ქრისტიანჱთაჲ.

Je laisse le spirant ჰ de la forme verbale დაჰშთა (p. 83, 2) à la place qui lui est assignée par le manuscrit A, nullement sûr que ce ne soit pas un des cas quand le copiste abuse en le mettant toujours devant les sibilants et chuintants en général (cf. plus haut).

18. L'inconséquence d'orthographe peut d'ailleurs attester parfois deux courants ou deux traditions que suit le copiste, par exemple, quand nous avons ჰრომე ⌜Rome⌝ à côté de ჰრომ, mais ce n'est qu'une leçon fausse qu'on essaie une fois (p. 93, 10) de corriger ჰრომედ en ჰრომდ.

Il y a des inconséquences nombreuses dans le genre des cas suivants : le terme ეპისკოპოზ forme classique pour le géorgien, à côté de -ოზ parfois -os : ეპისკოპოსი, ეპისკოპოსისა, ეპისკოპოსმან, etc.

19. Il y a des cas de « dittographie » que nous avons naturellement

écartés de notre édition, par exemple, p. 45, 15 : ასურთა ენისაგან ბერძენთა ენისაგან ბერძენთა ენასა.

20. C'est plus souvent que le copiste de notre manuscrit commet des fautes telles, par exemple, que დაჰმატიაჲთ (p. 101, 15), კალრაულსა (p. 103, 2), ნააყოფი (p. 77, 4), წინაწარმეტყუელნი au lieu de წინაჲსწ-ი plusieurs fois, უმადლონჲ au lieu de უმადლონი (p. 80, 1), მარჯუჱნით (p. 81, 7), ერბამად (p. 81, 10), დეაკონ (p. 85, 5)[1], შიპყრან (p. 111, 20), პიველსა (p. 112, 2), etc.

Est-il nécessaire de continuer encore l'énumération de telles fautes de copiste, par exemple სტავრიოსა au lieu de სტავრიონსა, ყოფადთა au lieu de ყოფად (p. 103, 13), etc.? Je crois que non, tant qu'il s'agit simplement de la publication du texte et de sa traduction.

Il y a une leçon fausse très curieuse, c'est მამის-ძმაჲ ჩემაჲ au lieu de მამის-ძმაჲ ჩემი (p. 36, 14), comme si on voulait mettre artificiellement en accord la désinence du pronom ჩემ avec celle de ძმაჲ, mot déterminé par le même pronom.

21. Néanmoins notre texte présente plus d'une fois l'occasion de glaner des phénomènes rares au profit de la grammaire historique et de la phraséologie géorgienne, par exemple la forme impér. exprimée par le suffixe « n » (« ნ »), resp. « -in » (-ინ) : უარ ყავნ, აღიღენ ჯუარი თჳსი და შემომიდეგინ მე (p. 88, 5-6, cf. გრწმენ-ინ), ნუ ვინ... გამოვალნ (p. 93, 14), la 2[e] forme du pass. exprimée par « n » (ნ) განჰრისხნებით (p. 95, 14), « n » (ნ) exprimant la pluralité de l'objet logique : წარგწყმიდნე (p. 91, 18), « a » (-ა) interrogatif, mis après le même « n » : იცოლე+ნ-ა, le futur caractérisé par la voyelle « e » (ე) : შვეს.

Une série de termes dérivent entièrement de l'époque ancienne, par exemple : 1) სეფეწულ-ი (p. 47, 3) d'après la tradition historique arménienne bien connue. Manuscrit T l'omet tout à fait ; 2) კაჰრაულ-ი (p. 50, 1) remplacé dans le manuscrit T par საკაცე ⸢brancard⸣ ; 3) როჭიკ-ი p. 37, 7 (A, S), identique avec l'arménien ռոճիկ, terme iranien ; 4) ასპარეზ-ი p. 77, 16 (A, T), terme iranien, connu aussi dans l'arménien ; 5) ბაგინ-ი p. 37, 16, 40, 16 (A, S), de même terme identique à l'arménien բագին, etc.

Voilà pourquoi je n'eus pas la hardiesse d'envisager la forme სენულებაჲ (p. 46, 8) ⸢maladie⸣ comme une faute du copiste et de la corriger en სნეულებაჲ, forme habituelle[2], préférée par le manuscrit S.

Nous traiterons à l'aise et ailleurs ces cas de lexique et beaucoup d'autres.

22. Le copiste n'étant pas un guide sûr dans la grammaire de la langue littéraire géorgienne et en général dans l'orthographe ancienne, je rejette naturellement ses leçons dans les cas suivants :

1. V. p. 24, n. 1.
2. Ailleurs dans le même manuscrit A l'adjectif სნეულ-ი p. 77, 10 et pass.

1) Nominat. ou vocat. des noms propres à la désinence -ჱ (= ე + ჲ) au lieu de ე : ხავლჱ, სტეფანჱ, პეტრჱ, ქრისტჱ.

2) Le génit. -ეს au lieu de -ჱს dans les noms propres; je le rejette d'autant plus quand cette désinence est cachée dans une leçon sous le signe d'abréviation (-ს̄), par exemple სტეფანეს, არფიანესი.

3) Dat. des noms propres à ჱს ← ჱსა au lieu de -ეს ← ესა : სტეფანჱს, პეტრჱს, პავლჱს, პატროკლჱს, d'autant plus dans les noms communs : ძჱსა, მდგომარჱსა, მძინარჱს, même მას ღამჱ[ს].

4) Dat. informe et même pronominal avec le même -ჱ au lieu de -ე : პილატჱ, პეტრჱ, პავლჱ, სტეფანჱმან, ქრისტჱმან, სიმრავლჱმან.

23. Avec le + მსგავსად ჩუეულებისა-ებრ (74, 4-5) nous avons le cas où la glose მსგავს est introduite dans le texte pour expliquer ებრ[1].

24. Le texte de saint Étienne contient des modernismes du style géorgien tels que დაიმინა (p. 47, 15), მუნ ხადა (56, 17), იმედი (76, 6), ძალგიც (93, 12) au lieu de გელგეწიფების, etc. Je passe ici sous silence les particularités d'orthographe lesquelles ne peuvent caractériser que la copie, par exemple, პირმშოჲთთურთ (p. 61, 1).

25. Mais en même temps nous y trouvons des expressions archaïques comme მო-რაჲ-ველენით (51, 3), პირველ მთქრჱ, მოგალა et d'autres, lesquelles avec les arménismes აღმოშობაჲ = վերածնութիւն, თუალთღება (117, 17) = աչառութիւն nous confirment dans l'idée que le texte tient du milieu arménien, s'il n'est pas traduit directement de l'arménien.

Le texte géorgien ne contient pas d'éléments qui le grécisent, sauf დრომ-ი = δρόμος (p. 53, 1, Orbélian : დრომონი).

Il y a aussi des cas de syntaxe qu'on pourrait rattacher de même aux arménismes du langage littéraire géorgien de date primitive[2] ou postérieure[3], les identifier en tout cas à la même façon de parler en arménien et c'est dans le manuscrit que nous les retrouvons, par exemple, იოვანე ეპისკოპოზსა ⌜Ioanno-episcopo⌝ au lieu de ეპისკოპოზსა იოვანეს ⌜episcopo Ioanno⌝[4].

26. Je ne note pas naturellement les fautes des copistes, comme, par exemple, არა ⌜non⌝T au lieu de აქა ⌜ici⌝ (p. 58, 7), ou les omissions comme, par exemple, არა ესენი (A) au lieu de არა მათ ესენი (77, 16 T).

Je ne note point des leçons évidemment défectueuses telles que, par exemple, მიტრეფანე (A), მიტრაფონე (A) 56, 9, etc.

Une faute de copiste ne laisse aucun doute dans le manuscrit A, à savoir ახლდა ⌜il accompagnait⌝ au lieu de აღკდა ⌜il monta⌝ que je restituai (p. 57, 17).

1. V. Тексты и Разыскания по кавказской филологии, t. I, page 52, note 2.
2. C'est-à-dire du commencement de la littérature chrétienne en Géorgie.
3. Cela veut dire les années d'union des Arméniens et des Géorgiens au IXe siècle.
4. P. 41, 10; p. 43, 3.

Dans la date de l'ensevelissement notre version ajoute (p. 47, 8) à sa précision par les termes « au mois de décembre » (თთუეს დეკენბერსა).

27. Enfin, je demande quelque indulgence pour ma traduction et la préface française. Je suis bien redevable à l'obligeance de M[me] Joukovsky, née française Marie Pouillet, qui a été assez aimable pour ne pas changer mon langage tout en éliminant les incorrections de détails et tâchant de simplifier mon style dont la rudesse dépend en partie de mon désir de donner en français l'équivalent le plus exact possible du texte géorgien. Je regrette de ne pas avoir eu la chance de trouver un terme français pour rendre exactement le mot géorgien ყოვლისა მპყრობელ-ი p. 51, 7 ⌜celui qui tient tout⌝ (en arm. ամենակալ, en grec παντοκράτωρ). Certes il s'agit du ⌜Tout-Puissant⌝ ou ⌜Omnipotent⌝, mais ni le ⌜tout-puissant⌝, ni ⌜l'omnipotent⌝ n'est le mot qui le rende exactement. Du reste d'après la paléontologie du langage -կալ -მპყრობელი ⌜qui tient⌝ et « potens » ⌜puissant⌝ remontent à la même source au point de vue sémantique : les mots dont ils sont dérivés signifiaient tout d'abord ⌜main⌝.

ALPHABET GÉORGIEN

L'alphabet géorgien comprend trente-huit lettres. Il s'écrit avec deux alphabets : l'un est l'alphabet religieux appelé, en géorgien, khoutzouri ხუცური ; l'autre est l'alphabet civil, en géorgien mkhedrouli მხედრული[1]. L'alphabet religieux seul comporte des capitales.

ALPHABET RELIGIEUX

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Ⴀ	Ⴁ	Ⴂ	Ⴃ	Ⴄ	Ⴅ	Ⴆ	Ⴡ	Ⴇ	Ⴈ
ⴀ	ⴁ	ⴂ	ⴃ	ⴄ	ⴅ	ⴆ	ⴡ	ⴇ	ⴈ
a	b	g	d	e	v	z(ˇ)	ey	θ th (t mou)	i
11	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**17**	**18**	**19**	**20**
Ⴉ	Ⴊ	Ⴋ	Ⴌ	Ⴢ	Ⴍ	Ⴎ	Ⴏ	Ⴐ	Ⴑ
ⴉ	ⴊ	ⴋ	ⴌ	ⴢ	ⴍ	ⴎ	ⴏ	ⴐ	ⴑ
k	l	m	n	y	o	p	j(^)	r	s(˙)
21	**22**	**23**	**24**	**25**	**26**	**27**	**28**	**29**	**30**
Ⴒ	Ⴣ	Ⴓ	Ⴔ	Ⴕ	Ⴖ	Ⴗ	Ⴘ	Ⴙ	Ⴚ
ⴒ	ⴣ	ⴓ	ⴔ	ⴕ	ⴖ	ⴗ	ⴘ	ⴙ	ⴚ
t	w (anglais)	u ou français	φ ph (p mou)	q kh (k mou)	ğ g guttur.	k̇ k guttur. explos.	ш(.) ch chuint.	θ̣ tch mou	θ̇ ts mou
	31	**32**	**33**	**34**	**35**	**36**	**37**	**38**	
	Ⴛ	Ⴜ	Ⴝ	Ⴞ	Ⴤ	Ⴟ	Ⴠ	Ⴥ	
	ⴛ	ⴜ	ⴝ	ⴞ	ⴤ	ⴟ	ⴠ	ⴥ	
	ď dz (ts sonor.)	ṫ ts emphat.	ṭ tch emphat.	q̇ k guttur.	q̣ k guttur. explos.	ḓ dj (tch sonor.)	h(˙)	oy(ō)	

ALPHABET CIVIL

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
ა	ბ	გ	დ	ე	ვ	ზ	ჱ	თ	ი	კ	ლ	მ	ნ	ჲ	ო	პ	ჟ	რ	ს
a	b	g	d	e	v	z(ˇ)	ey	θ	i	k	l	m	n	y	o	p	j(^)	r	s(˙)

21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
ტ	ჳ	უ	ფ	ქ	ღ	ყ	შ	ჩ	ც	ძ	წ	ჭ	ხ	ჴ	ჯ	ჰ	ჵ
t	w	u	φ	q	ğ	k̇	ш(.)	θ̣	θ̇	ď	ṫ	ṭ	q̇	q̣	ḓ	h(˙)	oy(ō)

On n'emploie plus ჳ et ჲ.

1. Voir N. Marr, Грамматика древнелитературного грузинского языка (*La Grammaire*) *de la langue géorgienne littéraire ancienne*), Leningrad, 1925, pp. 026 et suiv. — M. Brosset, *Éléments de la langue géorgienne*, Paris, 1837, pp. 2 et suiv.

TABLE DES MATIÈRES

CHRIST. AU NOM DE DIEU. LE RECUEIL DU LIVRE EST DISPOSÉ AINSI :
LE 27e JOUR DU MOIS DE DÉCEMBRE : ÉTIENNE.

ივ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ჰაბოჲსივე
იზ : თავი : ქებაჲ წმიდისა ჰაბოჲსი
იჱ : თავი : ცხოვრებაჲ მამათა სინელთაჲ
ით : თავი : წმიდისა ბაბილაჲსი
კ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ანტონი რავახისა
კა : თავი : წამებაჲ წმიდათა სპევსიპეთი
კბ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ტიმოთესი და მავრაჲსი :
კგ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ტიმოთე მოციქულისაჲ .
კდ : თავი : წამებაჲ კჳროს და იოვანჱსი
კე : თავი : წამებაჲ წმიდისა ბოაჲსა :
კვ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ევსეგნჱსი :
კზ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ივლიანე ემეწელისაჲ :
კჱ : თავი : ცხორებაჲ წმიდისა თეოდორჱსი :
კთ : თავი : წამებაჲ წმიდისა თეოდორჱსი :
ლ : თავი : ცხორებაჲ წმიდისა ევფროსინჱსი :
ლა : თავი : წმიდათა ცხრათა ძმათა კოლაელთაჲ
ლბ : თავი : წამებაჲ წმიდისა დავით დვინელისაჲ
ლგ : თავი : მარტჳლობაჲ წმიდისა ივლიანჱსი :
ლდ : თავი : წამებაჲ წმიდათა ორმოცთაჲ :

16e — Le martyre du même saint Habo.
17e — L'éloge de saint Habo.
18e — La vie des pères de Sinaï.
19e — (Le martyre) de saint Babila.
20e — Le martyre de saint Antoine Ravakh.
21e — Le martyre des saints Speusippe, Éleusippe et Méleusippe.
22e — Le martyre de saint Timothée et de sainte Maure
23e — Le martyre de l'apôtre Timothée.
24e — Le martyre de Cyre et de Jean.
25e — Le martyre de saint Boa.
26e — Le martyre de saint Eusègne.
27e — Le martyre de saint Julien d'Émesse.
28e — La vie de saint Théodore.
29e — Le martyre de saint Théodore.
30e — La vie de sainte Euphrosine.
31e — [Les actes] de neuf saints frères de Cola.
32e — Le martyre de saint David de Douin.
33e — Le martyre de saint Julien.
34e — Le martyre des quarante saints.

ნდ : თავი : წამებაჲ წმიდისა კჳპრიანჱსი
ნე : თავი : წამებაჲ წმიდისა ქრისტეფორჱსი
ნვ : თავი : წამებაჲ წმიდისა კონონისი
*2 r. * ნზ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ლეონტისი
ნჱ : თავი : წამებაჲ წმიდისა მამაჲსი
ნთ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ფოკაჲსი
ჲ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ოსიკისი :
ჲა : თავი : წამებაჲ წმიდისა ზორავარისაჲ
ჲბ : თავი : წამებაჲ წმიდისა ნერსე გიორგი მთავარეპისკოპოზისაჲ
ჲგ : თავი : წამებაჲ წმიდისა გულანდუხტისი :
ჲდ : თავი : წამებაჲ წმიდათა ტრაქოს პროპოს ანდრონიკჱსი :

54e — Le martyre de saint Cyprien.
55e — Le martyre de saint Christophe.
56e — Le martyre de saint Conon
57e — Le martyre de saint Léontius.
58e — Le martyre de saint Mama.
59e — Le martyre de saint Phocas.
60e — Le martyre de saint Jusique.
61e — Le martyre de saint Georges le Zoravar.
62e — Le martyre de saint Nersé l'Archevêque.
63e — Le martyre de saint Goulandoukhte.
64e — Le martyre des saints Traque, Probe et Andronique.

Plusieurs folios manquent ici dans le manuscrit, de sorte qu'il ne reste du premier chapitre : Martyre de saint Étienne, que les trois dernières lignes. Voir page suivante.

*ვიხილენ ეტლნი ცეცხლისანი და ვიხილე მათ ზედა მჯდომარჱ წმიდა სტეფანე და ესრჱთ აღიყვანეს იგი ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსა რომლისაჲ არს პატივი და დიდებაჲ ოჳკუნითი უკუნისამდე ამჱნ : * 37 r.

პოვნაჲ : ნაწილთაჲ : წმიდისა : სტეფანჱსთა : პირველ : დიაკონისა : და პირველ : მოწამისაჲ

რომელნი ხართ ქალაქთა-შინა და დაბნებსა წმიდანი და ღმრთის-მსახურნი რომელნი სიმკნესა შინა ხართ ეპისკოპოსნი და ხუცესნი ერთბამად ყოველთა მორწმუნეთა ქრისტე იესოჳს მიმართ მსახურთა ეკლესიისათა და ძმათა მარტო-მყოფთაცა : ლუკიანე *საწყალობელი და უნარჩევესი ყოველთაჲ ოჳფლისა-მიერ * S, p. 60 r.
გიკითხავ.

ქველის-მოქმედმან და კაცთ-მოყუარემან ღმერთმან ინება. რაჲთა უმეტჱსად აღამაღლოს რქაჲ ცხებულისა თჳსისაჲ. რომელ არს ქადაგებაჲ სახარებისაჲ : ენება ჩემ გლახაკისა ჴელითა უკუანათა მათ დღეთა გამოცხადებაჲ წმიდათა მონათა თჳსთაჲ სამგზის სანატრელისაჲ მის და დიდებულისა სტეფანე არქე-დიაკონისაჲ მის და პირველ მოწამისაჲ, რომელმან იგი თუალითა იხილა ზეცისა მეუფჱ და ნიკოდემოზისაცა რომელ იგი სახარებასა შინა კეთილითა საჴსენებელითა სანატრელად ითქუმის : და გამალიელისი რომელი იგი საქმესა მოციქულთასა კეთილად მზრახვალობითა მადლის მომღებელად იქების : უმეტჱსღა აბიბოჲსი მისა მისისაჲ რომელი იგი წიგნთა-შინა არა იჴსენების :

... j'ai vu le char de feu et j'y ai remarqué assis saint Étienne et ainsi on l'a emmené en haut vers Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui reviennent l'honneur et la gloire de siècle en siècle. Amen.

II. — La découverte des reliques de saint Étienne, premier diacre et premier martyr.

Vous qui êtes saints et serviteurs du Dieu dans les villes et les villages; vous qui êtes dans la vaillance évêques et prêtres ensemble avec tous les croyants du Christ Jésus, serviteurs des églises, et les frères, anachorètes, je vous salue, par le Seigneur, moi, Lucien le misérable et réprouvé de tous.

Le Dieu Bienfaiteur et Philanthrope voulut élever la corne de son Oint, c'est-à-dire la prédication de l'Évangile; il a voulu révéler par moi, l'indigent, aux derniers jours des saints esclaves, l'archidiacre et premier martyr Étienne, trois fois bienheureux et glorifié, qui vit de ses yeux le Roi du ciel, ainsi que Nicodème qui dans l'Évangile se dit, de bonne mémoire, bienheureux, et Gamaliel qu'on loue dans les Actes des apôtres pour son bon vouloir comme digne de grâce et surtout son fils Abibo, dont il n'y a aucune mention dans l'Écriture.

ხოლო გარეშე წერილისა წმიდათა-თანა წინაშე ღმრთისა იდიდების ვითარცა მეჩუენა უღირსსა ამას სამითა ამით სახითა გამოცხადებისაჲთა. რომელ ესე ვითარცა გესმის. შემწედ ჩემდა იყვენით ლოცვითა წმიდითა დიდებად მისა. რომელმან ესე ვითარითა გამოცხადებითა მადლი მოსცის ცოდვილთა კაცთა
* 3 v. რომელთაჲ * თავი მე ვარ :

და იყო სახჱ გამოცხადებისაჲ მის ესრე. მეძინა მე ვითარცა წინაჲთ ჩუეულებასა ჩემსა განშორებულსა მას სახლსა სანათლოჲსასა : სადა იგი დგა კიდობანი რომელსა იგი შთადვიან სამსახურებელი ეკლესიისაჲ : დღესა
*S, p. 60 v. რომელი განთენებოდა პარასკევად თთუესა აპრილსა სამსა * მეათხუთმეტისა ინდიკტიონისასა მეათესა უპატიონსა : მეექუსეთა წელთა თეოდოსისთა ოჳფლისა მის ჩუენისა თჳთმპყრობელისა შარავანდედისა თანა :

მესამესა ჟამსა მის ღამისასა ვიდრე მღჳძარეღა ვიყავ და რეცა დარაჲმედ-მკჳრდებოდა და შევჴსულპი და ვიხილჱ კაცი ერთი ჴასაკოვანი და მოხუცებული და საკჳრველად შუენიერი. რომელსა მოებლარდნა საბლარდნელი სპეტაკი და იყვნეს ოთხთავე ყურთა მის საბლარდნელისათა სადგომელნი ოქროქსოვილნი და ქუე აღსადგმელთა მათ სახჱ ჯუარისა მის საუფლოჲსაჲ ოქროჲს ფერად და ესხნეს ცანდალნი ოქროღუედნი და კუერთხი ოქროჲსაჲ აქუნდა მარჯუენესა ჴელსა მისსა : და მოვიდა და დადგა მახლობელად წინაშე ჩემსა და მიგუმირა მე კუერთხითა მით სამგზის და მიწოდა სახელით სამჯერ და მე მიუგე : « რაჲ არს ოჳფალო » და მრქუა მე : « აღვედ იჱრუსა-

Cependant il est glorifié indépendamment de l'Écriture au nombre des saints, devant Dieu, comme cela m'apparut à moi, indigne, dans les trois espèces de révélation, et en entendant cela aidez-moi par vos saintes prières, pour glorifier Celui qui confère par une telle révélation la grâce aux pécheurs, dont je suis le premier.

Le mode de révélation fut le suivant : je m'endormis, comme j'étais accoutumé auparavant, dans le baptistère éloigné, où se trouvait le coffre dans lequel on met les ustensiles d'église ; le jour de vendredi allait poindre, au mois d'avril, le troisième, à l'indiction XV, au dixième consulat, la sixième année de notre maître couronné Théodose le monarque.

A la troisième heure de la nuit, étant encore en éveil, comme quelque chose me frappa, je fus consterné (pétrifié), et je vis un homme de haute taille et âgé, d'une beauté admirable ; il avait été enveloppé dans un suaire blanc, et aux quatre coins du suaire avaient été mis des morceaux, tissus d'or, et sous chacun de ces morceaux avait été placée une image de la croix du Seigneur couleur d'or ; chaussé de sandales à courroies dorées, il tenait dans sa main droite la crosse d'or. Il vint à moi et, debout près de moi, il me frappa de sa crosse trois fois, et m'appela de mon nom trois fois. Et je lui répondis : « Qu'y a-t-il, seigneur? » Et il me dit : « Monte à Jérusalem et dis au

ლემდ და არქუ წმიდასა მას ეპისკოპოზსა : ვიდრემდე ქსრჱთ დაფარულ ვიყვნეთ და არა აღგუაღებ ჩუენ და არა მიმოღ-ასდებ ჩუენსა ამას სიმკნესა :

« რაჲმეთუ არსვე წეს ჟამსა ამას მღდელთ-მოძღურებისა შენისასა გამოცხადებაჲ ჩუენი ადრე რაჲთა ჩუენ-გამო კარი კაცთ-მოყუარებისაჲ განეღოს სოფელსა რაჲმეთუ ურ * ვასა შინა დგას და მიახს წარსაწყმედელად მრავალთა- * 4 r.
თჳს უშჯულოებათა რომელ იქმნებიან მას-შინა მარადღჱ : და არა ესოდენი * S, p. 61 r
ესე ურვაჲ ჩუენ-თჳს ხოლო. არამედ უფროჲსღა მათ-თჳს რომელნი იგი არიან ჩემ თანა : « რომელნი იგი ღირს არიან მრავლისა პატივისა და დიდებისა და ადგილი იგი ჩუენი უღუაწ არს და ძუალნი ჩუენნი ხადამე ჟამ წჳმითა დაივლტიან და კუალად არნ ჟამი ოდეს მზითა განკმიან და გამოეკუების ძუალთა ჩუენთა დღითი დღედ სლვითა უღირსთაჲთა ჩუენ-ზედა » : და მე გლახაკმან ლუკიანე მიუგე და ვარქუ : « და შენ ვინ ხარ, ოჳფალო, ანუ ვინ არიან იგინი. რომელ შენ-თანა არიან. ანუ რომელსა ადგილსა გპოვნეთ » :

და მრქუა : « მე ვარ გამალიელ რომელმან პავლჱ განჰზარდა და შჯულის მოძღუარ ვყავ იერუსალემს. ხოლო რომელნი იგი ჩემ-თანა არიან დამარხულ. იგი თავადი არს ოჳფალი ჩემი სტეფანე. რომელი ქვითა განიტჳნა ურწმუნოთა ჰურიათა-გან იერუსალემს და განაგდეს იგი გარეშე ბჭეთა ქალაქისათა გზასა მას კედარით კერძო და დაყო დღჱ და ღამჱ :

saint évêque : « Jusques à quand serons-nous cachés et jusques à quand ne vas-tu « pas nous découvrir et faire connaître à tous notre vaillance » ?

« Car il convient qu'on vienne aux jours de votre archiprêtrise nous découvrir au plus vite, afin que la porte de l'amour des hommes s'ouvre, par nous, au monde, parce qu'il est plongé dans l'inquiétude et s'approche de la perdition à cause de la multitude d'iniquités qui s'y commettent chaque jour. Et tels soins sont (nécessaires) non seulement pour moi seul, mais plus encore pour ceux qui se trouvent près de moi, eux dignes de maints honneurs et de gloire. Et le lieu (de notre sépulture) est inculte et nos os se mouillent parfois par la pluie et encore survient le temps où ils se dessèchent au soleil. Et nos os se diminuent, de jour en jour, parce que des indignes piétinent sur nous ». Et moi, Lucien l'indigent, je lui répondis et je lui dis : « Qui es-tu, seigneur, ou qui sont ceux qui se trouvent avec toi, ou dans quel endroit pouvons-nous vous trouver ? »

Il me dit : « Je suis Gamaliel, le même qui avait élevé Paul et qui l'avait fait Docteur de la loi à Jérusalem. Quant à ceux qui sont ensevelis avec moi, c'est (tout d'abord) mon seigneur lui-même, c'est Étienne, qui fut broyé à coups de pierre par les Juifs infidèles, à Jérusalem. Et ils le jetèrent sur la voie hors des portes de la ville, au nord, et il y resta toute la journée et toute

« რაჲმეთუ შჯული დაედვა უშჯულოთა მათ მღდელთ-მოძღუართა. რაჲთა
არავინ დაჰფლას. არამედ რაჲთამცა იყო იგი შესაჭმელად მჴეცთა და განსაჭრე-
ლად მფრინველთა. და მე, გამალიელ, უწყოდე სიმჴნჱ იგი მისი. რაჲთამცა ნაწილი
მაქუნდა სარწმუნოებისაჲ აღდგომასა. და აღვდეგი ფარულად ღამჱ და მოუ-
* S, 61 v. წოდე. * რომელნი უწყოდენ წმიდანი კაცნი და მორწმუნენი ქრისტჱს-მიმართნი.
რომელთა მუნქუეს ოდენ ნათელ ეღო. და გულის-ხმა უყავ მათ და ვაუწყე
და ვასწავე მისლვად და წარღებად ჩემითა თავს-დებებითა და მიღებად ჩემსა
* 4 v. მას აგარაკსა. რომელსა ჰრქჳან ჩემდა * სახელად კაპარ-გამალ. რომელი შორავს
ქალაქსა ვითარ ოც მილონ ოდენ. და მუნ წესი იგი ორმეოცთა დღეთაჲ აღა-
სრულეს მსგავსად შჯულისა ბრძანებისაჲ და საკმარი იგი მეტყებელთაჲ მათ
უბრძანე მიცემად ჩემისა სოფლისა-გან. და ესრჱთ დაჰმარხეს იგი ჩემსა მას
ახალსა სამარხოსა რომელსა მებრვე არავინ დადებულ იყო :

ხოლო მის-თანა რომელი იგი დამარხულ არს. იგი თავადი არს ნიკოდემოს
მამის-ძმაჲ ჩემი. რომელი იგი მივიდა ღამჱ მაცხოვრისა ჩუენისა იესოჳსსა
და ისწავა მის-გან და ჰრწმენა ვითარმედ ჯერ არს წყლისა და სულისა
წმიდისა-გან მეორედ ზეგარდამო შობაჲ. და ნათელ იღო მოწაფეთა მისთა-
გან ჴელითა პეტრჱსითა :

ვითარცა აგრძნეს მღდელთ-მოძღუართა მათ და ფარისეველთა. განრისხნეს

la nuit. Puisque les grands prêtres sans foi émirent l'ordre que personne ne l'enterrât et qu'il fût laissé pour être dévoré par les bêtes et déchiré par les oiseaux. Et moi, Gamaliel, je savais sa vaillance, et pour avoir part à la foi aux jours de la résurrection, je me levai clandestinement dans la nuit et j'appelai les hommes que je connaissais comme saints et comme croyants en Christ, et qui venaient de prendre la lumière [1]. Et je les fis comprendre, je les informai et je leur enseignai d'aller et de prendre (le corps d'Étienne), suivant mon ordre, et de le porter dans ma villa qu'on appelle, d'après mon nom, Capar-gamal, qui n'est éloignée de la ville que de vingt milles. Et on y accomplit le rite de quarantaine, suivant le règlement de la loi, et je donnai l'ordre de fournir aux pleureuses tout le nécessaire, aux frais de mon village. Et de la sorte ils l'ont enseveli dans mon nouveau sépulcre, où personne n'avait encore été mis.

« Or, celui qui est enseveli avec lui, c'est Nicodème, frère de mon père, le même qui vint, dans la nuit, près de notre Sauveur Jésus, fut instruit par Lui et croyait qu'il fallait naître de nouveau par l'eau et par le Saint-Esprit, et il prit la lumière par l'intermédiaire de Pierre, l'un de ses disciples.

« Aussitôt que les archiprêtres et les pharisiens en eurent connaissance,

1. En géorgien l'expression « prendre la lumière » veut dire ⌜recevoir le baptême⌝; « donner la lumière », ⌜baptiser⌝ quelqu'un. Nous conservons l'expression géorgienne dans notre traduction.

მის-ზედა და იზრახეს მოკლვაჲ მისი ვითარცა წმიდისა სტეფანჱსა. ხოლო პატიო-
სნებისა ჩემისა-თჳს ვერ იკადრეს მოკლვაჲ მისი. უწყოდეს რამეთუ ნათე-
სავი ჩემი იყო. არამედ შეჩუენებულ ყვეს იგი და მიუღეს პატივი მთავრობისა
მისისაჲ და ყოველი ნაყოფი მისი იავარ ყვეს და გუემეს იგი დიდითა გუემითა
* და წყლულებაჲ დასდვეს მას ზედა და გამოაძიეს იგი ქალაქით : * S, 62 r

ხოლო მე გამალიელ წარმოვიყვანჱ იგიცა ფარულად დაბასა მას ჩემსა.
რომელსა-შინა ლუკიანჱ სდგა მღდელად და განუწესე როჭიკი ჩემითა საფასითა
და შემდგომად მცირედთა ჟამთა მანცა შეისუენა ვითარცა აღმსაარებელმან
ქრისტჱსმან და უბრძანე დამარხვაჲ მისი მახლობელად ფერჴთა-თანა
წმიდისა სტეფანჱსთა : ხოლო მესამჱ იგი რომელ ჩუენ-თანა დამარხულ არს.
იგი არს აბიბა საყ*უარელი შვილი ჩემი მრწემი. რომელ მე და მან ნათელი * 5 r.
მივიღეთ ჴელითა მათვე მოწაფეთაჲთა. რომელ იგი იყვნეს მოწაფენი მაცხოვ-
რისანი რომელსა იგი ჰურიაებასა სახელ ედვა ადდა. ხოლო ნათლის-ღებასა
უწოდეს საყუარელ. რომელ ითქუმის ასურებრ აბიბოს :

ესე ოც წელ შჯულის მოწაფე იყო უფროჲს ჩემსა და პავლჱს-თანა იზარდე-
ბოდა ბაგინსა-შინა. დედაკაცსა ყოვლადვე არა შეემთხჳის და არცა იხილის
გარნა დედაჲ ხოლო თჳსი. და უბიწოჲ და შეუგინებელი აღესრულა :

მაშინღა მე გამალიელ შემდგომად მისა აღვესრულე და დავემარხე შვილისა

ils se mirent en colère et pensèrent à le tuer à l'exemple de saint Etienne, cependant ils n'osèrent pas le tuer, par respect pour moi, puisqu'ils savaient qu'il était de mes parents, mais ils l'anathématisèrent, lui enlevèrent la dignité de chef, lui prirent tous ses biens, le battirent à coups terribles, le couvrirent de plaies et l'expulsèrent de la ville.

« Or, moi, Gamaliel, je l'emmenai, lui aussi, en secret à mon village, où Lucien était prêtre, et je lui assignai sa portion journalière de mon avoir. Peu de temps après, il décéda, il se reposa, lui de même, comme confesseur du Christ et je donnai ordre de l'ensevelir aux pieds de saint Étienne. Enfin, le troisième qui est enterré avec nous, c'est Abiba, mon fils cadet bien-aimé. Et nous, lui et moi, nous prîmes la lumière, par l'intermédiaire des mêmes disciples, qui étaient les disciples du Sauveur : il s'agit de celui qui, dans le judaïsme, s'appelait Adda; or, quand il prit la lumière, on lui donna le nom de Sakuarel [Agape], ce qu'on dit en syriaque Abibo [Habība]

« Il fut, pendant vingt ans, disciple de la loi plus que moi et prenait enseignement avec Paul dans le temple. Il n'avait aucun rapport avec le sexe féminin, il ne regardait aucune femme, excepté sa mère, et mourut immaculé et sans souillure.

« C'est alors qu'en le suivant, moi, Gamaliel, j'achevai mes jours et qu'on

მის ჩემისა-თანა ზემოთა სამარხოსა მას სტეფანჱსსა : ხოლო ცოლი ჩემი ედანა და პირველი ძჱ ჩემი სელემია რამეთუ არა თავს იდვეს სარწმუნოებაჲ ქჱსი არამედ უფროჲსღა ლალვაჲ აღადგინეს ჩემ-ზედა ნათლის-ღებისა ჩუენისა-თჳს განგუეყენნეს და განგუეშორნეს ჩუენ-გან :

* S, 62 v. *და წარვიდეს და მივიდეს დაბასა მას დედულსა ჩუენსა რომელსა ჰრქჳან კაპარ-სელემია და მუნ მოწყდეს და არა ღირს იქმნეს დამარხვად ჩუენ-თანა ჩუენსა მას სამარტჳროსა. და ესრჱთ მე ლოჳკიანე აღვდეგ და ვჰმადლობდ ოჳფალსა და ვევედრე ღმერთსა მასვე ღამესა და ვთქუ : « ოჳფალო. ოჳფალო საუკუნეო. უკუეთუ კაცთ-მოყუარებისა შენისა-გან მოივლინა ჩემდა ხილვაჲ ესე, ჯერ გიჩნდინ და ბრძანე. რაჲთა მეორედ და მესამედ გამომეცხადოს ». და ვიწყე მიერით-გან მარხვად და ვედრებად მსგავსად წმიდათა მათ ორმეოცთა დღეთაჲსა. და მერმესა პარასკევსა ჟამსა მასვე ღამისასა მოვიდა და დადგა
* 5 v. ჩემ წინაშე იგივე გამალიელ მითვე *ხატითა და მრქუა მე : « რად უდებ ჰყავ და არა აზუედ და უთხარ იოვანეს ეპისკოპოზსა. რასა იგი მე შენ გეტყოდე » : ხოლო მე მიუგე და ვარქუ : « შემიდვე მე ოჳფალო. რამეთუ ერთითა ჩუენებითა ვერ ვიკადრე ეგე ვითარისა მის მღდელთ-მოძღურისა ღმრთისა აღძრვად და ეგე მლევანისა მის ერისა აღრღუევად უფროჲსღა : რამეთუ მას-მიეს წიგნთა-გან საღმრთოთა ვითარმედ პირითა ორისა და სამისა მოწამისაჲთა

m'ensevelit près de mon fils dans le tombeau d'Étienne en haut. Or, mon épouse Edana et mon fils premier-né Selemia, au lieu d'adhérer à la foi du Christ, suscitèrent contre moi une nouvelle persécution; parce que nous avions accepté la lumière, ils se séparèrent de nous et s'éloignèrent.

« Ils se mirent en chemin et arrivèrent dans notre village maternel qui s'appelle Kapar-Selemia. Ils y quittèrent ce monde et ne furent pas dignes d'être ensevelis avec nous dans notre tombeau. » Ainsi donc moi, Lucien, je me levai la même nuit, je rendis grâces au Seigneur et j'accomplis ma prière près de Dieu en disant : « Seigneur, Seigneur éternel, si cette vision m'est venue par ton amour de l'homme, ordonne qu'elle me soit révélée une seconde et une troisième fois ». Et je commençai à jeûner et à prier à l'instar des quarante saints d'autrefois. Pendant la nuit du vendredi suivant à la même heure, Gamaliel est venu tel qu'il m'était apparu la première fois, et restant debout près de moi, il me dit : « Pourquoi as-tu été négligent et n'es-tu pas monté chez l'évêque Jean pour lui faire part de ce que je t'avais dit ? » Or, je lui répondis ainsi : « Pardonne-moi, seigneur, mais n'ayant été prévenu par vision qu'une seule fois, je n'eus pas le courage d'émouvoir un tel archiprêtre de Dieu comme le vôtre, parce que je savais par les livres divins que chaque chose [1] doit se confirmer par la bouche de deux ou trois témoins. Or,

1. A la lettre ⌈parole⌉.

დაემტკიცოს ყოველი სიტყუაჲ. ხოლო ესე ვიკადრე და ვთქუ : « უკუეთუ არს ხილვაჲ ესე ჩემდა *ოჳფლისა მიერ, ჯერ იჩინენ მეორედ და მესამედცა * S, 63 r. ჩუენებად ». აწ ოჳფალო ამიერით-გან განმამხიარულე მე მრჩოლ მოხვლითა მაგითა. ხოლო მესამედღა თუ სრულ ხოლო იყოს » და მან აღიმაღლა ჴმაჲ. ჴელი გან-ყარა და თქუა სამგზის « შენდობილ იყავნ შენდა ». და ვითარცა ეგულვა განსლვაჲ კართა ოდენ დაიპყრა ფერკი და უკმოიქცა და მრქუა მე : « ჩემდა მოიხილე მღდელო, მაქუს სხუაჲცა სიტყუაჲ შენდა » : და ვთქუ. « რაჲ არს, ოჳფალო ». და მან მრქუა მე. « უწყი რაჲმეთუ შეორგულდი და სთქუ გონებასა შენსა : უკუეთუ იყოს და ვპოვნეთ ოთხნივე ერთსა მას სამარხავსა შინა. ვითარმე ვაგო ცნობაჲ მუალთა მათ წმიდისა სტეფანესთაჲ :

არა ეგრე არს ვითარ ეგე შენ ჰგონებ არამედ თითოეულად ჩუენი სამარხოჲ ჩას » : და ვარქუ. « ვითარ, ოჳფალო » : და მან მრქუა მე. « დაიდევ გონებასა შენსა და გიჩუენო შენ ყოველივე სახე ». და განიპყრნა ჴელნი თჳსნი ჰაერთა მიმართ და ვხედევდ დამოკიდებულთა ოთხთა კიშტეთა, სამნი ოქროჲსანი და ერთი ვეცხლისაჲ და ოქროჲსანი იგი კიშტენი სავ* სე იყვნეს ვარდითა : * 6 r. ორნი იგი ვარდითა სპეტაკითა და ერთი იგი ვარდითა მეწამულითა ფერად სისხლისა. და ვეცხლისაჲ იგი სავსე იყო შროშნითა სულნელითა და შეკიცულ იყო ვეცხლისაჲ იგი ოქროჲსაგანსა მას ერთსა და უმაღლეს ჩნდეს სხუათა მათ. და დგეს კიშტენი იგი რომელ იგი სავსე იყვნეს ვარდითა მეწამულითა

j'osai me dire : « Si cette vision que j'ai vue est du Seigneur, qu'il agrée de « la révéler une seconde fois et même une troisième fois ». Maintenant réjouis-moi donc par ton apparition réitérée et de même une troisième fois, pour que ce soit complet ». Alors il éleva la voix, étendit la main et prononça trois fois : « Que ton péché te soit remis! » Et lorsqu'il se disposait à passer la porte, il s'arrêta un peu, se retourna et me dit : « Regarde-moi, ô prêtre, j'ai à te dire encore une autre chose ». Je lui répondis : « Qu'est-ce qu'il y a, seigneur? » Et il me dit : « Je sais que le doute vous a envahi et que vous vous êtes dit dans votre cœur : « Si cela se réalise et si nous trouvons tous les « quatre ensemble dans le tombeau, comment arriverai-je à reconnaître les « reliques de saint Étienne » ?

« Ce n'est pas ce que vous pensez : la sépulture de chacun de nous est visible ». Et je lui dis : « Comment est-ce, seigneur? » Et il me dit : « Déposez dans votre cœur toutes les images que je vous montrerai ». Il tendit les mains en l'air, et je vis quatre corbeilles, trois en or et une en argent. Celles en or étaient pleines de roses, deux d'entre elles de roses blanches et la troisième de roses rouges couleur de sang. Celle en argent était pleine de lis aromatiques et était accolée à l'une des corbeilles en or, et toutes deux elles apparaissaient au-dessus des autres. La corbeille remplie de roses rouges se

მარჯუენით ჩემსა მზის-აღმოსავალით კერძო და კიშტენი იგი სავსე ვარდითა სპეტაკითა და ერთნი იგი კიშტენი სავსენი შროშნითა დადგეს მარცხენით ჩემსა ჩრდილოჲთ კერძო :

ხოლო ორნი იგი დამოეკიდნეს აღყენებულად ქუეყანისა-გან ვითარ სამით წყრთით ოდენ. და მრქუა მე. « იხილენა კიშტენი ეგე » : და მიუგე. « ჰე, ოჳფალო » : და მრქუა მე « კიშტენი ეგე არიან სამარხონი ძუალთა ჩუენთანი და რომელი იგი ვარდითა მეწამულითა სავსე არს, იგი არს ოჳფალი სტეფანე :

რაჲმეთუ იგი ხოლო გურთავს ჩუენ შოვრის მოწამედ. და რომელსა ეგე წინაშე შენსა მართლ ჰხედავ, არს ნიკოდემოზ აღმსაარებელი ქრისტჱსი. ხოლო მე და ძჱ იგი ჩემი ვართ, რომელთა ეგე აღყენებულად დამოკიდებულთა ჰხედავ » : და მე ვიკადრე და ვჰკითხე. « რაჲსა-თჳს, ოჳფალო, ერთი იგი კიშტჱ ოქროჲ-საჲ არს და ერთი იგი ვეცხლისაჲ არს :

ანუ რაჲსა ერთი იგი სავსე არს ვარდითა მეწამულითა და ერთი იგი სავსე არს შროშნითა ». და მრქუა მე. « ვეცხლისაჲ იგი კიშტჱ სავსე არს სამარხოჲ ძისა ჩემისაჲ. რაჲმეთუ წმიდა იყო ჴორცითა და ბრწყინვალე სულითა ვითარცა ვეცხლი. ბაგინსა მას ღმრთისასა განზრდილ იყო და დედაკაცი მებრვე არა
* 6 v. ეხილვა გარნა * დედაჲ თჳსი ხოლო. ამის-თჳს სავსჱ არს შროშნითა » :

ამისა შემდგომად ვჰმადლობდ მადლსა მას ღმრთისასა და დავადგრ მასვე

tenait à ma droite du côté de l'est, tandis que celles remplies de roses blanches et la corbeille unique remplie de lis se tenaient à ma gauche du côté du nord.

Or, deux corbeilles suspendues en l'air ne s'élevaient de terre que de trois coudées. Il me dit alors : « Est-ce que tu as vu ces corbeilles ? » — « Oui, seigneur », lui répondis-je. Il reprit : « Les corbeilles sont les sépultures de nos ossements et la corbeille pleine de roses rouges est celle du seigneur Étienne.

« Car c'est le seul martyr qui vint se joindre à nous. La corbeille que tu vois tout droit devant toi est Nicodème, confesseur du Christ. Les corbeilles suspendues en l'air que tu vois soulevées de terre c'est moi et mon fils ». Et je pris la liberté de lui demander : « * Seigneur, pourquoi donc l'une de ces deux corbeilles est d'or et l'autre d'argent?

« Ou pourquoi l'une d'elles est-elle pleine de roses rouges et l'autre pleine de lis? » — « La corbeille en argent, me dit-il, est la sépulture de mon fils, parce qu'il était chaste corporellement et brillait par son esprit comme l'argent. Il avait été élevé dans le temple de Dieu et n'avait jamais regardé une femme, excepté sa mère. C'est pourquoi cette corbeille est pleine de lis ».

Je rendis tout de suite grâce à l'homme de Dieu et j'attendis son arrivée

მარხვასა და მოველოდე *მესამედ მოხილვასა მისსა. და მესამესა პარასკევსა * S, 14 r
ჟამსა მას წინანდელსავე მოვიდა და დადგა წინაშე ჩემსა პირის-პირ იგივე გამალიელ საკჳრველი თქუმითა შემრისხნა მე და მრქუა. « რაჲ განიზრახე და უდებ ჰყოფ. და არა მიხუედ და უთხარ ეპისკოპოზსა. მართლად გეტყჳ შენ. უკუეთუ არა ადრე ახჳდე და უთხრა ეპისკოპოზსა, მოწევნად არს შენ-ზედა ტანჯვაჲ არა საგონებელი » : და ვარქუ. « წინაჲს წარვე გევედრე. ოჳფალო. რაჲმეთუ მოგელოდე მესამედ ჩუენებად ჩემდა : რაჲთა ესრჱთ დამტკიცებულად და დაუბრკოლებელად განვთქუა გამოცხადებისა თქუენისა-თჳს ».

და ვიდრე იგი დგა და მითქუმიდა და მე ჩუენებასა მასვე-შინა მივიტაცე ქალაქად და უთხარ ყოველი იგი ჩუენებაჲ იოვანე ეპისკოპოზსა :

და მასვე ჩუენებასა-შინა მრქუა მე ეპისკოპოზმან. « უკუეთუ იხილჱ, საყუარელო. თუ ნანდჳლ ეგე ეგრჱთ გამოგეცხადა შენ ჟამთა ჩუენთა. უკუე ჩუენდაცა წეს არს გამოპყრობად კარი იგი მთავარი უკუანა საბამი მშრომელი და ურნატ სავსედ განმმარტებელი და ურემსა მკნჱ იგი შენდად მიგიტეო აგარაკი იგი ნაყოფით-ურთ რომელ მას შინა იყოს » : და მე მიუგე მასვე ჩუენებასა-შინა და ვარქუ. « ოჳფალო. რაჲთა-მე იყოს ჩემდა აგარაკი იგი. უკუეთუ არა მედგას კარი მშრომელი » :

და მან მრქუა მე. « ეგრჱ წეს არს : რაჲმეთუ ქალაქი ესე ურემ დიდ ტჳრთ * 7 r

pour la troisième fois. Le troisième vendredi Gamaliel vint à la même heure, se tint debout devant moi face à face, admirable qu'il était et d'une voix de colère me dit : « A quoi penses-tu ? Pourquoi cette indolence ? Pourquoi ne vas-tu pas chez l'évêque et ne lui dis-tu pas ? Ceci est la vérité : si tu ne t'empresses pas de monter chez l'évêque et de lui dire ceci, un tourment inimaginable t'atteindra ». Je lui répondis : « Je t'avais déjà prié, seigneur, et j'attendais ton apparition pour la troisième fois, afin d'annoncer sans empêchement la révélation confirmée de la sorte ».

Tandis qu'il était debout et me parlait, continuant d'être dans la même vision, j'étais ravi et fus transporté dans la ville où je racontai tout ce que j'avais vu à l'évêque Jean.

Dans la même vision l'évêque me dit : « Si tu as eu, toi, bien-aimé, cette vision, si ce que tu me dis t'a été vraiment révélé de nos jours, c'est déjà sur nous que la règle de la loi impose l'obligeance de dégager le bœuf principal de labour, le dernier de la file, qui creuse son sillon profond et d'atteler ce bœuf vigoureux de même au char et de te laisser à toi le champ avec la récolte qui s'y trouve ».

« Seigneur », lui dis-je dans la vision, comment peut-on me laisser le champ, si le bœuf de labour ne demeure pas auprès de moi » ? Et il me dit : « C'est ainsi que cela doit être, car cette ville paie comme tribut une grande

* S, 64 v. მძიმის **მოხარკე არს და ჴამს დიდისა ამის ურმისა ჴარი მჴნჱ და ითქუმოდის მოგებულ შენ-მიერ. რაჲმეთუ სამართალ არს მოცემულ ქალაქსა ამას ეგევითარი და შენდა კმა არიან ორნი იგი ჴარნი სამწყულით-ურთ შემწეობითა ჴარისა მის დიდისაჲთა საკმრად საქმესა აგარაკისა მის შენისა-თჳს » : და ესე ვითარცა მრქუა მე ეპისკოპოზმან. ჩუენებასა მას ვიხილჱ ოჳფალი გამალიელ :

რაჲმეთუ მოვიდა და მიპყრა ჴელი ჩემი და მიმიყვანა მე მასვე აგარაკსა და მრქუა. « უკუეთუ გნებავს პოვნაჲ ჩუენი. მოგჳძიენ აგარაკსა ამას რომელსა ჰრქჳან ასურებრ ელაა-გაბრა რომელ არს გამოთარგმანებით « ღმრთისა კაცთაჲ » : და ვითარცა განვიღჳძე შემდგომად მესამედ ჩუენებისა. განვიზრახევდ ვითარმედ რომელი-მე არს აგარაკი იგი და არა ვის უთხარ ჩუენებაჲ იგი. არამედ მივედ და ვიხილჱ ყანობირი იგი. რაჲმეთუ იყო იგი საზღვრით დიდ ვაკე შუენიერ განსათქუმელ და შოვრის ველსა მას ბორცჳ ერთი ქჳშოვანი. რომელსა ვჰგონებდ პოვნასა მათსა :

და ამისა შემდგომად შევედ ქალაქად და ვაუწყე პირველად მორწმუნეთა და ღირსთა ხუცესთა. რაჲთამცა მასწავეს ვითარმედ რაჲ ჯერ არს ყოფად ჩემდა და მათ მრქუეს. « ჰხედავ ვითარ ესე ზედაჲს-ზედა ძრვანი იყოფვიან
* S, 65 r. ყოველსა ჟამსა და ესე ვითარი გუალვაჲ და *ყენებაჲ წჳმისაჲ და გნებავს

et lourde charretée et ce grand char a besoin d'un bœuf vigoureux, qu'on veut obtenir de toi, voilà pourquoi il est juste de donner ce bœuf à cette ville et les deux autres bœufs avec le jeune taureau (premier de la file) suffiront à la besogne pour labourer ton champ, le grand bœuf aidant ». Et aussitôt que l'évêque m'eut dit cela, Gamaliel m'apparut.

Car il vint à moi, me prit la main et me mena au champ même, en disant : « Si tu désires nous retrouver, cherche-nous dans le champ qui s'appelle en syrien « Elaa-gabra » [1] ce qui se traduit ⌜celui des hommes de Dieu⌝ ». Dès que je m'éveillai après la troisième vision, je me demandai : « Quel est ce champ? » Je ne fis part à personne de cette vision et seul j'allai pour voir cette terre labourée; c'était une plaine de vastes limites, digne d'être proclamée belle et au milieu de ce champ se trouvait une colline sablonneuse où je croyais retrouver les trois corps.

Je rentrai ensuite dans la ville et j'en informai tout d'abord les croyants et les prêtres de mérite afin qu'ils m'apprissent ce que j'avais à faire. Ils me dirent : « Vois-tu donc quels tremblements de terre, quelles sécheresses et quelles suspensions de pluie se produisent coup sur coup à chaque heure? et

1. Je reproduis ce composé syrien tel que je le trouve dans notre manuscrit géorgien, dont le copiste avait bien pu omettre tout d'abord le spirant « h » d'Elaha. La version grecque telle que l'a publiée Papadopoulos-Kérameus (Ἀνάλεκτα, vol. V, Pétersbourg 1898) ne donne qu'une leçon plus défigurée (p. 61) : Ἀλαγαβραάμ.

დაფარვად გამოცხადებული ესე ჩუენებაჲ. რომელი კაცთ-მოყუარებისა-თჳს სოფელსა გამოუცხადნა ღმრთისა-მიერ : აწ ნუ დასდუმნები ».

და *პირველ იგინი შევიდეს და უთხრეს ჩემ-თჳს იოვანე ეპისკოპოზსა და მან შემიწოდა მე და მკითხვიდა ვითარმედ ნანდჳლ ეგრე არსა. და ესრეთ დავდეგ. და მიუთხარ ჩუენებაჲ. და ხილვაჲ იგი პირველი და მეორჱ. კერძოჲ მესამისა ჩუენებისაჲ დავიპყარ და არა უთხარ ხილვაჲ იგი რომელ კარისა მის-თჳს უკუანასაბამისა იოვანე მომიგო და ველოდე სმენად მის-გან და მან ადრე ადრე აღიმაღლა ჴმაჲ თჳსი და თქუა. « კურთხეულ არს ოჳფალი. უკუეთუ ნანდჳლ იხილჱ ეგრე, საყუარელო. და ჟამთა ამათ ჩუენთაჲ უნდა ოჳფალსა წმიდათა თჳსთა გამოცხადებად ჩემდა : * 7 v.

წეს არს. რაჲთა მოვიხუნე ძუალნი იგი წმიდისა სტეფანჱსნი პირველ მოწამისა მის და არქიდიაკონისანი მჴნისა მის და კეთილად-მსახურისანი. რომელმან იგი თუალითა თჳსითა იხილა სასუფეველი ცათაჲ ». და ამისსა შემდგომად მიუთხარ ნეშტი იგი ჩუენებისა მის მესამისაჲ და მრქუა მე ვითარმედ ნანდჳლ ჭეშმარიტად უნებს გამოცხადებად წმიდათა ამათ. ვითარცა ეგე შენ გეჩუენა. და აღივსო სიხარულითა* სახარებისა ამის-თჳს და მიბრძანა მე ვითარმედ « შთავედ და თხარე და იძიენ ბორცუსა მას ოდენ : * S, 65 v.

და რაჟამს ჰპოვნე, დაიცევ ადგილი იგი შენ თჳთ და მაუწყე წიგნითა ». მე ესე ვითარი ბრძანებაჲ მოვიღე მის-გან, შთავედ დაბასა მას ჩემსა და უთხარ

tu désires céler la claire vision qui a été révélée au monde par Dieu pour l'amour de l'humanité. Ne garde plus le silence ».

D'abord ils rentrèrent eux-mêmes chez l'évêque Jean et lui parlèrent de moi. Il m'invita et me demanda s'il en était vraiment ainsi. « Oui, c'est ainsi », insistai-je. Et je racontai ce qui m'était apparu : la première vision et la seconde, quant à la troisième j'en retins la moitié, je ne lui dis rien de ce que m'avait répondu Jean lui-même à propos du bœuf qui s'attelle de suite, le dernier de la file, et j'attendis de l'entendre redire cette réponse. Cependant il haussa avec grand empressement la voix et dit : « Béni soit le Seigneur! Si tu as vraiment vu ceci, mon bien-aimé, c'est que le Seigneur désire me révéler maintenant ses saints.

« Il est ordonné que je prenne les ossements de saint Étienne premier martyr et archidiacre valeureux, serviteur pieux, qui a de ses propres yeux vu le royaume céleste ». Alors je lui racontai le reste de la troisième vision, et il me dit : « En effet, c'est son désir réel de découvrir ces saints comme ils te sont apparus dans la vision ». Il fut rempli de joie à cette bonne nouvelle et il me donna l'ordre de descendre au village, de faire des fouilles dans cette colline-là et de les y chercher.

« Et quand tu les trouveras, gardes-en l'endroit toi-même et avertis-moi par lettre ». Ayant reçu de lui un tel ordre, je descendis à mon village et je

ყოველთა მწუხრისა ჟამსა და ვამცენ. რაჲთა ყოველნივე ერთბამად ჴვალისა-გან მხთუად მივკრბეთ თხრად ბორცუსა მას ოდენ :

და მასვე ღამესა მეჩუენა მე იგივე ოჴფალი გამალიელ და მრქუა. « მღდელო,
* 8 r. ნუ დაჰშურები თხრად ბორცუსა მას ოდენ * რაჲმეთუ არა მუნვე ხართ. არამედ ბორცჳ იგი საწამებელად ჴოლო არს. რომელსა-ზედა აღასრულეს შჯული ტყებისაჲ ჩუენ-თჳს. არამედ ბღუარით კერძო ყანობირსა მას გჳძიენ ჩუენ და მიზომე ბორცჳსა მის გზით ყანობირად წყრთითა ოთხას სამეოც და ათოთხმეტ : ეგრევეცა სახედ სხუასაცა ვის-მე მონაზონსა წრფელსა და უბიწოსა, რომელსა სახელი ერქუა მეგეთეს, ეჩუენა მასვე ღამესა ოჴფალი გამალიელ და ჰრქუა. « მივედ და არქუ ლუკიანეს ხუცისსა. ვითარმედ ნუ ცუდად დაშურები ძიებად ჩუენდა ბორცუსა მას :

რაჲმეთუ არა მუნ ვართ. არამედ ბღუარით კერძო ყანობირსა მას-შინა ».
* S, 66 r. უჩუენა მას ადგილი იგი, რომელსაცა მე * გლახაკსა მეჩუენა : მერმე კუალად მეჩუენა ლუკიანეს მასვე ადგილსა სამნი ცხედარნი ოქროჲსანი და იყვნეს ორნი იგი უმდაბლჱს და ერთსა მას ცხედარსა-ზედა ისხნეს ორ კაც. ერთი იგი მკცოვან და ერთი იგი ჭაბუკ. და შემკულ იყვნეს ცხედარნი იგი ესრე სახედ. ერთი იგი უმაღლჱსი და ერთი იგი უმდაბლჱსი გარდაგებულ იყვნეს შუენიერად :

და რომელ იგი მათ-ზედა ისხნეს, შემკულ იყვნეს ვითარცა ახალ-ნათელღე-

les prévins le soir tous, leur disant : « Demain, réunissons-nous à l'aube tous ensemble pour faire des fouilles dans cette colline même » !

La même nuit, le seigneur Gamaliel m'apparut et me dit : « Prêtre, ne te fatigue pas à faire des fouilles dans cette colline, car ce n'est pas l'endroit, cette colline n'est que pour témoigner de nous : c'est là sur cette colline qu'on a accompli le rituel des lamentations à notre intention, mais cherche-nous au nord[1] du champ où tu mesureras à partir de la colline la distance de quatre cent soixante-quatorze pas ». Gamaliel apparut de la même manière, la même nuit, à un autre moine, sincère et sans tache, qui s'appelait Megethé et lui dit : « Va dire à Lucien prêtre : ne te fatigue pas à nous chercher dans cette colline. Car nous ne nous y trouvons pas, mais au nord dans le champ ».

Et il lui montra l'endroit, où il m'était apparu à moi, indigent. Il m'apparut ensuite au même endroit à moi, Lucien, trois lits d'or, deux d'entre eux étaient abaissés et sur le troisième étaient assis deux hommes, l'un, un vieillard et l'autre, un jeune homme. Les lits étaient arrangés de telle sorte que l'un était élevé, et l'autre abaissé, tous deux étaient magnifiquement faits.

Et ceux qui y étaient assis étaient parés comme des nouveaux baptisés.

1. ბღუარი 'sud', parfois 'nord', ce que nous retenons dans la traduction française, suivant le rendement grec (*op. c.*, p. 62) : πρὸς βορρᾶν.

ბეულნი. და მესამჱ იგი ოქროქსოვილად სამკაულითა სამეუფოჲთა შემკულ იყო.
და ვითარცა აღვდეგით რიჟუ-რაჟუს ოდენ და მივიმართეთ მისლვად პირველ
ბორცუსა მას :

ხოლო მონაზონი იგი გუაყენებდა ჩუენ და მრქუა მე. « ესე ვიხილე მე ჩუენე-
ბით თხრობად შენდა : ხოლო მე ვითარცა მესმა, ვცან ვითარმედ ჭეშმარიტ იყო
ხილვაჲ მისი. ხოლო პირველ ბორცუსა მას მივიმართეთ და ვთხარეთ ვითარ
სამ * ჟამ ოდენ და ვპოვეთ ძეგლი ერთი, რომელსა წერილ იყო ებრაელებრ : * 8 v.

და მუნქუესვე მოვიყვანეთ მწიგნობარი. რომელმან იცოდა ებრაელებრ და
აღმოიკითხა წერილი იგი და მრქუა მე. « ესე წერილი ესრჱ არს. ესე ადგილი
ტირილისაჲ და კაცთა მართალთაჲ » :

მაშინღა დაუტევეთ ჩუენ ადგილი იგი და მივედით ადგილსა. რომელი იგი
გუე * ჩუენა ჩუენ მას ღამესა და ვთხარეთ ყოვლად განცხადებულად და ვპოვეთ * S, 66 v.
მსგავსად სახისა მის ვითარცა იგი გუეჩუენა ჩუენ და ზედა წერილი იგი
მათი. აღმოკუეთით წერილ იყო ესრე. « ქელელი ეთნა სუამ ». გამოითარგმანების
ქელელიელ ასურთა ენისა-გან ბერძენთა ენასა სტეფანოს და ბერძენთა ენისა-
გან ქართველთა ენასა გჳრგჳნ და ნასოამ რომელ არს მძლჱ სიმართლისაჲ : გამა-
ლიელ. აბიბა. და გამალიელ, რომელ არს მომაგო მე ნიჭი ღმერთმან. აბიბას,

Le troisième lit était orné d'une parure royale tissée d'or. A l'aube aussitôt que nous nous levâmes, nous prîmes d'abord la direction de la colline.

Or, le moine nous retint, en disant : « Voici ce qui m'a été dit dans une vision pour te le raconter ». Dès que j'entendis, je compris que sa vision était vraie. Nous avions d'abord pris la direction de la colline et après des fouilles de trois heures, nous trouvâmes un monument, sur lequel était une inscription en hébreu.

Nous amenâmes un érudit qui savait l'hébreu, il lut l'inscription et me dit : « Voici ce qui y est écrit : c'est l'endroit des lamentations et celui des justes ».

Alors, nous laissâmes cette place et nous allâmes à l'endroit, que nous avions vu la nuit de la vision. Nous y fîmes ouvertement des fouilles pendant toute la journée et nous trouvâmes exactement ce qui nous avait été révélé dans la vision. Dessus, il y avait une inscription qui était écrite ainsi en bas-relief : « Qeleli eθnasuam » [1], ce qui se traduit « Qeleliel » [2], du syriaque en grec στέφανος et du grec en géorgien « gwrgwn » 'couronne' et « nasuam » [3] 'victorieux en justice'. Gamaliel, Abiba : « Gamaliel » veut (*sic*) dire 'Dieu

1. La leçon « eθnasuam », répétée la seconde fois (v. plus bas) dans l'état plus mutilé « danasuam » n'est probablement que l'altération de la forme *ethpael* du verbe syriaque ܙܟܐ 'vicit' ou du nom ܙܟܝܐ 'victor'. — 2. Syr. Qalilā 'couronne'. — 3. V. n. 1.

რომელ არს საყუარელი შვილი ». და მუნქუეს ოდენ მეყსეულად იყო ძრვაჲ დიდი და აღიმღერნეს ძუალთა მათ წმიდისა სტეფანჱსთა და განმხიარულდეს და სული სულნელებისაჲ დიდ ძალი გამოჴდა მისისა მის-გან ლუსკუმისა და ჩუენ ყოველთ ვითარცა მთრვალთა მიგუერულებოდა :

და განეფინა და მიიწია სულნელებაჲ იგი ვითარ ათ მილიონ ოდენ გარემოთა მათ ადგილთა და მოვიდოდეს სულნელებასა მას გარემო ოთხ კერძოჳვე. და მითხრეს ჩუენ. ვიდრემდე მიიწია სულნელებაჲ და განიკურნნეს მრავალნი უძლურებათა და სენულებათა-გან მას დღესა-შინა. რომელნი იგი მუნ დაემთხჳნეს :

*9 r. * და ამისსა შემდგომად ვაუწყე წმიდასა მას ეპისკოპოზსა და შთამოვიდა იგი და ორნი ეპისკოპოზნი სხუანი მის-თანა ერითა მრავლითა და ვითარ იხილეს, განიხარეს დიდად ფრიად და წარიღეს წმიდაჲ სტეფანჱ იერუსალემდ დიდითა დიდებითა და პატივითა მრავლითა და დაჰკრძალეს წმიდასა ლუსკუმას. და შეკრბეს ერთბამად ყოველნი და აღაშჱნეს საყოფელი ღირსთა მათ ძუალთა-თჳს წმიდისა სტეფანჱსთა სადიდებელად მამისა და საქებელად ძისა და სულისა წმიდისა. რომლისაჲ არს დიდებაჲ და ძლიერებაჲ და სიმტკიცჱ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე ამენ :

me conféra la grâce', « Abiba » signifie 'fils bien-aimé'. Il se fit aussitôt un grand tremblement de terre. Les ossements de saint Étienne s'animèrent et se réjouirent. Une suave odeur très forte sortit de sa châsse et tous nous succombâmes au sommeil léger comme enivrés.

Cette suave odeur se répandit aux alentours et atteignit une distance de dix milles. De tous les quatre côtés, on venait attiré par cette suave odeur. On m'a raconté que tous ceux qui avaient été atteints par cette suave odeur se trouvèrent ce jour-là guéris de leurs infirmités et de leurs maladies.

J'informai ensuite le saint évêque qui descendit, ainsi que deux autres évêques, tous accompagnés d'une foule nombreuse. Ils se réjouirent à la vue des reliques et transportèrent solennellement saint Étienne à Jérusalem avec beaucoup d'honneurs et le déposèrent dans la châsse sacrée. Réunis tous ensemble, on construisit une demeure digne des ossements de saint Étienne pour glorifier le Père et louer le Fils et le Saint-Esprit à qui convient gloire, puissance et force maintenant et toujours dans tous les siècles des siècles. Amen.

მიცვალებაჲ : ნაწილთა : წმიდისა : სტეფანჱსთაჲ : პირველ : დიაკონისა : და : პირველ : მოწამისათაჲ : იერუსალჱმით : კოსტანტინე : პოლის : :

ალექსანდრე სეფეწულმან აღაშჱნა სამარტჳროჲ და ფრიად ევედრა ეპისკოპოზსა იოვანჱს. რაჲთა დაჰმარხნეს ნაწილნი წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანჱსნი :

მაშინ ეპისკოპოზმან შთასხნა ლუსკუმასა და ფიცარი დაჰმშჭუალა გარეშე და დადვა წმიდაჲ სტეფანჱ პირველ მოწამჱ ქრისტჱსი მრავლითა კრძალულებითა თთუეს დეკენბერსა ათხუთმეტსა ინდიკტიონსა ხუთსა უპატიოზასა ოჳფლისა ჩუენისა კოსტანტინჱსსა წელსა მეათესა მის თჳთმპყრობელობასა ::

და შემდგომად ხუთისა წლისა სალმობასა შევარდა ალექსანდრე და ანდერძი ყო ეკლესიისა-თჳს და გლახაკთა-თჳს და შეაჩუენა ღმერთსა სახლეულნი თჳსნი და თქუა. « უკუეთუ მე მოვკუდე, შექმენით ლუსკუმაჲ ჩემი ძელისა და დამდევით მახლობელად ნაწილთა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა :

რამეთუ ტაძარი მისი მე აღვაშჱნე * ჩემითა საფასითა ». და ესე რა თქუა * 9 v.
დაიძინა და შემდგომად რვისა წლისა ცოლმან მისმან მოიგონა წარხუმაჲ ნაწილთა ქმრისა თჳსისათაჲ კოსტანტინეპოლეს თჳსსა დაბასა. და ესე ყო :

La translation des reliques de saint Étienne, archidiacre et premier martyr, de Jérusalem à Constantinople.

Le prince[1] Alexandre fit construire un martyrium et pria l'évêque Jean d'y ensevelir les reliques de saint Etienne, premier martyr.

L'évêque les déposa alors dans un reliquaire sur lequel il cloua une planche. Saint Étienne, premier martyr, y fut déposé très pieusement le 15 décembre de l'Indiction V, au temps du consulat de notre seigneur Constantin, pendant le règne autocratique de ce même roi[2].

Au bout de cinq années, Alexandre étant tombé malade, fit un testament au bénéfice de l'Église et des indigents et, confiant les siens à Dieu, il dit : « Si je meurs, faites-moi un reliquaire en bois et déposez-moi auprès des reliques d'Étienne, premier martyr ; car c'est moi qui, à mes dépens, ai construit son temple ». Et ayant dit cela, il s'endormit.

Huit ans après sa mort, son épouse conçut l'idée d'emporter les restes de son mari dans son village, à Constantinople, et pour accomplir ce vœu, elle s'adressa à l'évêque Cyrille de Jérusalem en ces termes : « J'ai le désir d'em-

1. სეფეწულმან : სეფე, arm սեպուհ 'fils de maison (princière)', წულ 'enfant', en tout « prince », « infant », etc. — 2. მეათისა 'du X^me', faute du copiste au lieu de მეფისა 'du roi'.

ევედრა ეპისკოპოზსა კჳრილეს იჱრუსალემელსა და ჰრქუა ვითარმედ « მნებავს ნაწილთა ქმრისა ჩემისათა წარხუმაჲ კოსტანტინეპოლის ჩემსა დაბასა » :

ხოლო ეპისკოპოზმან კჳრილე ჰრქუა. « ვითარ ძალ მიც ყოფად ესე და ერი აღძრვად ». ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა ეპისკოპოზსა. « ოჳფალო, რაჲსა არა გნებავს მოცემად ნაწილთა ქმრისა ჩემისათა » : ხოლო ეპისკოპოზმან <მიუგო> და ჰრქუა « არა ».

მაშინ დედაკაცი იგი ტიროდა და მოვიდა სახლად თჳსა და წარსცა წიგნი მამისა თჳსისა და დაწერა წიგნი ესრჱთ. « საყუარელი ასული ივლიანე ჩემისა ჭირისა-მიერ გიკითხავ. შუენიერსა და პატიოსანსა შევსწირავ : გევედრები შეწყნარებად. მომადლე არა სიტყუად ნელადი აღსრულებული. არამედ ზეცისა საიდუმლოჲსაჲ მოჴსენებად იგი ვედრებაჲ ჩემსა მამასა და თანა ჭირსა ვარ მთავრისა-გან. ვითარცა ქურივისაჲ ჰნებავს ქორწინებაჲ ჩემი. ისწრაფე. რაჲთა მოვიდე მე და მოვიხუნე ჩემისაცა ქმრისა ნაწილნი კოსტანტინეპოლის ჩემსა დაბასა მწრაფლ მოღებად წიგნი მეფისა-გან და წარმოეც ეპისკოპოზისა კჳრილე იჱრუსალემელისა ».

ხოლო მან მიიღო ბრძანებაჲ კოსტანტინე დიდისა მეფისა-გან თთუესა იანვარსა თოთხმეტსა ინდიკტიონსა მისვე ოჳფლისა ჩუენისასა კოსტანტინე თჳთმპყრობელისა მეფისა :

* 10 r. * და წარსცა წიგნი იგი იჱრუსალემდ. მისცა იგი ეპისკოპოზსა კჳრილე იჱრუსალემელსა. იხილა რაჲ ეპისკოპოზმან და წარიკითხა, ვერ ემლო სიტყჳს გებად

porter les restes de mon mari dans mon village à Constantinople ». « Est-ce que je peux laisser faire cela », répondit l'évêque Cyrille : « le peuple va s'émouvoir ». La femme lui demanda alors : « Seigneur, pourquoi ne voulez-vous pas me donner les reliques de mon mari » ? L'évêque ne dit en réponse que « non ».

Elle s'en alla alors toute en pleurs à la maison et envoya à son père la lettre écrite en ces termes : « Moi, votre fille bien-aimée, Julienne, je vous salue, étant dans la désolation. Je fais une offrande belle et honorable. Je vous prie, faites grâce d'exaucer ma prière non comme une demande qui s'accomplit lentement, mais comme la parole du mystère du ciel adressée à mon père. Étant veuve, je suis en péril, car le chef veut que je me marie. Hâte-toi donc afin que je puisse partir et apporter avec moi les reliques de mon mari dans mon village à Constantinople. Hâte-toi d'obtenir une lettre du roi et envoie-la à l'évêque Cyrille de Jérusalem ».

Son père obtint donc l'ordre du grand roi Constantin le 15 janvier de l'Indiction du même roi autocrate, notre seigneur.

C'était la lettre qu'il lui envoya à Jérusalem et qu'elle a remise à l'évêque Cyrille Hiérosolymitain. L'ayant vue et lue, l'évêque ne sut que dire. Il fit

და ამცნო დედაკაცსა მას და ჰრქუა. « ვითარ შეუძლოთ ესე ყოფად. რაჲმეთუ არა ვიცით რომელი არს ლუსკუმაჲ წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსი ანუ ქმრისა შენისაჲ. მე არა ვიცი, რაჲ ვყოთ : წარვედ და განჰმზადე გზაჲ და მაცნობე და ღამჱ მიგცე ლუსკუმაჲ ქმრისა შენისაჲ » :

ხოლო მან განჰმზადა და მივიდა ეპისკოპოზისა ეკლესიად და ვითარ შემწუ-ხრდა, შთავიდა ეგუტერსა. სადა იხსნეს ნაწილნი წმიდისა სტეფანჱსნი. გან-რაჲ-აღეს კარი, პოვნეს ლუსკუმანი ორნი. ხოლო ეპისკოპოზმან ჰრქუა დედაკაცსა მას. « მე არა ვიცი, რომელი არს ლუსკუმაჲ ქმრისა შენისაჲ ანუ წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსი » :

ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა. « მე ვიცი ლუსკუმაჲ ქმრისა ჩემისაჲ. რაჲმეთუ მე შევქმენ იგი » : მაშინ ვითარცა ესმა ნეტარსა ეპისკოპოზსა. უბრძანა მას აღებად, რომელი იცოდა. და მიიმართა და მოეხჳა ნაწილთა წმიდისა სტეფა-ნჱსთა და აღიღო და დადვა იგი კაჰრაულსა-ზედა. და იჯმნა ეპისკოპოზისა-გან და წარვიდა სიხარულით გზასა თჳსსა :

ღამჱ ყოველ გალობდეს ანგელოზნი გზასა-ზედა და სული სულნელებისაჲ დიდი იქმნა და სულნი არაწმიდანი კმობდეს და იტყოდეს. « ვაჲ ჩუენდა! ვიდრე ვალს პირველმოწამე სტეფანჱ? მოვალს გამოცდად ჩუენდა ცეცხლითა » :

ხოლო დედაკაცი იგი ჯდა საკედარსა ზედა თჳსსა და მონანი მისნი ვიდოდეს

venir la femme et lui dit : « Comment pouvons-nous le faire, puisque nous ne savons pas lequel est le reliquaire de saint Étienne, premier martyr, et lequel est celui de ton mari? Je ne sais pas ce que nous allons faire. Va et prépare-toi pour le voyage, avise-moi et je te donnerai pendant la nuit le reliquaire de ton mari ».

Elle se prépara donc pour le voyage. Elle alla à l'église épiscopale, et, la nuit tombante, elle descendit dans la chapelle où étaient déposées les reliques de saint Étienne. Quand on ouvrit la porte, on y trouva deux reliquaires. L'évêque dit alors à la femme : « Je ne sais pas lequel est le reliquaire de ton mari et lequel est celui de saint Étienne, premier martyr ». Or, elle répondit : « Je connais le reliquaire de mon mari, car c'est moi qui l'ai fait ». A ces mots le bienheureux évêque lui donna l'ordre de prendre le reliquaire qu'elle connaissait. Elle s'élança, embrassa les reliques de saint Étienne, les enleva et les mit sur sa monture, prit congé de l'évêque et s'en alla joyeuse poursuivre sa voie.

Chaque nuit les anges chantaient pendant le voyage, une odeur suave se répandait dans l'air et les mauvais esprits disaient à haute voix : « Malheur à nous! où va donc Étienne, premier martyr? Il vient nous faire subir l'épreuve du feu ».

Cependant la femme était assise sur sa monture et ses esclaves qui mar-

* 10 v. წინაშე კაჭრაულისა. შეძ*რწუნდეს და იტყჳდეს. « რაჲ არს ესე? რამეთუ ჴმობენ წინაშე ჩუენსა წმიდისა სტეფანჱს-თჳს. ნუ უკუე იგი არს და არა ვიცით? »

« რამეთუ სიმრავლჱ ანგელოზთაჲ წინაშე ლუსკუმასა ვალს. ვიხილოთ, დედოფალო. რამეთუ შეშინებულ ვართ. რაჲ ვყოთ? ნუ უკუე არა არს ნაწილი ქმრისა შენისაჲ. არამედ პირველმოწამისა სტეფანჱსნი არიან ნაწილნი? რაჲ ვყოთ, დედოფალო ჩუენო? »

მაშინ აზნაურსა მას დედაკაცსა ესმა რაჲ. ტიროდა და თქუა და ამცნო მონათა თჳსთა. « ნუ რას იტყჳთ საშინელსა ამას, რომელი გუეჩუენა ჩუენ გზასა-ზედა. უკუეთუ ვინმე გკითხოს ანუ სოფელსა ანუ ქალაქსა, [თქუთ]. « ლუსკუმაჲ ესე აზნაურისაჲ არს და წარვალს კოსტანტინეპოლეს ».

მას ღამესა მოვედით სადგურსა ჩუენსა. ხოლო დღისი დადუმნიან და კუალად მწუხრსა ვიდოდიან ჩუენთანა ანგელოზნი, გზასა-ზედა ღაღადებდეს. « დიდებაჲ მაღალთა-შინა ღმერთსა, ქუეყანასა ზედა მშჳდობაჲ ». რამეთუ ღმერთმან გამოუცხადნა მონათა ანგელოზნი თჳსნი. დასცევედ მონათა გზასა-ზედა.

ხოლო შუვა ღამესა იდენ სულნი ჴმობდეს და იტყოდეს. « ვინ მოვალს გამოცდად ჩუენდა? და არა მაქუს ძალი წმიდათა ნაწილთაჲ. რამეთუ ცეცხლ არს და შემწუვავს ჩუენ კურნებანი რომელნი იქმნებოდეს გზასა-ზედა ».

chaient en avant étaient consternés et disaient : « Qu'est-ce donc ? Les esprits appellent à haute voix saint Étienne. Serait-ce donc lui sans que nous en sachions rien ? »

« Car la multitude des anges marche devant le reliquaire et nous avons peur ; voyons, madame, qu'allons-nous faire ? Serait-il possible que ce ne soit pas la dépouille de ton mari, mais que nous ayons les reliques de saint Étienne, premier martyr ? Qu'allons-nous faire, madame ? »

Les ayant entendus, la noble dame se mit à pleurer et les prévint : « Ne dites rien de ces choses épouvantables que nous avons vues pendant le voyage. Si l'on vous questionne dans les villages ou dans les villes que nous rencontrerons, dites : C'est le reliquaire d'un noble que l'on transporte à Constantinople ».

La même nuit, nous arrivâmes à notre station. Or, les anges se taisaient pendant le jour, mais marchaient avec nous à l'approche du soir et récitaient à haute voix : *Gloria in excelsis Deo, in terra pax*. Car Dieu révéla ses anges aux esclaves pour qu'ils les protégeassent sur la voie.

Or, à minuit, les esprits disaient à haute voix : « Qui vient vers nous ? Nous n'avons pas la force de résister aux saintes reliques, parce qu'elles sont de feu et qu'elles nous brûlent en opérant des guérisons sur notre route ». Les

ანგელოზთა ძალნი სდევნიდეს გზასა-ზედა ცეცხლითა, რაჲთა არა შეაურვონ წმიდასა პირველმოწამესა სტეფანეს :

მო-რაჲ-ველენით ასკალონდ ზღჳს-პირსა, ვპოვეთ ნავი წარმავალი კოსტან-ტინეპოლეს. მოუწოდა აზნაურმან მან დედა *კაცმან მენავეთ-მოძღუარსა და მისცა მას დრაჰკანი ორმეოც და ათი და ჰრქუა მას. « საიდუმლოჲ მაქუს თხრობად შენდა. ნუ სიტყუას მიგებ. ლუსკუმაჲ მაქუს და წარმაქუს კოსტა-ნტინეპოლის[ად]. და გაქუნდეს სასყიდელი ყოვლისა მპყრობელისა-გან » : * 11 r.

ხოლო მენავემან მან ჰრქუა. « დედუფალო, აღვედ შენ ნავსა. რაჲმეთუ არაჲ მჭირს სიტყჳს მიგებად ჩემისა დედუფლისა. რაჲმეთუ დიდ არს შენთანა პირველმოწამჱ სტეფანე და მისა მიმართ არს სასოებაჲ ჩემი. რაჲმეთუ იხილეს თუალთა ჩემთა დიდებული დღეს, მოგუალე აღვედ ნავსა. რაჲთა განუტეოთ იგი. რაჲმეთუ გუნებავს წარსლვაჲ ღმრთისა მადლითა და წმიდათა ნაწილთა შეწევნითა » :

მაშინ შევედით ყოველნი ნავად და მიუტევა ნავი ქუეყანით ოჯხით ქარითა და მოვედით საშოვალ გულსა. საუცრად ქარი შეიქმნა, ვიდრემდის ღელვანი აღმაღლდეს და გარდამოეცემოდეს ნავისა აფრასა-ზედა და შიშმან შეიპყრნა ყოველნი :

აღვდეგით და თაყუანის ვეცით წმიდათა ნაწილთა. ვტიროდეთ რაჲ ჩუენ,

armées des anges les chassaient de la voie afin qu'ils n'inquiétassent pas saint Étienne, premier martyr.

Quand nous atteignîmes [1] Ascalon sur le rivage de la mer, nous trouvâmes un navire prêt à partir pour Constantinople. La femme noble invita le capitaine du navire, lui donna 50 drahkans et lui dit : « J'ai un secret à vous communiquer, ne m'objectez rien. J'emporte un reliquaire à Constantinople. Soyez récompensé par le Tout-Puissant ».

Or, le batelier dit : « Madame, monte sur le navire! Je n'ai rien à te répliquer, Madame, parce que le premier martyr Étienne est grand à tes yeux et mon espoir est en lui, parce que mes yeux ont aujourd'hui vu le glorifié. Viens, monte sur le navire pour qu'il puisse partir, parce que nous voulons nous mettre en route par la grâce de Dieu et à l'aide des saintes reliques ».

A peine fûmes-nous embarqués, le navire poussé par le vent s'éloigna du rivage et se trouva bientôt en pleine mer. Un vent s'éleva subitement, de sorte que des vagues énormes s'ébranlaient et déferlaient par-dessus les voiles. Tous les passagers étaient saisis d'effroi. Nous nous levâmes et adorâmes les saintes reliques. Et comme nous pleurions, un air odoriférant se

1. Je retiens exprès ce passage imprévu de l'auteur à la première personne.

მწრაფლ სულნელებაჲ იქმნა დიდ ნავსა-შინა და გამოჩნდა პირველმოწამჱ სტეფანე და მრქუა ჩუენ. « ნუ გეშინინ. მე ვარ თქუენ-თანა ». და ესე რაჲ თქუა, დასცხრა ქარი იგი და იქმნა დაყუდება დიდ. და ვითარ შემწუხრდა. ვიდოდეთ ჩუენ უფსკრულთა-შინა თჳსითა ქარითა :

შუვა ღამესა ოდენ ნათელი შეიქმნა დიდი მახლობელად ნაწილთა წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა და აღვიხილენით ყოველთა და ვიხილეთ ოჳფალი
* 11 v. ჩუენი იესოჳ ქრისტჱ ანგელოზთა-თანა. გალობდეს და იტყოდეს. * « დიდებაჲ მაღალთა-შინა ღმერთსა. ქუეყანასა-ზედა მშჳდობაჲ. რამეთუ სათნო იყავ წმიდაჲ შენი სტეფანჱ. რომელი იწამა სახელისა შენისა-თჳს » :

ხოლო ოჳფალმან ჰრქუა ანგელოზთა თჳსთა. « დაადგერით წმიდათა ნაწილთა მისთა-თანა. რამეთუ იგი შესწირავს მსხუერპლსა სახელისა ჩემისა თჳს ». და ესერაჲ თქუა. აღმაღლდა ზეცად ანგელოზთა-თანა და ვითარ განთენა. მოვედით იწროთა და ჩამოვკსენით აფრაჲ მთავრისა-თჳს ეშმაკთაჲსა :

მუნქუესვე ძრვაჲ იქმნა დიდ ადგილსა მას. ვიდრემდის შეიძრნეს საფუძველნი ქუეყანისანი. ვიდრე არა გარე წარჰგდა ნავი წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსი : მაშინ დასცხრა ქუეყანაჲ ძრვისა მის-გან. ხოლო ეშმაკნი ჴმობდეს და ეტყოდეს მთავარსა. « უღმრთოო მთავარო. რაჲსა-თჳს არა დასწჳ ნავი ისი. რომელ შენ თანა-წარგგდა? რამეთუ მან ყო ძრვაჲ » :

répandit sur le navire et le premier martyr Étienne parut et me dit : « Ne crains rien. Je suis près de vous ». Et à ces mots le vent s'apaisa, il se fit un grand calme et, le soir venu, nous passâmes les abîmes par un vent favorable.

A minuit, une grande clarté se produisit près des saintes reliques du premier martyr Étienne. Nous regardâmes en haut et nous vîmes Notre-Seigneur Jésus-Christ avec les anges, lesquels chantaient : *Gloria in excelsis Deo, pax in terra*. Car tu t'es plu en ton saint Étienne qui est devenu martyr en ton nom ».

Or le Seigneur dit à ses anges : « Restez auprès de ses saintes reliques, parce qu'il a fait le sacrifice de sa vie en Mon nom ». Et ayant dit cela, Il s'éleva vers le ciel avec les anges. Quand le jour commença à poindre, nous arrivâmes au port et abaissâmes les voiles pour rendre honneur au prince des diables.

Au même instant il se produisit un tremblement de terre si grand que les fondements de l'univers s'ébranlèrent. Il se prolongea jusqu'au moment où le vaisseau de saint Étienne, premier martyr, eut passé. C'est alors que le tremblement de terre cessa. Or les démons criaient et parlaient au prince : « Prince athée, pourquoi n'as-tu pas brûlé le navire qui vient de passer près de toi? C'est lui qui a provoqué le tremblement de terre ».

ხოლო მთავარმან მან ყო და ისმინა გულსმოდგინედ და წარავლინა დრომი ერთი. რაჲთა ეწინენ ნავსა მას და დაწუან იგი : რაჟამს ეგულვებოდა მათ მიწევნაჲ ნავსა. აჰა ანგელოზმან დაანთქნა დრომნი იგი და იქმნა სიხარულ დიდ ნავსა მას-შინა. რამეთუ ღმერთი მათ-თანა იყო :

და ვლეთ ჩუენ რაჲ ღამჱ და დღჱ სამი : მოვედით ქალკიდონდ. და შეადგინეს ნავი სადგურად და დავყავთ მუნ ხუთი დღჱ. და რაოდენნი იყვნეს ეშმაკეულნი ზღჳს-კიდესა ტანჯულნი კმობდეს და იტყოდეს. « მონაჲ ოჳფლისა მოვიდა. რომელი ქვითა დაიქოლა უშჯულოთა ჰურიათა-გან. რომელი ჩუენ გჳჴმს ». ხოლო მადლითა წმიდათა ნაწილთა წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა ამას სულები იგი კმობდა. « ვაჲ ჩუენდა. რამეთუ *შეგუწუავს ჩუენ. * 12 r.
ვიდრე-მე ვივლტოდით საშინელისა ამის-გან ? » და გამოვიდეს კაცთა-გან ვითარცა დევნულნი ცეცხლითა :

და რაოდენთა აქუნდა უძლურებაჲ. მოაქუნდა ზღჳს-კიდედ. რამეთუ ყოველნი განიკურნებოდეს. და მიერ წარვემართენით და მოვედით რაჲ სუკეს, მწრაფლ ყოველი ქალაქი მორბიოდა. და ესმა რაჲ ქრისტიანეთა უხაროდა და წარმართთა გულსა აკლდა. და მიერ კულად მივიმართეთ ერისა-გან. რომელნი წიაღჴდებოდეს :

Après les avoir attentivement écoutés, le prince fit selon leur désir. Il envoya exprès une troupe avec l'ordre de rattraper et de brûler le navire. Mais quand les envoyés se crurent sur le point de le saisir, l'ange les engouffra, à la grande joie de tous les passagers du navire, car ils sentirent que Dieu était avec eux.

Et nous naviguâmes trois nuits et trois jours avant d'arriver à Chalcédoine. On fit entrer le navire au port et nous y restâmes cinq jours. Tous les possédés du diable tourmentés qui se trouvaient sur le littoral, criaient en prononçant ces paroles : « L'esclave du Seigneur est venu, c'est celui que les Juifs impies ont lapidé. Mais nous en avons besoin ». Or par grâce des saintes reliques de saint Étienne, premier martyr, les esprits disaient : « Malheur à nous, il nous brûlera ! Où nous en irons-nous pour éviter cet être formidable ? » Et ils sortirent des hommes comme chassés par le feu.

Là, au rivage de Chalcédoine, on apportait des infirmes tant qu'il y en avait, parce que tous guérissaient.

Et quand, partis de là, nous arrivâmes à Souqué, toute la ville accourut vite à notre rencontre, ce qui ne manquait pas de réjouir les chrétiens, tandis que les païens étaient mécontents de l'entendre. De là, nous dirigeâmes notre barque vers la foule [1] qui passait de l'autre côté du rivage.

1. Si nous n'avons pas ici une lacune, la leçon ერისაგან au lieu de ერისა კერძო laisse constater un emploi exceptionnel de la préposition — გან 'de', 'par' qui, du reste, remonte à l'instar de კერძო 'vers', à l'archétype sémantique signifiant 'côté' (← '*main').

და მოვედით ქალაქად სტავრიონად. რომელსა ჰრქჳან ზერმო (ზერმონ). მწრა-
ფლ წარავლინა ნეტარმან მიტროფანე ეპისკოპოზმან ნაწილთა-თჳს პირველმო-
წამისა სტეფანჱსთა : და სიმრავლჱ ყოველი წარმართთაჲ და ქრისტიანეთაჲ
ხილვად ძალსა წმიდათა ნაწილთასა მოვიდა... სრბით მეფისა კოსტანტინჱსა
მითხრობად მისა ნაწილთა-თჳს წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა :

ხოლო მეფემან ჰკითხა. « ვითარ მოვიდეს იჱრუსალემით ნაწილნი წმიდისა
სტეფანჱსნი და ვინ არს, რომელმან მოიხუნა? მითხართ მე » : ხოლო წარმოუდ-
გინეს მას აზნაური იგი და ჰრქუეს. « მეფეო თჳთმპყრობელო, ესე არს აზნაური.
რომელმან მოიხუნა ნაწილნი წმიდისა და დიდებულისა პირველმოწამისა
სტეფანჱსნი ». ხოლო მეფემან ჰრქუა მას. « ვითარ მოიყვანენ ნაწილნი სტეფა-
ნჱსნი? მითხარ მე ჭეშმარიტად » :

ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა. « მეფეო თჳთმპყრობელო. ნეტარმან ქმარმან
ჩემმან ალექსანდრე აღაშჱნა ეგუტერი წმიდისა სტეფანჱსი და მან და ეპისკოპო-
ზმან იოვანე დადვეს [მუნ] წმიდაჲ სტეფანჱ. და შემდგომად წელიწადთა რაოდენ-
თა-მე მოკუდა ქმარი ჩემი და დაუტევა ანდერძი ეპისკოპოზსა და ჰრქუა.
* 12 v. « უკუეთუ მოვკუდე. დამდევით * მე მახლობელად წმიდისა და პირველმოწა-
მისა სტეფანჱსა » : ესე იქმნა. მეფეო » :

ხოლო მეფემან ჰრქუა. « და ვითარ მოიხუენ ნაწილნი წმიდისა სტეფანჱსნი?

Et nous arrivâmes à Stavrion, ville qui s'appelle Zermon. Aussitôt, le bienheureux Mitrophane, archevêque, envoya demander les reliques d'Étienne, premier martyr. Toute la multitude des païens et des chrétiens vint en courant voir la puissance des saintes reliques et ensuite se rendit chez le roi Constantin pour l'informer de l'arrivée des reliques d'Étienne, premier martyr.

Or, le roi leur demanda : « Dites-moi comment les reliques de saint Étienne sont venues ici de Jérusalem? Qui est-ce qui les a apportées? » Alors on lui présenta la noble femme en lui disant : « Roi autocrate, voici celle qui a apporté les reliques du saint et glorifié Étienne, premier martyr ». Le roi s'adressa alors à elle : « Dis-moi la vérité, comment as-tu apporté les reliques d'Étienne? »

Or, cette femme lui répondit : « Roi autocrate, mon bienheureux mari, Alexandre, a construit la chapelle de Saint-Étienne où, avec l'aide de l'évêque Jean, il déposa le corps de saint Étienne. Quelques années après, mon mari mourut en laissant son testament au nom de l'évêque où était formulée la demande suivante : « Si je meurs, placez-moi près de saint Étienne, premier « martyr ». Il fut fait selon son désir ».

« Et comment as-tu apporté les reliques de saint Étienne? » lui demanda

მითხარ მე ჭეშმარიტად » : ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა. « მეფეო თჳთმპყრობელო. ჭირი მჭირდა მთავრისა-გან ვითარცა ქურივსა და არა მინდა ქორწინებისი. მოუმცენ მამასა ჩემსა. ვითარმედ მნებავს მანდა მოსლვაჲ და მოღებად ქმრისა ჩემისა ნაწილთა თჳსსა მას დაბასა :

მაშინ ვითარცა ესმა მამასა ჩემსა. მოიღო წიგნი თქუენისა სიმტკიცისა-გან და წარმოსცა ჩემდა და ეპისკოპოზისა კჳრილჱსა; რაჲთა აღმოვიხუენ ნაწილნი ქმრისა ჩემისანი. შთა-რაჲ-ვედით ეპისკოპოზისა კჳრილჱს-თანა. მეგონა თუ ქმრისა ჩემისა ნაწილნი აღვიხუენ. და აღვიხუენ წმიდისა სტეფანჱს ნაწილნი ». ხოლო აზნაურმან მან მისცა წიგნი იგი მეფესა. ხოლო მეფემან წარიკითხა და იცნა ჴელი თჳსი. ხოლო აზნაურმან მან ჰრქუა. « მეფეო თჳთმპყრობელო. ჴელმწიფებაჲ გაქუს ჴორცთა ჩემთა-ზედა. ხოლო სულსა ჩემსა მხოლოსა ღმერთისა. რომელმან ყვის საკჳრველი ცათა-შინა და ქუეყანასა-ზედა :

მეფეო. უკუეთუ არა გრწამს. წარავლინე ჰურიაჲ ერთი ნავად. სადა არს ლუსკუმაჲ იგი წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსი. ფიცარი არს ზედა დამშჭუალულ და წერილ არს ებრაელებრ. და წარიკითხოს იგი და ცნას ძალი » : ხოლო მეფემან კოსტანტი[ნე] მოუწოდა ებრაელსა, აფუცა იგი და ჰრქუა. « იხილე, რაჲ წერილ არს ». და წარვიდა ებრაელი ორთა-თანა ანთიპატოსთა. წარიკითხა და თქუა. « დიდი საკჳრველი არს » :

ხოლო ანთიპატოსთა ჰრქუეს. « რაჲ საკჳრველი არს. * მარქუ ჩუენ ». ხოლო * 13 r.

de nouveau le roi. Dis-moi la vérité! » Or, elle répondit : « Roi autocrate, étant veuve, je souffrais de l'insistance du prince qui voulait me contraindre au mariage. J'informai donc mon père de mon désir de venir ici et d'apporter les reliques de mon mari dans son village. C'est alors que mon père reçut de votre fermeté la lettre d'autorisation de retirer les reliques de mon mari et l'envoya à l'évêque Cyrille et à moi. Nous descendîmes, moi et Cyrille l'évêque, dans le sépulcre et, croyant prendre les restes de mon mari, j'ai pris les reliques de saint Étienne ». Et la noble dame remit la lettre au roi qui la lut et reconnut son écriture. Or, la noble dame lui dit : « Roi autocrate, tu as tout pouvoir sur mon corps, mais Dieu seul a tout pouvoir sur mon âme, Dieu qui fait des miracles aux cieux et sur la terre.

« Roi, si tu ne me crois pas, envoie un Juif sur le navire, où se trouve la châsse de saint Étienne, premier martyr : une planchette y est clouée avec une inscription en hébreu ; qu'il la lise et reconnaisse sa valeur ». Or, le roi Constantin appela un Hébreu, lui fit prêter serment et lui dit : « Regarde ce qu'il y a d'écrit ». L'Hébreu partit avec deux vice-consuls (« anthypates ») et, après avoir lu l'inscription, il dit : « C'est fort admirable ».

Les vice-consuls lui ayant demandé ce qu'il y a d'admirable, l'Hébreu

ებრაელმან მან თქუა. რაჲმეთუ « პირველმოწამე სტეფანჱ არს და მის-მიერ არს ცხოვრებაჲ ჩუენი და მისა მიმართ სასოებაჲ ჩემი. რაჲმეთუ იხილეს თუალთა ჩემთა დიდებული დღეს » :

მაშინ წარვიდეს ანთიპატოსნი და მიუთხრეს მეფესა ვითარმედ პირველმო-წამჱ სტეფანჱ არს. მაშინ განიხარა ოჳფალმან ქუეყანისამან და მოუწოდა მიტრო-ფანეს და ჰრქუა მას. « წარვედ ნავად სიმრავლითა ერისაჲთა და მე წარმოვსცნე ეტლნი და მიმართჳთ ლუსკუმაჲ პირველმოწამისა სტეფანჱსი პალატად » :

მაშინ წარვიდა პატრიაქი და ყოველი ერი კერეონებითა მირბიოდეს. ხოლო პატრიაქი მიტროფანე შთაჴდა ნავსა და აღიღო ლუსკუმაჲ და დადვა ეტლთა-ზედა და ისწრაფდა იგი შესლვად პალატად :

ასული ვისი-მე მენავეთ-მოძღურისაჲ მყოფ იყო მასვე ადგილსა ზღჳს-კიდესა. რომელსა ჰრქჳან ზევმა. ამის-თჳს რაჲმეთუ მუნ შეაუღლნეს ჯორნი ეტლთა ლუსკუმასა. რომელსა-ზედა იხსნეს ნაწილნი წმიდისა და პირველმო-წამისა სტეფანჱსნი. რომელსა-თანა იყო სული პოთონოჲ. კმობდა და იტყოდა :

« ჵ ჭირი, სადაჲთ მოვიდა პირველმოწამჱ წმიდაჲ სტეფანე ტანჯვად ჩემდა? » და დასცა იგი სულმან არა წმიდამან და განვიდა მისა-გან და არა რაჲ ევნო მას : ესე დიდებული საკჳრველი იქმნა მუნ. სადა შეაბნეს ეტლნი. რომელსა-ზედა იდვა ლუსკუმაჲ წმიდისა სტეფანჱსი. ხოლო ჯორნი არა წარემართებოდეს.

leur répondit : « C'est Étienne, premier martyr. Notre salut est de lui et mon espoir est en lui, car mes yeux ont aujourd'hui vu le glorifié ».

Alors les vice-consuls s'en allèrent et racontèrent au roi que c'était bien réellement Étienne, premier martyr. Alors, le seigneur du pays s'en réjouit. Il invita Mitrophane et lui dit : « Va, accompagné de la multitude, jusqu'au navire; je vous enverrai un char pour amener au palais la châsse d'Étienne, premier martyr ».

Alors, le patriarche se dirigea vers le rivage et tout le peuple le suivait en courant, portant des cierges allumés. Le patriarche Mitrophane monta alors sur le navire, enleva la châsse qu'il plaça sur le char et s'empressa de rentrer au palais.

La fille d'un batelier se trouvait sur la rive à la même place qui s'appelle Zeu[g]ma parce qu'à cet endroit, les mulets avaient été attelés au char sur lequel se trouvaient déposées les reliques de saint Étienne, premier martyr. Cette fille, possédée par l'esprit de Python[1], criait et disait : « Oh ! malheur ! saint Étienne, premier martyr, d'où est-il venu me tourmenter? » Et l'esprit impie la renversa et sortit d'elle sans lui causer aucun dommage. Ce glorieux miracle se fit à l'endroit même où l'on avait attelé le char sur lequel était déposée la châsse de saint Étienne, mais les mulets refusèrent d'avancer. Il y

1. Le serpent monstrueux Python, en géorgien Pothono, tué par Apollon.

სხუაჲ დედაკაცი იყო წყაროვითა სისხლისაჲთა. * მრავალი ჟამი აქუნდა ქუემდებარესა. მასვე ადგილსა სტავრიონსა მყოფ იყო : ესმა რაჲ ჟღავილი. განკჳრვებულ იქმნა და ჴმაჲ ისმა. რომელი ეტყოდა. « აღდეგ ადრე და მიეახლე ეტლთა წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანჱსთა. რომელი შემოვიდა იჱრუსალემით. პირველ წარმართებადმდე მისა და წარსლვად ამიერ » : * 13 v.

ხოლო იგი მწრაფლ მეყსეულად მირბიოდა და მოვიდა სტავრიონს. სადა იყო ლუსკუმაჲ წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანჱსი. [და] დადგა მუნქუესვე მწრაფლ დინებაჲ სისხლისაჲ :

კომენტიანოს ვინმე კომსი იყო ბანტოჲსა. და ამას საყოფელი ედგა მასვე ადგილსა სტავრიონსა ზღჳს-კიდესა. რომელსა ჰრქჳან ზევმა : ძჱ ესუა განრღუეული ათრვამეტისა წლისაჲ შობით-გან :

იხილა რაჲ საკჳრველებანი რომელნი იქმნებოდეს და კურნებანი. სრბით მოვიდა, აღიღო ძჱ თჳსი განრღუეული და მიიწია მახლობელად სტავრიონსა ზღჳს-კიდესა პირველ წარსლვისა ეტლთა ლუსკუმისათა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა : და დააგდო მუნ ძჱ თჳსი შობით განრღუეული წინაშე ნაწილთა წმიდისა მოწამისა სტეფანჱსთა და მასვე ჟამსა-შინა აღდგა ყრმაჲ იგი რომელი პირველ განრღუეულ იყო და აღჴდა ეტლთა-ზედა და შეიპყრა ლუსკუმაჲ პირველ მოწამისა სტეფანჱსი. ჴმა ყო ჴმითა დიდითა და თქუა :

« დიდებაჲ შენდა, პირველმოწამეო სტეფანე. რომელმან განჰჴსნენ მდებარენი ჩემნი საკრველნი ». იხილა რაჲ ერმან მან დიდებული ესე სა* კჳრველი რომელი * 14 r.

avait une autre femme souffrant d'un flux de sang. Elle était alitée depuis longtemps à la même place qui s'appelle Stavrion. Elle avait été bien étonnée d'entendre des cris et une voix qui lui disait : « Lève-toi vite et approche-toi du char de saint Étienne, premier martyr, qui est venu parmi nous de Jérusalem, avant qu'il ne se mette en route et ne s'en aille d'ici ».

Elle se hâta donc et vint à Stavrion, où se trouvait la châsse de saint Étienne, premier martyr, et à l'instant même le flux de sang cessa.

Il y avait à Banto un comte Comentian. Son habitation était sur le littoral du Stavrion à la place même qui s'appelle Zeu[g]ma : il avait un fils âgé de dix-huit années, paralytique de naissance.

Ayant vu les miracles et guérisons qui se faisaient, il accourut, prit son fils paralytique et arriva aux approches du littoral de Stavrion avant le départ du char et de la châsse du premier martyr Étienne. Il jeta son fils, paralytique de naissance, devant les reliques de saint Étienne martyr et, à l'instant même, le jeune homme se leva et, lui qui était paralytique, monta sur le char et embrassant la châsse d'Étienne, premier martyr, il cria à haute voix : « Gloire à toi, Étienne, premier martyr, toi qui as dénoué les liens qui

იქმნა. რაჲმეთუ მწრაფლ კურნებაჲ მას მიანიჭა. მისცეს ყოველთა ერთბამად დიდებაჲ ღმრთისაჲ :

ხოლო ჯორნი ანგელოზთა დაიჭირნეს ძალითა და მოვიდეს ადგილსა მას. რომელსა ჰრქჳან კოსტანტინო და დაადგეს და ვერღარა უძლეს წარმართებად. არამედ უკმოდგებოდეს ჯორნი იგი :

ხოლო ერთი მათ-განი ანგელოზისა ძალითა აღზრახდა კაცობრივ და ჰრქუა ყოველსა ერსა. « რაჲსა მცემთ პირსა ჩემსა. რაჲმეთუ აქა ჯერ არს დადებაჲ მისი ადგილსა ამას. ნუ იქმთ ყოვლად სხუასა ადგილსა. უკუეთუ არა ნიშები და სასწაულები იხილოთ ».

ხოლო ეპისკოპოზი შეძრწუნებულ იქმნა და არა უნდა ტანჯვაჲ. მიუმცნო მეფესა ვითარმედ « ვერ შეუძლეთ მოღებაჲ ნაწილთა პირველმოწამისა წმიდისა სტეფანჱსთაჲ » :

ხოლო მეფესა რაჲ ესმა. გულკლებულ იქმნა და წარავლინნა სხუანი ათხუთმეტნი ჯორნი. რაჲთამცა წარმოითრიეს ეტლი და იგინი ეგრევე მსგავსად დაშურებოდეს. რაჲმეთუ ანგელოზნი არა უტევებდეს ეტლთა :

მაშინ ყოველმან ერმან ჴმა ყო. « ერთ არს ღმერთი ყოვლისა-მპყრობელი. რომელმან ყვის საკჳრველი მხოლომან წმიდათა-შორის ზედა წმიდასა პირველ-მოწამესა. რომელი იწამა სახელისა მისისა-თჳს. ოჳფალო, მოგუეც ჩუენცა წყალობაჲ ლოცვითა და მეოხებითა პირველმოწამისა შენისა სტეფანჱსითა » :

m'alitaient ». Ayant vu s'opérer ce miracle si glorieux que la guérison s'ensuivit rapidement, tout le peuple glorifia Dieu à l'unanimité.

Cependant, les anges retenaient de force les mulets, lesquels, arrivés à la place qui s'appelle Constantino, n'allèrent pas plus loin. Les mulets ne pouvaient plus avancer et ils reculaient

Or, l'un d'eux parla, grâce à l'ange, la langue humaine et, s'adressant au peuple, dit : « Pourquoi me battez-vous au visage ? Il faut le déposer ici même. Ne le portez pas dans une autre place. Sinon, vous verrez des miracles et des prodiges ».

L'évêque, étant très alarmé et ne voulant pas tourmenter les bêtes, envoya dire au roi ceci : « Il nous est impossible d'apporter les reliques de saint Étienne ».

Or le roi, très mécontent d'entendre cette nouvelle, envoya une quinzaine d'autres mulets pour traîner le char. Ils s'efforcèrent jusqu'à la lassitude, mais leurs efforts furent vains, parce que les anges retenaient le char.

Alors, le peuple tout entier éleva la voix : « Le Dieu tout-puissant est unique, il fait seul des miracles à cause du premier martyr, saint parmi les saints, celui qui fut martyrisé au nom de Dieu. Seigneur, accordez-nous la grâce, par la prière et l'intercession de votre premier martyr Étienne ».

მაშინ ეპისკოპოზმან აღიღო ლუსკუმაჲ ეტლთა-გან და დადვა იგი ქუეყანასა-ზედა. და აღაშენა ეკლესიაჲ თთუესა ხუთსა და დაადგრეს მის-თანა მრავლითა კრძალულებითა და დადვა იგი ნეტარმან მიტროფანე პატრე*აქმან კოსტანტინეპოლისამან თთუესა აგჳსტოსა : ხოლო კურნებანი და ძალნი იქმნებოდეს სნეულთა-ზედა მათ დღეთა-შინა ერსა-შოვრის. რომელნი დაადგრეს წმიდასა სტეფანეს პირველმოწამესა-თანა : * 14 v.

ხოლო პატრეაქმან მიტროფანე თქუა ერისა მიმართ. « ისმინეთ და გულის ხმაყავთ. ყოველნი რომელნი დადგრომილ ხართ წმიდასა პირველმოწამესა სტეფანეს-თანა. ყოველსა ჟამსა წამებასა მოწრაფედ იღუწიდით ».

ქებისა სიტყუასა ენითა სიტყუად აწუევენ : მოიგეს მადლი და შემდგომად სიკუდილისა ბრწყინვენ. დაფლულნი სამარესა-შინა განმართლებასა ჩუენდა მომართ იტყჳან და ჴელითა ვითარცა საყდართა-ზედა ღმრთისათა მჯდომარჱ არიან. რამეთუ მართალთა სულნი ჴელთა-შინა ღმრთისათა. არა შეეხოს მათ ტანჯვაჲ. რომლისა-თჳსცა ლუკა შესხმასა პირველმოწამისა სტეფანჱსსა აჩუენებს მის-მიერ თქუმულთა მადლთა. რამეთუ იტყჳს : « ხოლო სტეფანჱ სავსჱ იყო სულითა წმიდითა და ძალითა ღმრთისაჲთა. იქმოდა ნიშებსა და სასწაულებსა ერსა-შოვრის დიდდიდსა და მადლი ღმრთისაჲ იყო მის-ზედა » :

Ce fut alors que l'évêque enleva la châsse du char et la déposa sur la terre. Là, pendant cinq mois, il fit construire une église et on resta auprès des reliques avec beaucoup de piété. Le bienheureux Mitrophane, patriarche de Constantinople, les déposa dans l'église au mois d'août. Or, les guérisons des malades et les prodiges se faisaient pendant tout le temps que le peuple resta auprès de saint Étienne, premier martyr.

Or, Mitrophane le patriarche dit en s'adressant au peuple : « Écoutez et comprenez, vous qui restez auprès de saint Étienne, premier martyr! Soignez chaque heure avec zèle le martyre! »

Les martyrs provoquent des mots d'éloge, et poussent à les proférer. Ils obtinrent la grâce et ils brillent après leur mort. Ensevelis au sépulcre, ils plaident notre justification et c'est, grâce à la Main [1] qu'il sont assis comme sur le trône de Dieu, car les âmes des justes sont aux mains de Dieu. Les tourments ne les toucheront pas. Voici comment Luc révèle, dans l'éloge d'Étienne, premier martyr, les grâces obtenues par lui, parce qu'il dit : « Étienne était rempli du Saint-Esprit et de la force de Dieu. Il faisait de grands miracles et des prodiges parmi le peuple et la grâce de Dieu était en lui ».

1. Le passage est défectueux : le texte ne contient que ჴელითა 'par main' (peut-être 'supportés par main'), si ce n'est pas une faute du copiste au lieu de ჴელთა 'des mains' ou 'aux mains'.

« სტეფანჱ სავსე ძალითა და მადლითა ღმრთისაჲთა სრულად იყო სავსჱ და ყოვლად-სანატრელი სტეფანჱ და საუნჯჱ სავსჱ კეთილითა ყოვლად-წმიდისა სულისაჲთა ყოვლით კერძო. მის-მიერ დიდდიდნი საქმენი იქმნებოდეს. აქა ფერჴთა მკელობელთასა მიანიჭებდა სიმრთელესა და ნათელსა ბრმათა მიჰმადლებდა : არამედ აქა სნეულთა-გან სდევნიდა სალმობასა :

* 15 r. « ეშმაკთა განასხმიდა, განრღუეულთა შეჰ*კრვიდა ძარღუთა. ქურივთაჲ იყო მზრუნველი და ობოლთაჲ ვითარცა მამაჲ. რაჲმეთუ იტყჳ და იქმოდა ნიშებსა და სასწაულებსა დიდდიდსა ერსა-შორის და არა ესოდენ ხოლო მარტოდ. არამედ ჰურიათაცა მიმართ აჩუენებდა სიყუარულსა და ქრისტესა ქადაგებდა და სამთა მიმართ იტყოდა. რომელი ქრისტჱს მეუფისასა ღირს იქმნა ხილვასა პირველმოწამჱ სტეფანჱ :

« ჵ უშჯულონო ჰურიანო. რომლისა-თჳს უპატიო ჰყავით. რომელმან პატივ გცა თქუენ და აგინეთ. რომელმან გადიდნა თქუენ ოჳფალი ჩუენი იესოჳ ქრისტჱ. უშჯულონო ჰურიანო. ჩამოჰკიდეთ : რომელმან აღგამაღლნა თქუენ. ჯუარს აცუთ. რომელმან გაცხოვნნა თქუენ. მოჰკალთ განმაცხოველებელი თქუენი ».

და ეტყოდა მათ წმიდაჲ სტეფანჱ მათ დღეთა-შინა.

« აღთქუმაჲ. რომელ ყო აბრაჰამის-თანა ლიასამდე ნათესავად და ფიცი მისი ისაკის-თანა, დაამტკიცა იაკობის-თანა ბრძანებაჲ მისი და ისრაჱლსა-ზედა აღთქუმაჲ საუკუნოჲ, მოგცა შენ ქუეყანაჲ ქანანისაჲ :

« Étienne, rempli de la force et de la grâce de Dieu, était parfaitement plénitude, désiré de tout côté, Étienne était trésor plein des biens du très-saint Esprit. Par lui s'accomplissaient de très grandes œuvres. Il accordait dans ce monde la santé aux pieds des boiteux, il y rendait la vue aux aveugles, il y chassait des infirmes les maladies.

« Il expulsait les démons, il renouait les nerfs détachés des paralytiques. Il prodiguait ses soins aux veuves et était père des orphelins. Car il disait des paroles merveilleuses et faisait de grands miracles et des prodiges au milieu du peuple. Ce n'est pas tout. Il démontrait son amour pour les Juifs mêmes, il leur prêchait le Christ et toujours lui, Étienne, premier martyr, celui qui était devenu digne de voir le Seigneur, leur disait trois choses : « O Juifs « impies, pourquoi avez-vous déshonoré et insulté Celui qui vous a glorifiés, « Notre-Seigneur Jésus-Christ? Juifs impies, vous avez pendu Celui qui vous « a élevés; vous avez crucifié Celui à qui vous devez votre salut; vous avez « tué votre Sauveur ».

Et saint Étienne leur dit alors : « Il confirma le testament fait à Abraham jusqu'à la génération de Lia et le serment fait à Isaac, Il confirma son ordre à Jacob et le testament éternel à Israël, Il te donna la terre de Chanaan. C'est

« რომელმან დასცა ეგჳპტჱ პირმშოჲთ-ურთ ოჳხით თქუენ-თჳს. უშჯულონო ჰურიანო. რომელმან განაპო ზღუაჲ მეწამული ორად და განგიყუანნა თქუენ შოვრის მისა ვითარცა კმელსა. რომელმან დაანთქა ფარაო და ერი მისი ზღუასა მეწამულსა : რომელმან განგანათლნა თქუენ სუეტითა ცეცხლისაჲთა ღამჱ ყოველ და გფარვიდა თქუენ ღრუბლითა დღჱ ყოველ. რომელმან მოგცა თქუენ მოსე და აჰრონ წინამძღურად წინაშე პირსა თქუენსა. რომელმან შჯულიერ გყვნა თქუენ ქორებს და მანანაჲ მოგცა თქუენ უდაბნოსა-ზედა. და წყალი კლდისაგან გასუა თქუენ :

« რომელმან მოსწყჳდნა მეფენი ძლიერნი თქუენ-თჳს. სეონ * მეფჱ ამორე- * 15 v.
ველთაჲ. ოგ მეფჱ ბასანისაჲ. რომელმან შეკრნა ნათესავნი შჳდნი თქუენ-თჳს. ჰურიანო უშჯულონო. და აღაოკრნა მეფენი მათნი და მოგცა თქუენ ქუეყანაჲ იგი სამკჳდრებელად :

« რომელმან დაარღჳნა ქალაქნი. დაამკუნა ზღუდენი. დასხნა გოდოლნი თქუენ-თჳს. უშჯულონო ჰურიანო. და სამკჳდრებელად მიგცა თქუენ ქუეყანაჲ იგი. რომელმან აღგიხუნა თქუენ ეგჳპტით და დაგასხნა თქუენ ვენაჴად ნაყოფის გამომღებელად ყოვლითა ჭეშმარიტებითა და მისწუადნა რქანი თქუენნი ზღუადმდე. მდინარედმდე მწუერვალნი თქუენნი. ვენაჴო ჭეშმარიტებისაო. რაჲსა-თჳს გარდაიქეც სიმწარედ და არა გამოიღე ყურძენი : არამედ შეჰქმენ ტყუვილი და უშჯულოებაჲ და ჰკმობდ. « აღიღეთ. აღიღეთ და ჯუარსა აცუთ ეგე ».

Lui qui a renversé pour vous l'Égypte avec ses premiers-nés. O Juifs impies, c'est Lui qui fendit la mer Rouge et vous la fit traverser comme sur la terre ferme; c'est Lui qui engloutit Pharaon et son peuple dans la mer Rouge; c'est Lui qui vous éclairait chaque nuit votre voie par une colonne de feu et vous couvrait chaque jour de nuées; c'est Lui qui vous donna comme chefs Moïse et Aaron marchant devant vous; c'est Lui qui vous a rendus pieux à Horeb, vous prodigua la manne dans le désert et vous fit boire l'eau du rocher.

« C'est Lui qui a exterminé pour vous des rois puissants, Siho, roi des Amorrhéens, Hog, roi de Bassan; c'est Lui qui pour vous, ô Juifs impies, a mis des liens sur sept tribus et a ruiné leurs rois et vous a donné leur terre pour vous y établir.

« C'est Lui qui pour vous a détruit des villes, renversé des remparts, démoli des tours et vous a donné, à vous, Juifs impies, une terre pour vous y établir; c'est Lui qui vous a emmenés d'Égypte et vous a transplantés comme une véritable vigne fertile. Il a étendu vos cornes jusqu'à la mer, vos cîmes jusqu'aux fleuves; ô vignobles de la vérité, pourquoi êtes-vous changés en amertume et n'avez-vous pas produit de raisin? Mais vous avez créé mensonge et impiété et vous criez : « Saisissez-le et crucifiez-le ».

« ჵ უშჯულონო ჰურიანო. რომელმან სნეულნი თქუენი განკურნნა ვითარცა ოჳფალმან ჩუენმან იესოჳ ქრისტემან. კეთროვანნი თქუენნი განწმიდნა და თქუენ მის-თჳს ბოროტი განიზრახეთ. მან ვითარცა ოჳფალმან სნეულნი თქუენნი განკურნნა და ერმან უშჯულომან ჯუარი მის-თჳს განჰმზადეთ :

« მან ვითარცა ოჳფალმან იესოჳ ქრისტემან განჴმელნი თქუენნი განკურნნა და თქუენ ძელი მის-თჳს განიზრახეთ. და მან ვითარცა ოჳფალმან იესოჳ ქრისტემან მკუდარნი თქუენნი აღადგინნა და თქუენ სიკუდილი მას განუმზადეთ. ჵ უშჯულონო ჰურიანო » :

ხოლო წმიდაჲ სტეფანჱ იტყოდა მათ-თჳს. « ოჳფალო. ნუ მიაგებ ბოროტისა წილ ». უმადლონო ჰურიანო. კეთილის-მყოფელი ღმერთი განამწარეთ საქმითა თქუენითა. გამო-რაჲ-გიყვანნა თქუენ ეგჳპტით ჴელითა მტკიცითა და მკლავითა
* 16 r. მაღლითა. * და თქუენ კიდესა ზღჳსასა მი-რაჲ-იწიენით, საკჳრველებათა მისთა ზედა არა ადიდეთ. არამედ იტყოდეთ :

« არამედ არამე იყვნესა საფლავნი ჩუენნი ეგჳპტეს და გამოგჳყვანნა ჩუენ მოსრვად ». მანანაჲ მოგცა თქუენ უდაბნოსა-ზედა და თქუენ ველის ყრდელსა გული გითქუმიდა ჭამად. განგაძღნა თქუენ თაფლითა და თქუენ ნავღელსა გული გითქუმიდა სუმად. სდრტჳნვიდით მოსეს-თჳს და განარისხეთ სული აჰრონისი. განეშორენით ღმრთისა-გან დაუსაბამოჲსა და ითხოვდით. რაჲთა კუალად მიიქცეთ ეგჳპტედ. განიზრახა მოსე აღსლვაჲ მთად და მოღებად

« O Juifs impies, vous n'avez eu que de mauvaises intentions pour celui qui a guéri vos malades, comme le faisait Notre-Seigneur Jésus-Christ, et purifié vos lépreux, il a rendu la santé à vos malades, comme le faisait le Seigneur Jésus-Christ, et vous, peuple impie, vous lui avez préparé la croix ».

« Il a guéri vos paralytiques, comme les guérissait Seigneur Jésus-Christ et vous avez songé à le faire mourir sur la potence; il a ressuscité vos morts, comme le faisait le Seigneur Jésus-Christ et vous lui avez préparé la mort, vous, ô Juifs impies ».

Or, saint Étienne intercédait pour eux : « Seigneur, ne les punissez pas pour le mal qu'ils ont fait ». O Juifs ingrats, vous avez par vos actes affligé le Dieu bienfaiteur qui vous fit sortir de l'Égypte, vous menant par la main ferme et par le bras haut. Arrivés au bord de la mer, vous ne l'avez pas glorifié pour ses miracles, au contraire vous avez dit :

« Est-ce que nos sépultures ne se trouvent pas en Égypte d'où il nous a tirés pour nous exterminer? » Il vous a donné la manne dans le désert et votre cœur voulait manger de l'ail; il vous rassasia de miel et votre cœur voulait boire du fiel. Vous murmuriez contre Moïse et vous avez irrité l'esprit d'Aaron. Vous vous êtes éloignés du Dieu sans commencement et vous exigiez qu'on vous laissât retourner en Égypte. Moïse eut l'intention de monter sur

შჯულისა თითითა ღმრთისაჲთა დაწერილისა. თქუენ ხბოჲ ჰქმენით ქორებს და თავყუანის ეცით გამოქანდაკებულსა და შესწირეთ მსხუერპლი კერპისა მის :

« მაშინ განრისხნა და განგაბნინა თქუენ წარმართთა-შორის და შეგიყვანნა თქუენ და აღერიენით წარმართთა. და ისწავენით საქმენი მათნი და თავყუანის ეცით ვარსკულავსა ღმრთისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსსა : ვითარ შენ გნატრიდე ანუ გაქებდე და ღირსი შენი ქებაჲ შეუძლოჲ თქუმად შენისა მოქალაქობისა-თჳს. რამეთუ ვერ შეუძლებ მიხედვად ხატსა წმიდისა პირველმოწამისა მის სტეფანჱსსა. ვითარცა პირველ ვთქუ. ჵ ხატი მისი არს სამეუფო და პირი მისი ვითარცა მზჱ. და ვითარცა პირსა მზისასა არა არს მიხედვად. ეგრეცა მე ვერ შეუძლებ მიხედვად პირსა წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანჱსსა » :

რაჟამს მოივლინა სტეფანჱ. წმიდისა და შეუგინებელისა ქრისტჱს-მიერ ბრწყინვიდა სოფელსა-შინა ბრწყინვალებითა დიდითა ღმრთისა და მეუფისა ჩუენისაჲთა. * კოსტანტინეპოლეს კოსტანტინე მეფჱ ადიდებდა ღმერთსა და ყოვე-ლი ქალაქი იხარებდა წმიდათა ნაწილთა-ზედა პირველმოწამისა სტეფანჱსთა : * 16 v.

რამეთუ მეფესა კოსტანტინეს ღუთისა-მიერ იესოჳ ქრისტჱს მიმართ ჰრწ-მენა. ხოლო სტეფანე ზეცისა ნიჭი მოიგო და ნათელი წარუვალი და კაცთა კურნებაჲ და მენავეთა ტბაჲ და მეთევზეთა გლახაკთა მიმცემელი თევზთაჲ.

la montagne et d'apporter la loi écrite par les doigts de Dieu. Vous avez pendant ce temps fait un veau d'or à Horeb et vous vous êtes prosternés devant la figure sculptée et vous avez offert le sacrifice à cette même idole ».

« Alors pour vous punir il se mit en colère, il vous dispersa parmi les païens, il vous y emmena et vous vous êtes mêlés aux païens, vous avez appris leurs usages et vous avez adoré l'étoile de notre Dieu Jésus-Christ.

« Comment te glorifierai-je ou te louerai-je? Et comment pourrai-je dire un éloge digne de toi à propos de tes actes? Je ne saurais donc regarder l'image de saint Étienne premier, martyr, comme je l'ai dit auparavant. Oh! son image est semblable à celle du Seigneur et son visage brillant est comme le soleil. Et ainsi qu'il est impossible de regarder en face le soleil, je ne peux regarder le visage de saint Étienne, premier martyr ».

Lorsque, apporté, Étienne brillait dans le monde par la grâce du saint Christ non blâmable de la grande splendeur de notre Seigneur et Dieu, le roi Constantin glorifiait Dieu à Constantinople et la ville entière se réjouissait à la vue des saintes reliques d'Étienne, premier martyr.

Car le roi Constantin eut, grâce à Dieu, la foi en Jésus-Christ. Or, Étienne a mérité la grâce du ciel et une auréole impérissable. Il accorda la guérison aux hommes, le port aux mariniers et du poisson aux pêcheurs malheureux [1].

1. Dans l'original géorgien toute la phrase « il accorda... aux pécheurs malheureux »

რომელი დიდისა მეუფისა-გან სოფლისა-თჳს ითხოვს მიცემად სამოთხესა :

« სტეფანჱ რომელმან ქვაჲ შეურაცხ ჰყავ და ზეცას ანგელოზთა-თანა იხარებ და ღელვათა-გან არა დაინთქ. რომელი ქვათა-გან არა შეჰშინდი და ცეცხლისა-გან არაჲ დაიწჳ. რომელი ქუეყანასა-ზედა ხჳდოდე და ცათა-შინა ჰმოქალაქობდი და წინაშე ოჳფლისა იესოჳ ქრისტჱსა სდგა და ანგელოზთა-თანა განეწესე. განახუენ თუალნი შენნი. რაჲმეთუ ვარსკულავისა და მზისა უბრწყინვალესად ჰბრწყინავ ქუეყანასა-ზედა. პირველმოწამეო სტეფანე. დაიცვენ მოქალაქენი :

« ნუ უტევებ ბოროტსა განმზრახსა ეშმაკსა ცთუნებად კაცთა. არამედ განიოტენ იგინი ძალითა წმიდათა შენთა ნაწილთაჲთა. სტეფანე ღმრთისა-მიერ მოსწრაფემან იხილნა ცანი განხუმულნი და ოჳფალი საბაოთ მჯდომარჱ საყდართა ქერაბინთა და ძჱ კაცისაჲ მარჯუენით მჯდომარჱ ძლიერებასა :

« რომლისა-თჳსცა აღისწრაფა სტეფანჱ ოჳფლისა იესოჳ ქრისტჱს-თანა და მოიგო გჳრგჳნი მრავალფერთა მარგალიტთაჲ შეთხზული : ამას გჳრგჳნსა მართალთა ჰსუროდა წმიდათა. ამის-თჳსცა მკედარ იქმნნეს იგინი დიდისა
* 17 r. მეუფისა. რომლისა-თჳსცა ვითხოვ. * ქრისტე ღმერთო. მეოხებითა მისითა მშჳდობაჲ სოფელსა მოანიჭე. ბრძოლანი დაამშჳდენ. მენავეთა შეეწიე. მეთევზურნი თევზითა განაძღენ. ნაყოფითა ქუეყანაჲ აღავსე :

C'est lui qui prie le grand Seigneur de donner le paradis au monde.

« O Étienne, toi qui as dédaigné les pierres et te réjouis au ciel avec les anges, toi que les ondes n'ont pas englouti; toi qui n'eus pas peur des pierres et que le feu ne brûla pas; toi qui marchais sur la terre, agissais comme un citoyen au ciel et, mis au nombre des anges, étais debout devant le Seigneur Jésus-Christ, ouvre tes yeux, parce que tu brilles sur la terre d'une splendeur plus brillante que celle des étoiles ou celle du soleil, défends tes concitoyens, ô toi, Étienne le premier martyr.

« Ne laisse pas les démons mal intentionnés séduire les hommes, mais chasse-les par la force de tes saintes reliques. Par Dieu, Étienne ardent a vu les cieux ouverts et le Seigneur Sabaoth assis sur des sièges de chérubins et le Fils de l'homme assis à droite des pouvoirs.

« Voilà pourquoi Étienne s'est élancé vers le Seigneur Jésus-Christ et a acquis la couronne tressée de perles aux nombreuses couleurs. Les saints aspiraient à cette couronne des justes; c'est pour elle qu'ils sont devenus les chevaliers militants du grand Seigneur. A cause de cela je te prie Dieu Christ d'accorder la paix au monde par son intercession, d'apaiser les luttes, d'aider les mariniers, de rassasier les pêcheurs de poissons, de remplir la terre de produits du sol.

souffre de l'inconséquence dans l'emploi du verbe, car le géorgien manque du verbe fini, le participe მიმცემელი 'donnant' étant insuffisant à répondre aux exigences du contexte.

« სნეულნი განკურნენ. ეშმაკეულნი განათავისუფლენ. ბრმათა ნათელი მიანიჭე. განრღუეულნი აღჰმართენ. ქურივთა მიჰხედენ. ჩჩჳლნი განჰზარდენ :

« სარწმუნოვებით ქორწინებული გჳრგჳნოსან ჰყავ. რაჲმეთუ დიდ ხარ შენ. ოჳფალო. და საშინელ ყოველთა-ზედა ერთა შენთა. რაჲმეთუ მან თქუა და შეგევედრა შენ. ოჳფალო. ნუ შეურაცხ მათ ცოდვასა ამას :

ეკრძალენით უკუე. ძმანო. ნუმცა შეურაცხ ჰყოფთ მას. არამედ დავიცვნეთ მცნებანი ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსნი. რომელმან მიგჳსნა ჩუენ ბნელისა-გან და მოგჳწოდა ჩუენ ზეცისა მას სასუფეველსა. რაჲმეთუ მისი არს სიმტკიცჱ მამისა და ძისაჲ და სულისა წმიდისაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე ამჱნ :

დ̄ თქუმული : გრიგოლი : ხოჳცისა : ანტიოქელისაჲ : წმიდისა პირველმოწამისა : სტეფანჱს : თჳს :

საკსენებელი კეთილი ჩუენ წინა გჳც. საყუარელნო. ვაიძულე დაწერად ქრისტჱს ეკლესიათა წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანჱსსა ჩუენდამო ქმნულსა მოქალაქობასა-ზედა და სულისა-თჳს მეოხებაჲ და სიტყჳს-გებაჲ და შეწყნარებაჲ ტანჯვათაჲ და აღსრულებაჲ და გჳრგჳნი და სამძალი ზეცისა ჩინებისაჲ :

იყო მათ ჟამთა-შინა შემდგომად ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსსა

« Seigneur, guéris les malades, délivre les possédés, accorde la vue aux aveugles, rétablis les paralytiques, sois clément aux veuves, élève les orphelins.

« Couronne celui qui s'est marié à la foi, car, Seigneur, tu es grand et terrible pour tous tes peuples, parce qu'il a dit et t'a prié, Seigneur, de ne pas compter leurs péchés ».

Gardez-vous, mes frères, de le déshonorer, observons les commandements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Celui qui nous sauva des ténèbres et nous appela au royaume du ciel, car à Lui appartient la force du Père, celle du Fils et celle du Saint-Esprit maintenant, chaque jour et dans tous les siècles. Amen.

IV. — Discours de Grégoire, prêtre d'Antioche, sur Étienne premier martyr.

Nous avons devant nous un bon souvenir, mes bien-aimés. Force me fut d'écrire aux églises du Christ sur les actes que saint Étienne, premier martyr, a accomplis pour nous, son intercession pour l'âme, sa réplique, son acceptation des tourments, son décès, son couronnement et par trois fois la révélation du ciel.

En ce temps-là, après l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ et deux

ჴორცითა მოსლვისა და ვნებითა ჯუარისაჲთა და სიკუდილითა და აღდგომითა და ამაღლებითა და მამისა-თანა მისლვითა. წარკდეს რაჲ ორისა წლისა
* 17 v. ჟამნი. იქმნა სიმტკიცჱ *გამოძიებაჲ ფრიად შორის ჰურიათა და სადუკეველთა და ფარისეველთა თანა და თანა წარმართთაჲ იესოჳ ქრისტჱს-თჳს ნაზარეველისა თუ ვითარ იშვა და ვითარ აღიზარდა [და] ჴორცითა ვითარ ჯუარს ეცუა და მოკუდა და აღდგა პირმშოჲ მკუდრეთით. რაჲმეთუ რომელნი-მე იტყოდეს ვითარმედ წინაჲსწარმეტყუელი გამოჩნდა. ხოლო სხუანი იტყოდეს. « არა. არამედ შეაცთუნა სოფელი » : ხოლო სხუანი იტყოდეს ვითარმედ ჭეშმარიტად ძჱ ღმრთისაჲ არს ესე. და შფოთი დიდი იყო ერსა-შორის. რაჲმეთუ შეკრბეს ერთად კაცნი მოძღუარნი და ბრძენნი ეთიოპიაჲთ და თებაიდაჲთ და ალექსანდრიაჲთ და იჱრუსალემით და ასიაჲთ და მავრიტენიაჲთ და ბაბილოვნით :

და პირველით ჟამით-გან ვიდრე მეოთხედ ჟამადმდე შფოთი იყო დიდი ვითარცა სახედ ქუხილისა სასტიკისაჲ :

მაშინ დადგა ადგილსა რასა-მე ზედა მაღალსა სტეფანჱ კაცი მწიგნობარი და ბრძენი პატიოსანი ყოვლისა ერისაჲ ნათესავისა-გან აბრაჰამისა და ტომისა-გან ბენიამენისა და განუყარა ჴელი და ჴმითა მაღლითა თქუა :

« ძმანო ჭაბუკნო და მოხუცებულნო. ისმინეთ აწ ჩემ-მიერი თქუენდა მიმართ სიტყჳს-გებაჲ. რაჲსა-თჳს განმრავლდეს თქუენნი ჴმანი და შემო-

ans après la passion soufferte sur la croix, la mort, la résurrection et l'ascension, quand Il retourna vers son Père, on fit une enquête certificative parmi les Juifs, chez les Saducéens et les Pharisiens et chez les païens concernant Jésus-Christ Nazaréen, comment il naquit, lui, le premier-né, comment il fut élevé, comment il fut crucifié, étant incarné, et comment Il mourut et ressuscita d'entre les morts, car quelques-uns disaient que c'est le prophète qui est apparu, d'autres disaient : « Non, au contraire, il séduisit le monde ». Or, d'autres encore disaient : « Il est vraiment le fils de Dieu ». Et un grand trouble s'ensuivit dans le peuple, de sorte que les docteurs et les philosophes d'Éthiopie, de Thébaïde, d'Alexandrie, de Jérusalem, d'Asie, de Mauritanie et de Babylonie se réunirent.

Et de la première heure jusqu'à la quatrième le trouble était grand comme le tonnerre formidable.

Alors Étienne, homme lettré et philosophe, vénéré de tout le peuple, issu de la tribu d'Abraham et de la famille de Benjamin, s'éleva sur une hauteur, étendit la main et prononça à voix haute :

« Mes frères, jeunes et vieux, écoutez donc ce que j'ai à vous répondre. Pourquoi vos cris s'élèvent-ils de plus en plus et pourquoi tout Jérusalem

კრებულ არს ყოველი იჱრუსალემი. ნეტარ არს კაცი იგი. რომელი არა შეო-რგულდეს ქრისტე იესოჳჲს მიმართ, ძისა ღმრთისა ცხოველისა უხილავისაჲ. რომელი იგი თავადი არს ჴელოვნებით კაცთ-მოყუარჱ :

« და გარდამოჴდა ზეცით ცოდვათა-თჳს და უმეცრებათა ერისათა საშოსა-შინა ქალწულისა წმიდისა გამორჩეულისასა დასაბამით-გან სოფლისა :

* ვითარცა იგი უწოდა ადამ. რომელი იგი სოფლისა მამაჲ არს. ცოლსა თჳსსა და ჰრქუა ვითარმედ გეწოდოს შენ დედა და ცხოვრება. ესე უკუე იწოდა ქალწული ცხოვრება მსგავსად წერილისა. რომელმან მუცლად იღო. ვითარცა კაცი იშვა ქრისტე მსგავსებით თჳნიერ ცოდვისა. რაჟამს უკუე იშვა ვითარცა კაცი. განათლდეს ყოველნი : * 18 r.

« ხოლო მტერსა მოლოდებაჲ აქუნდა. რამეთუ იგი ვითარცა ყრმაჲ კორციელად გამოჩნდა. აღიძრა ჰეროდე მოსრვად მაშინ შობილთა ჩჩჳლთა და მოსრნა სამათასნი : ხოლო ესე კაცთ-მოყუარებით იქმნა. რაჲთა მეოხ იყვნენ წმიდანი ჩჩჳლნი ცხოვრებისა-თჳს კაცთაჲსა : და აწ ვითარ ურწმუნო ხართ ოჳფლისა იესოჳ ქრისტჱს-თჳს. რამეთუ ბრმათა თქუენთაჲ ყო აღხილვაჲ და კეთროვანნი თქუენნი განკურნნა :

« ხოლო ეშმაკნი თქუენ-გან განასხნა. რაჲთა პირველი იგი ძელისა საცთუ-რი თქუენ-გან განაქარვოს. პატიოსანი გამოირჩია ძელი და იქმნა ჯუარშე-

s'est-il rassemblé ? Qu'il soit bienheureux l'homme qui ne doute pas de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant et invisible, Celui qui est en personne la charité par son métier.

« Il est descendu du ciel, à cause des péchés et de l'ignorance du peuple, dans le sein de la sainte Vierge, élue dès le commencement du monde.

« Ainsi qu'Adam, père du monde, appela sa femme et dit : « Sois nommée la mère et la vie » ! de même elle fut nommée Vierge et vie conformément à l'Écriture. Elle a conçu. Le Christ naquit comme homme par ressemblance, sans péché. Quand il naquit, comme homme, toute la terre fut éclairée.

« Cependant l'ennemi guettait[1]. Lorsqu'il eut pris un corps et encore enfant, Hérode s'inquiéta et résolut d'exterminer les nouveaux-nés de ce temps-là. On en tua trois mille. Or, cela est survenu pour l'amour de l'humanité, afin que les saints enfants intercédassent pour le salut des hommes Et comment donc n'avez-vous pas la foi en le Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il fit voir vos aveugles et guérit vos lépreux.

Il chassa de même de vous les démons pour faire disparaître de chez vous la première séduction, celle de l'arbre. Il a élu un arbre vénérable, il est devenu

1. A la lettre : « était à l'attente ».

მოხილ და შთავიდა ყოველთა-თჳს ჯოჯოხეთს და შემუსრა. რომელსა იგი კელმწიფებაჲ აქუნდა სიკუდილისაჲ. და მესამესა დღესა აღდგა და ყოველნი განაცხოველნა :

« ხოლო ვაჲ ურწმუნოთა. ოდეს იგი მეორედ მოვიდეს განშჯად ცხოველთა და მკუდართა. მაშინ ცეცხლი წინაშე მისა ვიდოდის და გარემოჲს მისსა ნიავქარნი ფრიად ». და არღა დაესრულა მას სიტყუაჲ. კმა ყო ყოველმან სიმრავლემან ერისამან. « აღიღენ ქუეყანით, აღიღენ სტეფანჱ. რაჲმეთუ თქუა სიტყუაჲ გმობისაჲ ადგილისა ამის-თჳს წმიდისა და რჩეულისა » :

შეიპყრეს იგი და მიიყვანეს პილატჱსა და კმობდეს. « აღიღე ეგე ქუეყანით ».
* 18 v. ხოლო პილატე * ღაღად ყო კმითა დიდითა და თქუა. « დაღაცათუ წმიდასა და მართალსა ძესა ღმრთისასა მიგითხრობს. არა რას ბოროტსა ვხედავ კაცსა ამას თანა. ნეტარ თუმცა არა მაშინ ვიიძულე თქუენ-მიერ და კელნი დავასხენ უხრწნელსა მას და მართალსა ოჳფალსა :

« რაჲსა ჰბორგით ანუ რაჲსა იღრჭენთ კბილთა სტეფანჱს-ზედა. ჰხედავთ. რაჲმეთუ პირი მისი ვითარცა პირი ანგელოზისაჲ არს. განეშორენით ამაოე-ბისა-გან თქუენისა და ნუ ამაოდ აღშფოთნებით კაცისა ამის-თჳს » :

მაშინ დადგეს კრებულსა-შორის და ილალვიდეს ურთი-ერთას და იტყოდეს. « რაჲმე უყოთ კაცსა ამას » : ხოლო კაიაფა მღდელთმოძღუარმან ბრძანა კუერთხითა ცემაჲ მისი და ცვაჲ : ხოლო წმიდასა უხაროდა ამას-ზედა. და

croisé et étant descendu en enfer pour tous, il écrasa celui qui avait le pouvoir de la mort. Il ressuscita le troisième jour et il donna la vie à tous.

« Malheur aux infidèles le jour où il viendra une seconde fois pour juger les vivants et les morts. Alors le feu le précédera et une grande tempête éclatera ». Il n'avait pas encore fini sa harangue que toute la multitude du peuple cria : « Qu'on l'ôte de la surface de la terre, qu'on ôte Étienne! Car il a prononcé un discours outrageant sur cette sainte place élue ».

On le saisit et on le mena chez Pilate en criant : « Ote-le de la terre! » Et Pilate s'exclama à haute voix et dit : « Outre qu'il vous parle du fils saint et juste de Dieu, je ne vois pas que cet homme soit méchant. Ce serait un bonheur, si je n'étais pas contraint par vous de mettre la main sur le Seigneur impérissable et juste.

« Pourquoi êtes-vous enragés et pourquoi grincez-vous des dents contre Étienne? Vous voyez que son visage est semblable à celui d'un ange. Soyez moins vaniteux et ne soyez pas en vain emportés contre cet homme! »

Alors, tous s'avancèrent au milieu de l'assemblée en parlant et en se disputant : « Que ferons-nous de cet homme? » Or, Caïphe, grand prêtre, ordonna de le battre avec des crosses et de le garder. Mais le saint s'en

ხვალისა დღე წარავლინეს კესარიად პალასტინისასა საულჱს-თანა სახელით ტარსელისა. რაჲთა იგი მოვიდეს მწრაფლ იჱრუსალემდ :

რამეთუ მას მიეღო ჴელმწიფებაჲ. რაჲთა ყოველნი აღმსაარებელნი ქრისტჱს-ნი კრულნი წარუდგინნეს მღდელთ-მოძღუართა ერისათა : და ვითარ იხილა წიგნები მღდელთ-მოძღუართაჲ და კრებულისაჲ. მწრაფლ უკმოიქცა იჱრუსა-ლემდ. იქადოდა და იღრჭენდა სტეფანჱს-თჳს. ხვალისა-გან დაჯდა აღსავალსა-ზედა და ბრძანა წარმოდგინებაჲ ქრისტჱს მოღუაწისა და ჰქუა მისა მიმართ. « მე მიკჳრს პირისა შენისა შუენიერებაჲ და მრავალ გამოცდილი სიბრძნჱ ვითარ ცნობითა სცეთ ჯუარცუმულსა ღმრთად მითხრობად. ყოველი კრებული აღაშფოთი შჯულისა-გან მათისა. მე ვიდრემე უწრუნვე*ლი მივიდოდე * 19 r.
გარემოჲს ქალაქსა და დაბნებსა ჰურიასტანისასა. დამასკჱსა და გალილეაჲსა სოფლებსა : რამეთუ შენი სიბრძნჱ ვიდრემე ჩემთჳს სიტყუასა ჰყოფდა და აწ მიკჳრს ვითარ შენცა ესოდენთა გზათა სრულსა მაიძულე მე უკმოქცევად ქალაქსა ამას. რომლისა-თჳსცა ვჰლოცავ მოძღურებასა და სწავლულსა სულსა შენსა. სათნო იყავ დამარხვად მამულსა შენსა მოცემულსა შჯულსა და ნუ გარდააქცევ კრებულსა და შემოჰკრებ ყოველსა ერსა :

« რამეთუ რაჲ სარგებელ არს. ოდეს აღაშფოთო გულის-სიტყუაჲ შენი განრისხებულმან და მეგულებოდის შენ-ზედა სატანჯველთა დადებაჲ ესე ვითარსა კაცსა და ანგელოზებრსა ხატსა. რომელი ნათესავ მეყვი ჴორციელად » :

réjouissait. Le jour suivant, on le mena avec Saul de Tharsus à Césarée en Palestine, afin d'arriver plus vite à Jérusalem.

Car c'était lui qui avait reçu le pouvoir et c'était à lui que les grands prêtres (les archiprêtres) devaient présenter les pieds liés ceux qui confessaient la foi du Christ. Aussitôt qu'il vit les lettres des archiprêtres de l'assemblée, il s'en retourna vite à Jérusalem. Il menaçait Étienne et grinçait des dents; or, le jour suivant, il s'assit sur les marches du temple et ordonna de lui présenter le combattant du Christ et il lui dit : « J'admire la beauté de ton visage et ta sagesse éprouvée; comment as-tu donc commis l'erreur d'annoncer que le crucifié est Dieu? Tu as troublé tout le peuple dans sa religion. J'ai parcouru les environs de la ville, les cités de la Judée et les villages de Damas et de la Galilée, parce que ta sagesse me remplaçait dans mes affaires et je suis surpris, que tu m'aies obligé, toi aussi, de retourner dans cette ville, moi qui me trouvais au pays lointain, ayant fait tant de chemin. A cause de cela, je prie ton doctorat et ton esprit instruit de bien vouloir observer la religion transmise par tes pères; ne détourne pas le peuple de sa voie et ne l'assemble pas tout entier autour de toi.

« Car quel avantage s'ensuivra, si tu troubles tes désirs, te mettant en colère? et il me vient l'intention de t'infliger un châtiment, à toi homme tel que tu es, image de l'ange, à toi qui m'es apparenté corporellement ».

მაშინ ჴელნი განიპყრნა ნეტარმან სტეფანე და თქუა მისა მიმართ. « დასცხერ, სავლე, მდევარო ქრისტჱს ეკლესიათაო. დასცხერ. მძლავრო, აღბორგებულო. სამწყსოთა-თჳს ნუ შეაბილწებ ნათესავსა ჩუენსა. განშორებულო ღმრთისა-გან ცხოველისა :

« ოჳვარის მყოფელო ძისა ღმრთისაო, სასოჲსა სოფლისა ცხოვრებისასა. გულის-ხმა ყავ. რაჲმეთუ ორნივე ერთისა ნათესავისანი ვართ. დიდებულისა აბრაჰამისნი ნათესავნი იაკობისნი ტომისა-გან ბენიამენისა :

« რაჲმეთუ ვჰრიდებ შენსა აზნაურებასა და გეტყჳ შენ დღესა მას. რომელსა წინაჲსწარ ვხედავ. ვითარმედ არა მრავალთა დღეთა შემდგომად ჯერ არს შენდა შესუმად სასუმელი ესე. აწ უკუე იქმოდე. რომელსა ჰყოფ მსთუად.
* 19 v. რაჲმეთუ მე *განმზადებულ ვარ სიკუდილად სახელისა-თჳს ძისა ღმრთისა მაღლისა » :

მაშინ გულის-წყრომით სავლე დაიპო სამოსელი თჳსი თჳსითა ჴელითა. სცემდა სტეფანეს კუერთხითა. ხოლო აღდგა გამალიელ შჯულისა-მოძღუარი. რომელმან იგი განჰსწავლა სავლე. სცა მას ყურიმალსა და ჰრქუა. « ესე ვითარი სწავლაჲ ისწავე ჩემგან სავლე. რაჲთა რომელნი მადლსა ღირს იქმნნეს და რომელნი საღმრთოჲსა ხატსა შემსგავსებულ იქმნნეს ქრისტჱსა. ამათ აგინებდე :

« ანუ არა უწყი. რაჲმეთუ ჩუენ მის-მიერ დავიბადენი[თ] და მოვიგეთ მოქა-

Alors le bienheureux Étienne, étendant les mains et s'adressant à lui, lui dit les paroles que voici : « Apaise-toi, Saul, persécuteur des églises du Christ! Apaise-toi, violent, enragé contre les ouailles. Ne souille pas notre race, toi, éloigné du Dieu vivant.

« Niant le fils de Dieu, espoir du salut du monde, comprends que nous sommes de la même lignée tous les deux; nous sommes la progéniture d'Abraham glorieux, celle de Jacob, de la maison de Benjamin.

« Car je ménage ta noblesse et je te prédis ce que je vois d'avance, que, sous peu de jours, il te faudra boire ce breuvage : fais donc promptement ce que tu vas faire, parce que je suis prêt à mourir au nom du fils du Dieu Suprême ».

Alors Saul, irrité déchira de ses propres mains ses vêtements et battit Étienne à coups de bâton. Or, le docteur de la religion Gamaliel qui avait enseigné Saul se leva et le frappant sur la joue, lui dit : « Est-ce que c'est de moi que tu as appris une telle doctrine, ô Saul, en outrageant ceux qui sont devenus dignes de la grâce et qui ressemblent à l'image divine du Christ?

« Ou est-ce que tu ne sais pas que nous sommes nés de Lui et que c'est de

ლაქობაჲ ესე. გულის-ხმა ყავ უკუეთუ აწ ვითარმედ მის-მიერ თქუმულნი სათნო არიან წინაშე ღმრთისა და კაცთა » :

ხოლო უფროჲსღა განრისხნა სავლჱ (manuscrit : პავლჱ) და მიდრეკილითა პირითა თქუა გამალიელისა მიმართ. « შევიწყალე შენი სიბრძნჱ და პატივ ჩემდამო შენ-მიერ ქმნულსა მოძღურებასა. უკუეთუ მეორედ ესე ჰყო. მისთჳს სიტყუაჲ მისცე სიფიცხლისა-თჳს გელოვნებისა სიტყჳთა » : ჰრქუა გამალიელ. « ნეტარმცა ღირს ვიქმენ ქრისტჱს ჩემისა-თჳს ვნებასა ».

მაშინ ჴმა ყვეს ყოველთა. « ჯუარს ეცუნენ. რომელნი იტყჳან სიტყუასა გმობისასა ». მაშინ ჴმა ყვეს სავლე და მღდელთ-მოძღუართა დაცვად სტეფანჱ ხვალისამდე :

ხოლო ნეტარი იგი თავით თჳსით ილოცვიდა და იტყოდა. « ოჳფალო. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას ».

ხოლო ანგელოზი ოჳფლისაჲ გარდამოჴდა ზეცით და განაძლიერებდა მას. მაშინ მრავალსა სიმრავლესა ერისასა ჰრწმენა ღმერთი და განმრავლდა რიცხჳ ქრისტჱს ეკლესიისაჲ * სარწმუნოებისა-თჳს სტეფანჱსისა. რაჲმეთუ იყო * 20 r.
წინა[ჲს]წარმეტყუელი და მოძღუარი ყოვლისა ერისაჲ :

ხოლო ხვალისა-გან ზრახვა ყვეს ყოველმან თესლებმან ერისა-მან და განიყვანეს იგი გარეშე ქალაქსა დაშჯად :

Lui que nous avons acquis notre manière d'agir [1]. Entends-tu comment tout ce qui a été dit par lui est agréable à Dieu et aux hommes ! »

Mais Saul, de plus en plus irrité et le visage altéré, s'adressant à Gamaliel : « Je prends en pitié ta sagesse et je respecte ce que tu m'as enseigné ; si tu fais encore, ne fût-ce qu'une fois, la même chose, tu auras à répondre par des paroles d'art pour ton ardeur ». Gamaliel dit : « Serai-je bienheureux si je deviens digne de souffrir pour mon Christ ! »

Alors, tous poussèrent le cri : « Qu'ils soient crucifiés ceux qui prononcent des mots d'outrage ». Alors, Saul et les archiprêtres crièrent de garder Étienne jusqu'au jour suivant.

En attendant, le bienheureux priait à part et disait : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché ! »

Or, l'ange du Seigneur descendu du ciel le fortifiait. Alors la multitude nombreuse du peuple crut en Dieu et la quantité de l'église du Christ s'augmenta à cause de la foi d'Étienne, parce qu'il était prophète et maître de tout le peuple.

Le jour suivant, toutes les tribus du peuple tinrent une réunion et le menèrent en dehors de la ville pour le punir.

1. « Notre manière d'agir » reproduit l'expression du texte géorgien qui à la lettre signifie : « Cette urbanité (πολιτείαν) », « cette manière de vivre ou d'agir ».

ხოლო დადგა წმიდაჲ იგი ზედა ლოდსა მახლობელად მთასა-თანა ზეთის-ხილთასა წმიდასა. აღიღო ჴმაჲ თჳსი და ეტყოდა მათ. « ვიდრემდის ეშმაკმან დააბრმნა გულნი თქუენნი და არა იცანთ ნათელი და ჭეშმარიტებაჲ ?

« რამეთუ აჰა ესერა შჯული და წინაჲსწარმეტყუელნი პირველვე ქადაგებდეს გზათა ოჳფლისათა და მიუთხრობედ შობასა ქრისტჱსსა ჴორცითა. პირველად იტყჳს მეორჱ შჯული. « ოდეს ჟამი მოვიდეს. მივავლინო სიტყუაჲ ჩემი სულითა შვილებისაჲთა გზითა წრფელითა შეუგინებელისა-გან ქალწულისა და აღმოსცენდეს ნაყოფი სიმართლისაჲ უგნავისა და დაუთესავისა-გან ქუეყანისა » :

და ესაია იტყჳს. « აჰა ესერა ქალწული მიუდგეს და ჰშვეს ძჱ და უწოდიან სახელი მისი ენმანუველ ». და კუალად. რამეთუ « ყრმაჲ იშვა ჩუენდა. ძჱ მოგუეცა ჩუენ ». და ნათან წინაჲსწარმეტყუელი იტყჳს. « ვიხილე ქალწული გამოუცდელი ქმარსა და ჩჩჳლი ჴელთა-შინა მისთა და განათლდეს ქუესკნელნი. და მთავარი იგი ამის სოფლისაჲ ივლტოდა დასასრულსა ქუეყანისასა ».

« და რაჲსაღა მრავალსა ვიტყოდი. დაიწუხენით თუალნი თქუენნი არა ხილ-ვად და ყურნი თქუენნი დაიყვენით არა სმენად სიტყუათა ღმრთისა მაღლისათა.
* 20 v. არამედ ვიეთნი-მეცა წინაჲსწარმეტყუელნი არა დევ*ნნესა მამათა მათ თქუენთა და მოკლნეს. რომელნი წინაჲთვე იტყოდეს მოსვლისა მის-თჳს მართლისა »! და ესრაჲ თქუა. აღიხილნა ზეცად და იხილა დიდებაჲ ღმრთისაჲ და იესოჳ

Or, le saint monta sur une roche près du saint mont des Oliviers, éleva la voix et leur dit : « Jusqu'à quand le diable tiendra-t-il vos cœurs dans l'aveuglement et vous empêchera-t-il de discerner la lumière et la vérité ? »

« Car voici, la loi et les prophètes préparaient tout d'abord les voies du Seigneur et ils annonçaient la naissance du Christ comme homme. Premièrement, le Deutéronome dit : « Quand viendra le temps, j'enverrai mon Verbe « par l'esprit d'enfantement par la voie innocente de la Vierge immaculée, « et le fruit de la justice poussera sur une terre inculte et non ensemencée ».

« Et Isaïe dit : « Voici, la Vierge concevra. Elle engendrera un fils et « on l'appellera Emmanuel ». Et encore : « Le garçon nous est né; le fils « nous est accordé ». Et le prophète Nathan dit : « Je vis une vierge n'ayant « pas la connaissance d'un mari, un enfant aux bras, les enfers s'éclaireront « et le prince de ce monde s'enfuira aux extrémités de l'univers ».

« A quoi bon parler beaucoup? Vous avez fermé vos yeux pour ne pas voir et vous avez fait les sourds pour ne pas entendre les paroles du Dieu Suprême. Ne sont-ce pas vos pères qui poursuivirent quelques prophètes qui prédisaient la venue du Juste et ne les tuèrent-ils pas ? » Cela dit, il leva les yeux vers le ciel et il vit la gloire de Dieu, Jésus debout à la droite de Dieu.

მდგომარჱ მარჯუენით ღმრთისა და თქუა. « აჰა ესერა ვხედავ ცათა განხუმულთა და ძესა კაცისასა მარჯუენით ღმრთისა მდგომარესა ».

ჴმა ყვეს ჴმითა დიდითა და ჴელნი ყურთა დაისხნეს. და ჰრქუა მათ. « არა თქუენ სთქუათ « სისხლი მაგისი ჩუენ-ზედა და შვილთა ჩუენთა-ზედა ». მეშინის ნუსადა მოიწიოს რისხვაჲ ოჳფლისაჲ თქუენ-ზედა და შვილთა თქუენთა-ზედა. ვითარცა იგი თქუენ სთქუთ ». და აღიღეს ჴმაჲ ერთბამად და თქუეს. « ქვითა დაქოლენ ». ხოლო მტარვალნი მიჰხედვიდეს ურთი-ერთას და არა იკადრებდეს მის-ზედა დასხმად ჴელთა. ამის-თჳს რამეთუ იყო იგი უდიდებულჱს ერსა შორის :

ხოლო განრისხნა სავლე. აღიღო სამოსლები მტარვალთაჲ და დადვა იგი ადგილსა რომელსა-მე-ზედა და მეყსეულად მის-ზედა ჴელნი დაასხნეს. და მიჰხედნა პირველმოწამემან სავლჱს მიმართ და ჰრქუა. « სავლე. რომელ ესე აწ ჰქმენ ჩემდამო. ხოლო ამათ-განვე ჰურიათა იქმნეს შენ-თჳს. რაჲთა გევნოს და მომიჴსენო მე » :

მაშინ უმეტჱსად ქვითა დაჰქოლვიდეს მას ვიდრემდის სიგშოჲსა-გან ქვათაჲსა დაბრკოლებად იყო მზისა ბრწყინვალებაჲ : ხოლო დაიდგნა მუჴლნი სტეფანე და თქუა. « იესოჳ ქრისტე. შეივედრე სული ჩემი და ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას. რომელ ქმნეს შენდამი და ჩემდამო, მონისა შენისა » : და ესე რაჲ თქუა

Et il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu ».

Ils poussèrent de grands cris et se mirent les mains sur les oreilles. Il leur dit : « Ne dites pas : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Je crains que la colère du Seigneur ne vous atteigne, vous et vos enfants, comme vous l'avez dit ». Ils élevèrent leurs voix tous à la fois et ils dirent : « Abattez-le à coups de pierre! » Les bourreaux se regardèrent les uns les autres, mais ils n'osèrent pas le toucher, parce qu'il était le plus glorieux parmi le peuple.

Saul se mit en colère, prit les vêtements des bourreaux, les mit dans une place et tout de suite on porta la main sur Étienne. Le premier martyr Étienne regarda Saul et lui dit : « Saul, ce que tu m'as fait à moi, te sera justement fait à toi par ces Juifs mêmes, pour que tu souffres et que tu te souviennes de moi ».

Alors, on le frappa de plus en plus fort à coups de pierres; leur épaisseur empêchait de voir les rayons de soleil. Or, Étienne fléchit les genoux et dit : « Jésus-Christ, reçois mon âme et ne tiens pas compte de ce péché qu'ils ont commis envers toi et envers moi, ton esclave ». Cela dit, il s'endormit.

*21 r დაიძინა და იქმნა *გოდებაჲ და ტყებაჲ დიდი და დევნაჲ ყოველთა მორწმუნეთაჲ :

ხოლო გამალიელ აღდგა ღამჱ და შეუვრდა მოციქულთა. რაჲთა ნაწილნი წმიდისანი აღიხუნეს და წარიხუნეს იგინი თჳსსა დაბასა. და მსგავსად ჩუეულებისა-ებრ შჯულისა მათისა აღასრულნა დღენი ორმეოცნი :

და მეტყებელთა საგმარი გამალიელის წარსაგებლისა-გან მიეცა და ესრჱთ იგი დადვა ახალსა მისსა სამარესა. რომელი იგი არღა განსრულებულ იყო განშოვრებულად ქალაქისა-გან ვითარ ორმეოც მილიონ : ხოლო ესმა რაჲ ნიკოდემოზს გამალიელის დის-წულსა. რომელმან იგი ისწავა იესოჳჲს-მიერ მაცხოვრისა ჩუენისა ღამჱ წყლითა და სულითა აღმოშობაჲ. წარვიდა და ნათელ იღო პეტრჱს და იოვანჱს-გან მოწაფეთა ოჳფლისათა :

ხოლო ესმა რაჲ მღდელთ-მოძღუართა და ფარისეველთა. განრისხნეს მის-ზედა და განიზრახეს მოკლვაჲ მისი ვითარცა პირველმოწამისა სტეფანჱსი. ხოლო გამალიელის-თჳს არა ყვეს. არამედ შეაჩუენეს იგი და ყოველი. რაჲცა ედვა. აღიტაცეს სახლად თჳსა ტაძრისა. და ქალაქით ექუსორია ყვეს იგი და წყლულებაჲ დასდვეს მას. ტანჯეს და მოძწყდარი დაუტევეს :

ხოლო გამალიელ ესეცა შეიწყნარა მასვე დაბასა-შინა. რომელსა ლუკიანოზ აღასრულა ხუცობაჲ და ყო მისი გამოზრდაჲ და შემოსაჲ თჳსისა მონაგებისა-გან. ვიდრე არა იგიცა შემდგომად მცირედთა ჟამთა მოკუდა. ვითარცა

Il y eut alors beaucoup de pleurs et de lamentations et les croyants furent persécutés.

Or, Gamaliel, se leva la nuit, et recourut aux apôtres pour prendre les reliques du saint et les porter à son village. Il accomplit la quarantaine conformément aux règles de leur loi. Les besoins des pleureuses furent satisfaits aux dépens de Gamaliel. Ainsi il le mit dans un nouveau tombeau qui était inachevé et se trouvait à quarante milles à peu près de la ville. A l'annonce de cet événement, Nicodème, neveu de Gamaliel, qui avait pendant la nuit appris de Jésus le Sauveur la renaissance par l'eau et par l'esprit, s'en alla et reçut le baptême des mains de Pierre et de Jean, élèves du Seigneur.

Après l'avoir entendu, les grands prêtres et les pharisiens se fâchèrent contre lui et eurent l'intention de le tuer comme le premier martyr Étienne. Or, on ne fit pas la même chose à Gamaliel, ils l'excommunièrent, emportèrent dans la maison de leur temple tout ce qui lui appartenait, le chassèrent de la ville, le couvrirent de plaies, le tourmentèrent et l'abandonnèrent.

Or, Gamaliel fut recueilli dans le même village, où Lucien avait exercé sa prêtrise. Celui-ci le nourrit à ses frais et le vêtit jusqu'au temps où Gamaliel

აღმსაარებელი ქრისტჱსი აღესრულა და ყო მისი დადებაჲ მახლობელად წმიდისა * სტეფანჱსსა : * 21 v.

ჴოლო მეოთხე რომელ მათ-თანა მდებარჱ არს. ესე არს საჴელი მისი აბიბოზ, საყუარელი ძჱ მისი. ოცისა წლისაჲ იყო. შჯული ისწავლა უფროჲს მისა. მეორედ ღმრთისა წერილნი. რომელსა იგი მის-თანავე ჰრწმენა ღმრთისა ქადაგებაჲ და ერთსა დღესა მის-თანავე ნათელ იღო წმიდასა საბანელსა მათვე მოწაფეთა-გან : აღესრულა პირველმოწამე ქრისტჱსი სტეფანჱ თთუესა დეკენ-ბერსა ოცდა შჳდსა სადიდებელად მამისა და ძისა და წმიდისა სულისა აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამჱნ :.

ე̄ თქუმული : წმიდისა : გრიგოლ ჴუცისაჲ : ქებაჲ : პირველ : მოწამისა : სტეფანჱსი :

ბრწყინვალედ თქუენდა, ძმანო, აწინდელი ესე შევჰრაცხო დღესასწაული ამის-თჳს. რამეთუ ღუაწლნი სტეფანჱ პირველმოწამისანი მოვიჴსენნე. არამედ მოყვენით ჩემდა თქუენნი გონებანი. გლოცავ. და მყუდროებით მცირედნი ჩემნი სიტყუანი თავს ისხენით. აჲთა მის-გამო სარგებელი ნაყოფიერ იყოთ :

რამეთუ დასაბამი სწავლისაჲ და წამებისაჲ ესრჱთ იქმნა. იტყჳს ლუკა საქმესა-შინა მოციქულთასა. « სტეფანჱ სავსე იყო სარწმუნოებითა და სულითა წმიდითა იქმოდა სასწაულებსა და ნიშებსა დიდდიდსა » :

mourut lui aussi peu de jours après; tout s'accomplit comme pour un confesseur du Christ et Lucien l'ensevelit près de saint Étienne.

Quant au quatrième qui est enseveli près d'eux, son nom est Abibos. C'est son fils bien-aimé, il était âgé de vingt ans. Il étudia la loi plus que ne le fit son père, ensuite il apprit les écritures de Dieu, comme son père, il crut aux prédictions de Dieu et avec lui il reçut le même jour des mêmes apôtres le baptême aux fonts baptismaux. Étienne, premier martyr du Christ, décéda le 27 décembre pour glorifier le Père et le Fils et le Saint-Esprit à présent et toujours dans tous les siècles des siècles. Amen.

V. — Œuvre de saint Grégoire le prêtre : Éloge d'Étienne premier martyr.

Mes frères, je considère la fête d'aujourd'hui comme un jour éclatant pour vous, parce que j'ai à vous rappeler les actes d'Étienne, premier martyr. Dirigez vos pensées vers moi, je prie pour vous, inclinez-vous silencieusement comme sous le poids de mes pauvres paroles, pour que vous en profitiez.

Car tel est le commencement de l'enseignement du martyr. Luc dit dans les Actes des apôtres : « Étienne était plein de foi et faisait par l'Esprit-Saint les plus grands miracles et des prodiges. »

სტეფანჱ განთქუმული მოწამჱ. სტეფანჱ კეთილისა ნაყოფისა ტევანი : სტეფანჱ შუენიერი გჳრგჳნი. სტეფანჱ. რომელსა ჰსუროდა ზეცისა გჳრგჳნისა-თჳს. სტეფანჱ. რომელმან იგი იღუაწა გჳრგჳნისა-თჳს. სტეფანჱ სიხარული წმიდათაჲ. სტეფანჱ. რომელმან უჩუენა გზაჲ. რაჲთა თითოეული მოღუაწჱ
* 22 r. მიემთხჳოსა *უხრწნელსა გჳრგჳნსა. სტეფანჱ დასაბამი მოწამეთაჲ : რომლისა-თჳსცა იმედი აქუნდა ვითარმედ განმზადებულ არს მის-თჳს გჳრგჳნი ცათა-შინა : შოვრის მწიგნობართა და ფარისეველთა დგა. ამხილებდა მათ უშჯულოებასა და ეტყოდა. « თქუენ სულსა წმიდასა წინააღუდგებით მარადის. ვითარცა იგი მამანი თქუენნი ».

ეჰა ჭეშმარიტისა კადნიერებასა მართლისასა. ეჰა გულის-წყრომასა უშჯუ-ლოჲსა კრებულისასა. დგა სტეფანჱ და ჭეშმარიტსა მათ წარუდგინებდა. შჯულისა-გან ასწავებდა მათ ვითარცა ძმათა : ხოლო მათ არა თავს იდვეს თქუმული იგი მათა მიმართ :

არამედ იღრჭენდეს კბილთა მათთა. ვითარცა მგეცნი კრავსა-ზედა მიმართებულნი მივიდოდეს მოკლვად მართლისა. რაჲმეთუ ვერ დაითმენდეს მხილებასა მისსა :

ხოლო ქრისტე ზეცისა გჳრგჳნსა სტეფანეს შეუთხზვიდა : რასა უკუე ღმერთსა ჰბაძავ. ჵ ჰურიაო. შენ სამე ესრჱთ? ხოლო იგი ღმრთის-მეტყუელებს : ხოლო შენ მოკლვად ჰრბი. ხოლო იგი ზეცას რბის : შენ საწუთროჲსა ამის ცხოვრე-ბისა-გან განშოვრებად ისწრაფი. ხოლო მან საუკუნოჲ ცხოვრებაჲ შეიტკბო :

Étienne le martyr célèbre, Étienne cette grappe de bons fruits, Étienne cette belle couronne Étienne désirant la couronne du ciel, Étienne qui a lutté pour la couronne, Étienne cette joie des saints, Étienne qui a montré la voie pour que chaque combattant parvienne à la couronne impérissable, Étienne commencement des martyrs, celui qui avait l'espoir que la couronne est prête pour lui dans les cieux. Il était debout au milieu des scribes et des pharisiens, il dévoilait leur impiété et leur disait : « Vous vous soulevez toujours contre l'Esprit-Saint, comme vos pères ».

Oh! audace du vrai et du juste! Oh! colère de l'assemblée impie! Étienne restait debout et il leur présentait le juste. Il leur enseignait comme à des frères, mais ils n'acquiescèrent guère à ce qu'il leur avait dit.

Ils grinçaient des dents. A l'instar des bêtes sauvages qui s'élancent sur l'agneau, ils allaient tuer le juste, parce qu'ils ne supportaient pas son accusation.

Or, le Christ a tressé la couronne céleste pour Étienne. Pourquoi, ô Juif, imites-tu ainsi Dieu? Lui, Étienne, fait de la théologie, mais toi, tu cours pour le tuer; lui, il court donc au ciel. Tu te hâtes de l'éloigner, de cette vie passagère, mais lui, il possède la douceur de la vie éternelle. Tu l'as chassé

შენ გარეშე ქალაქსა იგი განსდევნე. ხოლო იგი შენ-გან ზეცისა ძალთა იქმნა და გამოუთქუმელისა და შესაძრწუნებელისა ხილვასა ღირს იქმნა. რომლისა-თჳსცა არა დაიდუმა. რომელი იხილა. არამედ იქუხნა. აღჳრ ასხნა ჰურიათა : შენ ხარ ჰურიაჲ უშჯულოჲ. ხოლო იგი ქრისტიანე ქრისტჱს ნაყოფი წმიდაჲ : შენ ფარისეველთა ზიარი. ხოლო იგი კეთილთა ზიარი. დაუბადებელისა სამებისა მკჳდრი : შენ შჯული გაქუს და მას არა და*იმარხავ. ხოლო [მას] ქრისტე * 22 v.
აქუს ძჱ ღმრთისაჲ და მას ქადაგებს : შენ წინაჲსწარმეტყუელნი ვითარცა მტერნი მოჰკლენ. ხოლო მან მადლი და სული წმიდაჲ მიიღო და სენნი ნათესავისა ჩუენისანი განდევნნა სახელითა ქრისტჱსითა :

რაჲსა ჰფიცხლობ ამის-თჳს? რად გშურს სნეულთა კურნებაჲ? რად გშურან საკჳრველებანი ქმნულნი მის-მიერ? რაჲსა-თჳს სიკუდილსა ამისსა უფროჲს-და ცხორებასა საუკუნოჲსა ისწრაფი? და რამეთუ მტერთა-გან არს სარგებელი უფროჲსი. რამეთუ ყოველნი მოწამენი და მართალნი მტერთა-მიერ ბრძო-ლილნი და მოთმინენი გჳრგჳნოსან იქმნეს :

რამეთუ უკუეთუმცა იგინი არა ჰბრძოდეს. არცამცა ამათ ძლია : არა თუმცა მათ განეღო ასპარეზი. არცამცა ამათ ეღუაწა : თუმცა არა მათ ესენი მოეკლნეს. ვითარცა იგი ოჳფალი. არამცა ესენი გჳრგჳნოსან იქმნეს : კმა გეყოფინ. ჵ ჰურიანო. ოჳფლისაჲ იგი კლვაჲ : მის-თჳს ჯუარი აღჰმართე და

de la ville, mais lui, il est grâce, à toi, devenu un des pouvoirs célestes et fut jugé digne de la vision ineffable et émouvante, c'est pourquoi il n'a point passé sous silence ce qu'il avait vu, mais il a tonné contre les Juifs, il les a bridés. Tu es le Juif impie, mais lui, il est chrétien, fruit saint du Christ. Tu t'associes aux pharisiens, mais lui, il participe aux biens de la Trinité increéée, il est son héritier. Tu as la loi et tu ne l'observes pas, mais lui, il a le Christ, fils de Dieu, et le prêche. Tu as tué les prophètes comme ennemis, mais lui, il a reçu la grâce et l'Esprit-Saint et il a chassé les infirmités de notre race au nom du Christ.

Pourquoi t'emportes-tu? Pourquoi portes-tu envie à la guérison des malades? Pourquoi envies-tu les miracles faits par lui? Pourquoi tends-tu à sa mort plus qu'à sa vie éternelle? Certes, parce que le plus grand profit vient des ennemis, puisque tous les martyrs et les justes, combattus par les ennemis et ceux qui avaient toléré, furent couronnés.

Car si les ennemis ne combattaient pas, ceux-ci n'auraient pas remporté la victoire. S'ils n'avaient pas inauguré la lice, ceux-ci n'auraient pas eu à lutter. S'ils ne les avaient pas tués, comme ils avaient tué le Seigneur, ceux-ci n'auraient pas été couronnés. Il suffit, ô Juifs, d'avoir tué le Seigneur, ayant érigé

მას-ზედა შეჰმშჭუალე. რომელი იგი იყო ხატი კაცისაჲ ძუელისაჲ მის-თჳს კაცისა :

ხოლო აწ მისსა მჴედარსა-ზედა მეყსეულად შეიჭურვი : ვერ შეუძლო წინადადგომად სიბრძნესა და სულსა. რომელსა იტყჳს. რაჲმეთუ ჭეშმარიტად. ჵ ჰურიაო. ვერ შეუძლებ სწორებად. რომელი იგი მის-თანა ზრახავს ქრისტჱ. რაჲმეთუ ფიცხელ არს შენდა დეზისა წიხნაჲ კლდესა. რომელი იგი არს ქრისტჱ :

აცადე მას. მოშურნეო ჰურიაო. მცირედთა ოდენ დღეთა. რაჲთა მკელობელნი და ვნებულნი და სნეულნი ერისა შენისანი განიკურნნენ. აცადე მას საკჳრვე-
* 23 r. ლებათა ყოფად. * რაჲთა მისმიერ მრავალნი მოიქცენ ოჳფლისა ღმრთისა მათისა და იცნან ჭეშმარიტი მისი ძჱ. პირველ საუკუნეთა მამისა-გან შობილი ღმრთეებითა და უკუანაჲსკნელ ჩუენ-თჳს ქალწულისა-გან განკორციელებული კაცებითა : დაღაცათუ ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსი ინებე დაყენებაჲ არა საკჳრველთა საქმედ. დადგა აწცა მოწაფეთა მისთა-მიერ საკჳრველთა ყოფად უფროჲსღა პირველისა :

რაჲმეთუ იტყჳს ოჳფალი. « რომელსა ჰრწმენეს ჩემი. საქმესა რომელსა მე ვიქმ. მანცა ქმნეს და უფროჲსღა ამისსა ქმნეს საქმჱ ». და მიიღე გამოცდილებაჲ მკელობელისა მის კურნებისა-გან განკჳრვებულმან და მას-თანა იბრდღუენდ ვითარცა ლომი : პეტრჱს და იოვანჱს-თჳს მოციქულთა ქრისტჱსთა

pour Lui la croix et y ayant cloué Celui qui était l'image de l'homme à cause de l'homme ancien.

Or, maintenant tu prends subitement les armes contre Son guerrier. Tu ne peux pas résister à la sagesse et à l'esprit de ce qu'il dit, parce que, ô Juif, tu ne peux vraiment pas devenir égal à ce Christ au nom duquel il délibère, parce que c'est dur pour toi de ruer en battant le rocher avec l'éperon, le rocher qui est le Christ.

Laisse-lui, ô Juif envieux, un répit de quelques jours, pour que les boiteux endommagés et malades de ton peuple se guérissent, laisse-le faire des miracles pour que lui, aidant beaucoup de monde, se rende au Seigneur son Dieu, et connaisse Son vrai Fils, d'abord né du Père en divinité avant les siècles et incarné dernièrement dans le sein de la Vierge; pour nous Il s'est fait homme. Quoique tu aies déjà voulu retenir Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qu'il cesse d'accomplir des miracles, c'est justement à présent que plus qu'auparavant se réalise l'accomplissement des miracles par ses disciples.

Car le Seigneur a dit : « Celui qui croit en Moi fera, lui aussi, ce que Je fais et il fera plus encore ». Tu as vu des preuves et tu as été étonné de la guérison du boiteux, et tu rugissais auprès de lui comme un lion. Quant aux

ხოლო ჰხედევდ. ერსაცა მოაქუნდეს რაჲ სნეულნი და შეპყრობილნი სულთა-გან არაწმიდათა. რომელნი იგი განიკურნებოდეს :

რაჲსა იტყჳ. ჵ უღუაწო ჰურიაო. საქმეთა ღმრთისათა ჰხედავ და არა ადიდებ ღმერთსა. არამედ განჰრისხნები და სიკუდილსა მათ ექადი :

ჵ სიბრძნჱ ღმრთის-მბრძოლთა ჰურიათაჲ. ჵ გულის-წყრომაჲ უშჯულოთა ფარისეველთაჲ. ჵ სიბრმჱ უღმრთოთა მღდელთაჲ. ჵ უცნობელობაჲ უგუნურთაჲ. ჵ ამაოებაჲ ზრახვაჲ უშჯულოთაჲ. ჵ ფიცხელი და ყოვლად-ბოროტი სული მათი. ჵ გულარძნილი და შეგინებული ცნობაჲ მათი : თქუ. ნეტარო და სამგზის ქებულო სტეფანე. მათი შესგავსებული. თქუ. * სათნო ღმრთისაო და ქრი- * 23 v.
სტჱსო და წმიდისა სულისაო ამათი უშჯულოებაჲ. თქუ. ეჰა ყოვლად-წმიდაო და ბანაკსა მორწმუნეთასა პატიოსანო სტეფანე. რომელი იგი ჰშუენის მათ. თქუ. ეჰა რჩეულო ღმრთისაო და თანამკჳდრო ქრისტჱსო. უშჯულოთა და ღმრთის-მბრძოლთა ჰურიათაჲ. რომელმან გასწავა შენ სულმან წმიდამან თქუმად :

რაჲმეთუ ეტყჳს ოჳფალი თჳსთა მოწაფეთა. « რაჟამს მიგიყვანებდენ თქუენ შესაკრებელსა მათსა. ნუ ჰზრუნავთ ანუ რასა იტყოდით. რაჲმეთუ წმიდამან სულმან ჟამსა-შინა გასწაოს თქუენ. რომელი ჯერ არს თქუმად » :

რაჲმეთუ სტეფანე მიჰხედნა მათ მწუხარებით სიბრმესა-ზედა გულთა მათთასა და იწყლა საღმრთოჲთა მკურვალებითა სულისაჲთა. თქუა მათა მიმართ. « თქუენ წმიდასა სულსა წინააღუდგებით მარადის. ვითარცა იგი

apôtres du Christ, Pierre et Jean, tu as vu que le peuple leur apportait des possédés par les esprits impies et des malades qui guérissaient.

Qu'as-tu à dire, ô Juif sans exploits ? Tu vois les affaires de Dieu et tu ne glorifies guère Dieu, au contraire, tu te mets en colère et tu fais des menaces de mort.

O sagesse des Juifs luttant contre Dieu ! O courroux des pharisiens ! O sagesse des prêtres impies ! O inconscience des irraisonnables ! O vaines pensées des irréligieux ! O leur esprit dur et si astucieux ! O leur conscience déviée et vicieuse. O Étienne bienheureux et loué trois fois, dis ce qui leur convient. O toi, agréable à Dieu, au Christ et à l'Esprit-Saint, dis leur irréligion. O Étienne très saint, vénérable au camp des croyants, dis ce qui leur est bien propre. O élu de Dieu et concitoyen du Christ, dis aux Juifs irréligieux et luttant contre Dieu ce que t'avait appris à dire l'Esprit-Saint. Car le Seigneur dit à ses disciples : « Quand on vous conduira à une réunion, n'ayez pas de souci de ce que vous direz, car l'Esprit-Saint vous enseignera au moment voulu ce qu'il faudra dire ».

Or, Étienne regarda avec tristesse la cécité de leurs cœurs et fut blessé par l'ardeur spirituelle de Dieu. Il leur adressa les paroles que voici : « Vous

მამანი თქუენნი. თქუენ უმადლონი მარადის ღმრთისა გამოსჩნდით. ვითარცა იგი მამანი თქუენნი. თქუენ მარადის წმიდათა მტერ და წინაჲსწარმეტყუელთა და მართალთა მკლველ იქმნენით. ვითარცა იგი მამანი თქუენნი. და აწ აღა-ჳსრულეთ თქუენ საწყაული იგი მამათა თქუენთა. ვითარცა იგი ოჳფალი ჩემი იტყოდა :

რაჲმეთუ ვჰბაძავ მე ოჳფალსა ჩემსა. ჵ ჰურიაო. და არა ვწუხ სიკუდილად სახელისა მისისა-თჳს. რაჲმეთუ მარადის ცხოველ ვარ მის-მიერ. რაჲმეთუ იგი არს. რომელი ცხოვრებასა მიანიჭებს ყოველთა : იგი არს. რომელმან ცანი შექმნნა და ქუეყანაჲ დააფუძნა :

იგი არს. რომელმან აბრაჰამსა ჰრქუა. « გამოვედ ქუეყანისა-გან შენისა და
* 24 r. ნათესავისა-გან შენისა და სახლისა-გან მამისა შენისა და მო*ვედ ქუეყანასა. რომელი შენ გიჩუენო ». და მისცა მას შჯული წინადაცუეთილებისაჲ : ამან შვა ისაკი. იგი არს. რომელმან ისაკი აკურთხა და იაკობ იჴსნა გულის-წყრომისა-გან ესავის ძმისა მისისა : ესე არს. რომელმან იოსეფს მოსცა მადლი წინაშე ფარაო მეფისა მის მეგჳპტელთაჲსა :

ესე არს. რომელმან ერი ჩუენი განამრავლა ეგჳპტეს-შინა და გამოიყვანნა მამანი ჩუენნი შოვრის მათსა და განიყვანნა უდაბნოდ და დაანთქა ფარაო და ეტლები მისი მეწამულსა-შინა ზღუასა :

ესე არს. რომელმან მოსეს-მიერ მოსცა მადლი და შჯული მამათა ჩუენთა და მის-მიერ თქუა მათა მიმართ. ვითარმედ წინაჲსწარმეტყუელი აღგიდგინოს

vous révoltez-vous toujours contre l'Esprit-Saint, comme vos pères ? Vous avez toujours montré l'ingratitude à l'égard de Dieu, comme vos pères. Vous êtes devenus ennemis perpétuels des saints et meurtriers des prophètes, comme vos pères, et maintenant vous achevez de combler la mesure de vos pères, comme le dit mon Seigneur ».

« Et j'imite mon Seigneur, ô Juif, et je ne crains pas de mourir en son nom, car je vis toujours par Lui ; c'est Lui, qui donne la vie à tous, c'est Lui qui a créé les cieux et a fondé la terre.

« C'est Lui qui dit à Abraham : « Sors de la terre, de la tribu et de la mai-« son de ton père, et viens au pays que je te montrerai ». Il lui donna la loi de la circoncision. Celui-ci engendra Isaac. C'est lui qui bénit Isaac et délivra Jacob de la colère d'Ésaü son frère. C'est Lui qui donna à Joseph la grâce aux yeux de Pharaon, roi des Égyptiens.

« C'est Lui qui a multiplié notre nation en Égypte, qui a délivré nos pères de leur captivité, qui les a conduits dans le désert et a submergé Pharaon et ses chars dans la mer Rouge.

« C'est Lui qui a, par Moïse, donné la grâce et la loi à nos pères. Il leur dit par sa bouche : « Le Seigneur vous rendra un prophète, comme moi, à vous

თქუენ ოჳფალმან ღმერთმან ვითარცა მე და უფროჲს ძმათა თქუენთა. ხოლო იტყოდა ქრისტჱს-თჳს. არამედ ამას მარადის* აღმოიკითხავთ. რამეთუ ბრმანი * T, 119 ხართ გულისა თუალითა » :

ხოლო ესმა რაჲ მათ. განიხერხებოდეს მოკლვად მისა და მიჰხედნეს მას რისხვით და იხილეს პირი მისი ვითარცა პირი ანგელოზისაჲ და დაუკჳრდა :

რამეთუ სტეფანე აღივსო სულითა წმიდითა. ახიღილა ცად და იხილა დიდებაჲ ღმრთისაჲ და იესოჳ მდგომარჱ მარჯუენით ღმრთისა და თქუა. « აჰა ვხედავ ცათა განხუმულთა და ძესა კაცისასა მდგომარესა მარჯუენით ღმრთისა » :

ხოლო ესმა რაჲ ესე. ჴელნი ყურთა დაისხნეს და მიიმართეს ერთბამად მის-ზედა უშჯულოთა მათ. ვითარცა მოშურნეთა რეცა შჯულისათა და ქვასა დაჰკრებდეს მართალსა მას. ილოცვიდა და იტყოდა. « ოჳფალო. შეივედრე სული ჩემი »! და დაიდგნა მუჴლნი. ღაღად ყო და თქუა. « ოჳფალო იესოჳ ქრისტე. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას »!

* ეჰა სიმშჳდესა მართლისასა! ეჰა სულგრძელებასა ახოვნისა მჴედრისასა! * 24 v. ეჰა უბიწოსა სულსა ღირსისასა. რასა იტყჳ. სტეფანე. ქვისა დაკრებასა დაითმენ და სისქესა ბოროტის-მოქმედთა-მიერ და ვედრებასა მათ-თჳს შესწირავ. მოვედით და იხილეთ ახოვანი ესე მეორჱ მოსე. და მუნთქუესვე მეორჱ დავით და კუალად მეორჱ სამოელ :

et plus encore à vos frères. » Il parlait donc du Christ : « Cependant, vous lisez bien chaque jour que vous êtes aveugles, c'est votre cœur qui ne voit rien ».

Ayant entendu cela, ils cherchèrent des moyens pour le tuer. Ils le regardèrent courroucés, mais ils virent son visage semblable à celui d'un ange et furent émerveillés.

Car Étienne était rempli de l'Esprit-Saint; il regarda vers le ciel et, ayant vu la gloire de Dieu et le Christ debout à la droite de Dieu, il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu! »

A ces mots, les impies se bouchèrent les oreilles de leurs mains, s'élancèrent tout à coup sur lui comme de prétendus zélés de la loi et se mirent à lapider ce juste. Et lui, il priait en disant : « Seigneur, prends mon âme! » Il fléchit les genoux, poussa un cri et dit : « Seigneur Jésus-Christ, ne compte pas cela au nombre de leurs péchés »!

O nature pacifique du juste! O magnanimité du chevalier courageux! O âme irréprochable de celui qui est digne! Que dis-tu, Étienne? Tu tolères qu'on te frappe avec des pierres, tu supportes la rudesse des maléfices et tu pries pour eux! Venez et regardez ce second Moïse, héros, ce second David en même temps et encore ce second Samuel!

რამეთუ მოსე იტყოდა. « ოჳფალო, უკუეთუ მიუტევებ მათ შეცოდებათა. მიუტევენ. უკუეთუ არა. მეცა აღმოჰგოცე წიგნისა მისაგან. რომელსა შთამწერე » : დავით იტყოდა. « ოჳფალო, ჩემ-ზედა და სახლსა მამისა ჩემისასა მოაწიე რისხვაჲ შენი და ნუ ერსა შენსა-ზედა » : სამოელ იტყოდა. « ჩემდა ნუ იყოფინ. თუმცა უგულებელს ყავ წინაშე ოჳფლისა ლოცვაჲ მათ-თჳს ოჳფლისა მიმართ ». და სტეფანე ამათ მიმსგავსებული იტყოდა. « ოჳფალო იესოჳ ქრისტე. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას » : და ესრჱთ დაშჯილი ქვადაკრებული მოკლული ამას იტყოდა : და არა იქმნა ღმრთის-მბრძოლთა ჰურიათა მსგავს :

დაღაცათუ მათ-განი იყო. არამედ უზე მათსა გამოჩნდა. და ჰურიაჲ
* T, 120. ვიდრემე იშვა. ხოლო ქრისტიანე და სულისა წმიდისა შემწყ*ნარებელ იქმნა. მოციქული და მოწამე არს ქრისტე ღმრთისა ჩუენისაჲ და მიიღო ცათა-შინა გჳრგჳნი უხრწნელებისაჲ და იქმნა იგი წმიდათა-თანა ანგელოზთა და მეოხ არს ჩუენ ყოველთა-თჳს სასუფეველსა-შინა ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსა.
* 25 r. რომლისაჲ არს დიდებაჲ თანა მამით და სახიერით და ცხო*ველს მყოფელით სულით წმიდით-ურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამჱნ :

ვ̄ ქებაჲ : წმიდისა : სტეფანჱსი : პირველ : დიაკონისა : და : პირველ : მოწამისაჲ :

საყუარელნო დღეს მადლთა მათ და ნიჭთა სულისა წმიდისა-მიერ განყოფილთა ახალმან ეკლესიამან ახალი ყუავილი ახლისა მის სამოთხისაჲ

Car Moïse dit : « Seigneur, si tu leur pardonnes leurs péchés, pardonne bien, sinon, efface-moi aussi de ce livre-là, où tu m'as inscrit! » David dit : « Seigneur, jette ton courroux sur moi et sur la maison de mon père, mais non sur ton peuple! » Samuel dit : « Que ce ne soit pas à cause de moi, que tu dédaignes la prière que je fais à Dieu pour eux! » Semblable à eux, Étienne dit : « Seigneur Jésus-Christ, que ce péché ne leur soit pas compté ». Et c'est ainsi qu'il parla, lui, abattu sous les pierres et mis à mort. Il n'est pas devenu semblable aux Juifs qui luttent contre Dieu.

Quoique ayant été l'un d'eux, il se révéla leur supérieur. Il fut juif de naissance, mais il devint chrétien et accepta l'Esprit-Saint. Il fut apôtre et confesseur du Christ notre Dieu. Il reçut aux cieux la couronne incorruptible et, associé aux saints anges, il est notre intercesseur général au paradis de Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel convient la gloire avec son Père et l'Esprit-Saint gracieux et vivifiant à présent et toujours et de siècle en siècle. Amen.

VI. — Éloge de saint Étienne, premier diacre et premier confesseur.

O bien-aimés, ce sont les grâces et les talents qu'avaient distribués l'Esprit-Saint que l'Église nouvelle présenta aujourd'hui à son Fiancé, roi immor-

მიუპყრა სიძესა თჳსსა, ზეცისა უკუდავსა მეუფესა. არა თუ პირველისა მის სამოთხისა. რომელი იგი ურჩებისა-გან უქმად დაშთა. არამედ რომელი ესე მორჩილთა-მიერ ქრისტჱს სახარებისა ქადაგთა შუენიერად აღეშჱნა. აღორძნდა და ნაყოფიერ იქმნა :

რაჲმეთუ არა ცუდად დავარდა მარცუალი იფქლისა მის წმიდისაჲ ქუეყანასა-ზედა და მოკუდა. არამედ რომელმან იგი თქუა. მოკუდა. რაჲთა ნაყოფი მრავალი გამოიღოს :

ესე მოსცა დაუნჯებად თჳსსა ეკლესიასა პირველად ყუავილნი იგი სულნელნი მისნი მოციქულნი მოწამენი. მერმე ნაშრომნი იგი მათნი ნაყოფნი კეთილთა საქმეთანი. რომლისა-გან იშუებს მარადის და იხარებს ეკლესიაჲ : საყუარელნო, დღეს მოციქულნი განძლიერდებიან და მოწამენი გამოჩნდებიან. დღეს წინაჲსწარმეტყუელნი იგი მოკლულნი სახე იქმნებიან და მარტჳლნი წარმოდგებიან. დღეს ოჳფალი ჯუარსა თჳსსა უჩუენებს და მოღუაწენი გამოჩნდებიან რჩევით. დღეს საფუძველი ახალი დაიდების ეკლესიათა და ვითარცა ლოდნი მყარნი კლდისა მის-გან ქრისტჱსისა გამოკუეთილნი * კამარათა შორის * 25 v.
ეკლესიათა განშუენდებიან ქრისტჱს მოღუაწენი. დღეს წინაჲსწარმეტყუელებაჲ იგი დავითისი და ესაიაჲსი აღესრულებიან. რაჲმეთუ ზღუდენი ახალნი გარემო-ემჱნებიან იჱრუსალემსა. რომლისა ქვანი მისნი ქვათა მათ-გან საფირონისათა : ესე არიან წმიდანი მოციქულნი და მარტჳლნი :

tel des cieux, la fleur fraîche du paradis nouveau, non du premier paradis qui est resté inculte par suite de la désobéissance, mais de celui qui fut cultivé par les prêcheurs dociles de l'Évangile du Christ et poussa magnifiquement et devint fécond.

Car le grain de froment pur n'est pas tombé en vain sur la terre, il n'est pas mort en vain, mais conformément à ce qu'il avait dit, il est mort pour produire plus de fruits.

Il a donné à son église pour garder comme un trésor premièrement les apôtres confesseurs, ces fleurs odoriférantes ; en second lieu leurs œuvres, les bons fruits de leurs actes dans lesquels l'Église trouve toujours ses délices et sa réjouissance. Bien-aimés, aujourd'hui les apôtres acquièrent de la puissance et les confesseurs apparaissent ; aujourd'hui les prophètes tués deviennent des exemples, et les martyrs triomphent. Aujourd'hui le Seigneur révèle sa croix et les combattants de choix apparaissent. Aujourd'hui le fondement nouveau des églises s'établit et les combattants du Christ découvrent leur beauté aux voûtes des églises comme les pierres fermes taillées dans le rocher du Christ. Aujourd'hui s'accomplissent la prophétie de David et celle d'Isaïe, car autour de Jérusalem s'érigent des murailles nouvelles, dont les pierres sont des pierres précieuses, des saphirs : ce sont les saints apôtres et martyrs.

რამეთუ ძუელისა მის შჯულისა ზღუდენი დაეცნეს და ახლისა მადლისა ქრისტჱს სახარებისა ეკლესიანი ზღუდედ გარემოადგან იერუსალჱმსა : დღეს მორწმუნენი განმრავლდებიან და კრებული მოციქულთაჲ გჳრგჳნოსან იქმნების. დღეს ქრისტჱს სახარებისა ქადაგნი განძლიერდებიან და ძუელისა მის შჯულისა მსახურნი მოუძლურდებიან : ცხოვარნი წარწყმედულნი სახლისა ისრაჱლისანი ბაკისა მის-გან ოჳფლისა თჳსისა გარე განჭტოლვილნი თავით თჳსით მჴეცთ შესაჭმელ ქმნულნი შემცირდებიან. არვენი წარმართთანი ველურნი აღავსებენ ბაკსა მას მჴეცთ შეუვალსა : ძენი იგი წინაჲსწარმეტყუელთანი შჯულის-მდებელნი ღმრთის-მოვალე იქმნებიან. ქედფიცხელნი იგი და გულფი-ცხელნი და წინადაცუეთილნი და დაუცუეთელნი გულითა და საშუმინველითა ანტაკრად აღუდგებიან სულსა წმიდასა :

და მდაბალნი სულითა ქედდადრეკით ნათელღებულნი წყლითა და სულითა წმიდითა განბრწყინვებიან : დღეს მოციქულთაჲ იგი გჳრგჳნნი სახელისანი
* 26 r. საქმით ქრისტემან დაადგნა თავსა-ზედა ეკლესიათასა. *ესე არს სტეფანე სახელით ნანდჳლ სახელშემსგავსებულ გჳრგჳნ შუენიერებისა მადლი ჴელსა ოჳფლისასა :

სტეფანე გუნდისა მის-გან მოციქულთაჲსა ერთი სამეოც და ათთა-განი და შჳდთა მათ დიაკონთა მთავარი. ქრისტჱს-მოწაფეთა შოვრის ახოვანი. მოწამეთა თავი. მარტჳლთა ერის-თავი. მოღუაწეთა წინამძღუარი და პირველ მთქრჱ

Car les murailles de la loi ancienne se sont écroulées et les églises de la grâce nouvelle, Évangile du Christ, entourent Jérusalem comme d'une muraille. Aujourd'hui, les croyants se multiplient et l'assemblée des apôtres est couronnée. Aujourd'hui les prédicateurs de l'Évangile du Christ se fortifient et les serviteurs de la loi ancienne s'affaiblissent. Les agneaux perdus de la maison d'Israël qui s'étaient enfuis de la cour de leur Seigneur, devenus de leur gré la proie des bêtes sauvages, diminuent de nombre et les troupeaux sauvages des païens remplissent une cour inaccessible aux bêtes. Les fils des prophètes législateurs deviennent les débiteurs de Dieu, les obstinés à cœur dur, incirconcis et circoncis, se soulèvent contre l'Esprit-Saint en adversaires de cœur et d'âme. Les pauvres d'esprit resplendissent, courbant leurs têtes et recevant la lumière du baptême par l'eau et par l'esprit. Le Christ a mis aujourd'hui sur la tête des églises les couronnes des apôtres, celles de faits célèbres.

Étienne est en vérité la couronne conformément à son nom, la grâce de la beauté aux mains du Seigneur.

Étienne, de l'assemblée des apôtres, un des soixante-dix, qui s'avance à la tête des sept diacres, est le champion parmi les élèves du Christ, le plus grand des confesseurs, prince des martyrs, chef des combattants, précurseur

ასპარეზსა მას მჴნეთასა და უმალჱსისა მის ძლევისა მნისა მიმღებელი. ქუეყანისა დიაკონი და ზეცისა მჴედარი. სოფლისა ამის ანგელოზი და ზესკნელს ცათა კაცი :

სტეფანჱ შუენიერი. სახელისა უფროჲს საქმენი. სიმშჳდით და სიწმიდით დიაკონ და სარწმუნოებით ქრისტჱს ქადაგ. რჩეულებით მოციქულ და ქრისტჱს მჴედართა ერის-თავ და დიდისა მეუფისა სპასპეტ და ზეცისა საკურთხეველისა მსახურ : ვინ ესოდენ დიდებისა ღირს იქმნა. ვითარ შენ, ყოვლად-ქებულო მოწამეთა შორის და პირველ ჩინებულო დიაკონთა შორის, ვერ ვის ვჰპოვებთ მსგავსსა შენსა :

ო სანატრელო სტეფანე. ვინ კაცთა-განი პირველად ვინ იხილა ხატითა ანგელოზისაჲთა და მწრაფლ მი-ხოლო-ეწია დადგომად განწყობილთა მათ შორის დასეულთა : მთავარო დიაკონთაო და მთავარო მოწამეთა შორის : ანგელოზთა უმთავრჱსო გჳრგჳნოსანო. ქუეყანასა-ზედა დიდებულო და ზეცას პატივცემულო : ზეცისა იგი სამკჳდრებელი ქრისტჱს-მიერ განმზადებული აღუძრველადი თუალითა იხილა და მეყსა მკჳდრ ხოლო იქმნა :

* წესვე ესრე იყო. საცნაურისა მის საკურთხეველისა წმიდად და უბიწოდ * 26 v
მსახური რაჲთა ზეცისა მას ზემთა საკურთხეველისა სულიერსა წმიდასა მას წმიდათასა ბრწყინვალედ წარდგეს მსახურად სულიერად სულიერთა მათთა

de lutte sur la lice des vaillants et emportant le prix de la plus prompte victoire, diacre de la terre et chevalier du ciel, ange de ce monde et homme au plus haut des cieux.

Étienne le beau, aux œuvres surpassant son nom, diacre par modestie et sainteté, prédicateur du Christ par foi, apôtre par choix, prince des chevaliers du Christ, chef de l'armée du grand Roi et serviteur de l'autel céleste. Qui est digne de la gloire à un si haut degré, comme tu l'es, toi, le plus loué parmi les martyrs et le plus distingué parmi les diacres? Nous ne trouvons personne de semblable à toi.

O Étienne bienheureux, qui des êtres humains apparus premièrement sous l'image d'un ange et parvins aussitôt à prendre place au front de la bataille.

Chef des diacres et chef parmi les martyrs, ô toi, le premier couronné parmi les anges, glorifié sur la terre et honoré au ciel.

Il a vu de ses yeux l'héritage céleste immuable préparé par le Christ et il en hérita à l'instant.

C'était donc l'ordre afin que le serviteur saint et irréprochable de l'autel bien connu s'avançât d'une manière splendide au sanctuaire spirituel de l'autel céleste d'en haut en qualité de serviteur spirituel des [...] spirituels [...].

[ ] ვერთა [ ] იყო აღსრულებად სიტყუაჲ იგი მაცხოვრისაჲ : რომელმან თქუა ვითარმედ « სადაცა მე ვიყო. მუნცა მსახური იგი ჩემი იყოს ». ბრწყინვალეო სულითა და ბრწყინვალეო ჴორცითა. ვითარ აღისწრაფე ზეცისა კამარათა წარდგომად საღმრთოსა მას ტაბლასა. ვინაჲ იგი არა ჴორცსა და სისხლსა ძისა ღმრთისასა განუყოფ ქრისტჱს-მორწმუნეთა. არამედ მეოხებაჲ და წყალობაჲ და მადლი განეყოფვის შენ-გამო ღმრთის-მოყუარეთა სულითა დაკლულისა მის-გან და ცხოველისა ქრისტჱსისა. რომელმანცა ღირსად გჳრგჳნოსან გყო შენ :

ხოლო ქვითა განტჳნვასა მას შენსა უღმრთოთა მათ ჰურიათა-მიერ უსწრო და გიჩუენა შენ მამისა-თანა სუფევაჲ თჳსი მაღალთა-შინა : მოსე და სხუანი წინაჲსწარმეტყუელნი ხილვასა მას და გამოცხადებასა ღმრთისასა ქუეყანასა-ზედა თუალთა წინაშე ვერ ღირს იქმნნეს. ხილვად დიდებასა მას და საშინე-ლებასა ღმრთეებისა ცეცხლსა ნაპრალთა მთათასა დაიმალვოდა :

ხოლო შენ, ნათლისა ანგელოზთა ხატო, ქუეყანით ესოდენნი ჰაერნი გან-ხეთქენ და სიმძაფრენი ქართანი განაპენ. მწყობრებაჲ ვარსკულავთაჲ და
* 27 r. * სიჴშოებაჲ ღრუბელთაჲ განგევლტოდა თუალთა-გან შენთა. ცანი ცათანი და წყალნი ზესკნელს ცათანი განაპენ :

მთავრობათა და ჴელმწიფებათა, ზეცისა ძალთა, გარეწარჰჴედ და მუნ განიცადე. სტეფანე. სეფჱ იგი ბუნებაჲ. გამოუთქუმელი სუფევაჲ. მიუწდომელი

Ainsi devait s'accomplir cette parole du Sauveur : « Où je serai, là aussi sera mon serviteur ». O toi, brillant par le corps et brillant par l'esprit, comment es-tu arrivé si promptement à la table divine au-dessus des voûtes du ciel, où tu ne partages pas le corps et le sang du Fils de Dieu, mais par ton intercession les faveurs et les grâces sont distribuées à ceux qui aiment Dieu de toute leur âme par le Christ supplicié et vivant, lequel t'a couronné dignement !

Avant que les Juifs impies te broyassent de pierres, Jésus-Christ s'empressa de te montrer son règne avec le Père au plus haut des cieux. Moïse et les autres prophètes n'étaient pas dignes de voir de leurs propres yeux Dieu leur apparaître sur la terre, et lui, Moïse, incapable de voir le Dieu terrible et Sa gloire, ce feu, se cachait dans la fente de la montagne.

Or toi, image des anges de lumière, tu as de la terre au ciel fendu tant d'air et tu as rompu la vigueur des vents. Des rangées d'astres et d'épais nuages s'enfuyaient devant tes yeux. Tu as fendu les cieux des cieux et les eaux des cieux supérieurs.

Tu as passé près des autorités et des puissances, armées du ciel ; tu y as vu, ô Étienne, la nature propre, essence ineffable, puissance incompréhen-

იგი გელმწიფებაჲ. საშინელი იგი საკჳრველი მყოფებაჲ მამისა და ძისა და წმიდისა სულისაჲ : სთქუ და უწამებდ ურწმუნოთა მათ ვითარმედ « აჰა ესერა ვხედავ მე ცათა განხუმულთა და ძესა კაცისასა მარჯუენით ღმრთისა » :

ამის-თჳსცა ქვასა დაგკრებდეს შენ ნეტრეულო ჭეშმარიტისა ღმრთისა დიაკონო და ქრისტჱს ღმრთისა შენისა ქადაგო : ვინმე შეუძლოს ქებად შენდა, მჴნეო და წარჩინებულო ერის-თავთა მთავარო? ყოველნიღა თუ ენანი შეკრბენ, ვერ შეუძლონ ღირსად ქებად, სტეფანე, გჳრგჳნ ანგელოზთა სახეო. და მათ-თანა ქრისტჱს მსახურო. ღმრთივ ბრწყინვალენი იგი თუალნი შენნი ვითარ მძლე ექმნნეს ალსა მას საშინელსა, ცეცხლისა ნივთსა, მზის-თუალისა საგუ-მილსა?

რამეთუ ვერ დააბრკოლნეს თუალნი შენნი მცხინვარებამან მზისამან. არამედ ვითარცა სარკესა-შინა. ეგრე ცათა-შინა იხილე მეუფჱ იგი. ჰგონებდეს უშჯულონი იგი მკლველნი შენნი წარწყმედასა შენსა ქუეყანით და არა უწყოდეს. რამეთუ ზეცას ჯუარცუმულისა-თანა აღგიყ*ვანეს ქვადაკრებული ეგე. რომელი იერუსალემისა მის-გან გამოგითრიეს უმკჳდრო ყოფად ზეცისა იერუსალემსა ბევრეულთა ანგელოზთა კრებულსა მოქალაქედ გამოგა-ჩინეს შენ : * 27 v.

არა თუ რიცხუსა მას მოციქულთასა დააკლდი. არამედ აღსლვისა-თჳს მათისა ზეცად პირველმოციქულთა კიბე იქმენ და ყოველთა შემდგომთა შენთა მარ-

sible, existence effroyable et merveilleuse du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. Tu as dit et témoigné aux incroyants : « Voici donc, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme à la droite de Dieu ».

C'est à cause de cela qu'on t'a lapidé, toi, diacre bienheureux du Dieu vrai et prédicateur du Christ ton Dieu. Qui serait en état de te louer, toi, prince des chefs de l'armée, vaillant et distingué? Si toutes les langues se réunissaient, elles ne seraient pas à même de te louer dignement, toi, Étienne, couronne, modèle des anges et avec eux du Christ. Comment tes yeux brillants par la grâce de Dieu supporteront-ils la flamme effroyable, la matière de feu, le brasier du soleil?

Car la lumière éclatante du soleil n'a guère ébloui tes yeux; au contraire, tu as vu le roi des cieux, comme dans un miroir. Tes meurtriers impies songeaient à t'arracher de cette terre et ils ne savaient pas qu'ils t'avaient conduit, toi, lapidé, au ciel près du crucifié. Toi, qu'ils ont expulsé de Jérusalem pour t'enlever tout abri, tu es citoyen de Jérusalem céleste à l'assemblée des myriades d'anges, c'est ce qu'ils ont révélé eux-mêmes.

Non pas que tu eusses manqué à être au nombre des apôtres, mais tu es devenu le degré par lequel les premiers apôtres sont montés au ciel et tu as

ტჳლთა გზაჲ გამოუქმენ აღსლვად ზეცად სამეუფოსა მას სადგურსა მაღალთა-შინა :

შენ ხარ. რომელმან უსწარ მოციქულთა ყოველთა აღსრულებად ბრძანებათა მათ ოჳფლისათა. რომელმან თქუა ვითარმედ « რომელსა უნდეს შემოდგომად ჩემდა და მოსლვად. უვარნ ყავნ თავი თჳსი და აღიღენ ჯუარი თჳსი და შემომიდეგინ მე » :

რაჲმეთუ შემდგომად ჯუარცუმისა და აღდგომისა და წმიდისა ზეცად ამაღლებისა არღარა განაგრძვე. არამედ მჴურვალებამან სიყუარულისა შენისამან მისა მიმართ და სურვილმან მოსწრაფედ აღგიტაცა წინაშე მისსა. რომელმანცა პირველად მოწამებისა მადლითა შეგამკო შენ, ნეტარეულო :

ვინ-მე არა უგალობდეს მაგჳრგჳნოსნებელსა შენსა ქრისტესა? ვინ-მე არა ჰნატრიდეს სიწმიდესა მაგას შენსა და სიმდაბლესა და სიმშჳდესა. რომელ ესოდენ ემსგავსე ოჳფალსა შენსა. რაჲმეთუ მკლველთა შენთა-თჳს ილოცევდი შენდობასა და მოტევებასა უგუნურად მოქმედებისა მათისა-თჳს :

სტეფანე სანატრელო, არქიდიაკონო ჭეშმარიტო, უმანკო ტრედო. რომელი
* 28 r. ნათესავთა შენთა-მიერ შეიწირე ჯუარცუ*მულისა მის ქრისტჱს-თჳს : ნან-
დჳლვე ტრედო სიონისაო. რომელი მარადის მკჳდრ ხარ მას-შინა. რაჲმეთუ არა არს ჩუეულებაჲ ტრედისაჲ. ვითარმცა უცხოთა საყოფელთა გინა თუ სხუათა-თანა მფრინველთა დაადგრა :

ouvert la voie à tous les martyrs qui te suivent pour qu'ils aillent au ciel qui est le séjour royal *in excelsis*.

Tu es celui qui, devançant tous les apôtres, accomplit les ordres du Seigneur qui dit : « Celui qui veut me suivre et venir à moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ».

Car tu n'es pas resté le même après le crucifiement, la résurrection et l'ascension, au ciel et l'ardeur de ton amour pour Lui et ton désir t'entraînaient vers Lui, vers Celui qui t'avait rempli de sa grâce avant ton martyr, ô bienheureux!

Qui est-ce qui ne célèbre le Christ qui t'a couronné? Qui est-ce qui n'envie pas ta sainteté, humilité et modestie, ces vertus qui te sont propres, toi qui es devenu tellement semblable à ton Seigneur que tu priais pour tes assassins qu'Il leur pardonne et absolve leur conduite irraisonnable.

O Étienne bienheureux, archidiacre vrai, colombe irréprochable, qui as été, par ta race, sacrifié à cause du Christ crucifié; colombe réelle de Sion qui y es toujours domiciliée, c'est l'habitude de la colombe de séjourner aux demeures étrangères ou avec d'autres oiseaux.

ეგრეცა შენ, ნეტრეულო, სიმაღლითა ფრთეთა შენთაჲთა და სულითა აღისწრაფე ზეცად წინაშე ღმრთისა. რომელმანცა შეგიყვანა შენ მრავალსავანესა მას სახლსა მამისა თჳსისასა : ხოლო წმიდაჲ ეგე გუამი არა ინებე ყოფად საყოფელთა უცხოთა არცა უცხოთა შოვრის მოსაგრეთა. არამედ მუნვე მოაქციე სიონდ შუენიერსა მას ტაძარსა ღმრთისასა, სამოციქულოსა. რომლისანი უყუარან ოჳფალსა ბჭენი მისნი უფროჲს ყოველთა მათ საყოფელთა იაკობისთა :

სადა იგი სურვიელად მეძიებელნი წმიდათა ნაწილთა შენთანი მიემთხუევიან კურნებასა და წყალობასა ქრისტჱს ღმრთისა-გან. რომელმანცა დიდებითა და პატივითა გჳრგჳნოსან გყო შენ : ზესკნელთა ანგელოზთა ძალნი განაკჳრვენ. თჳსისა მსგავსისა ხატისა გიხილეს რაჲ აღმავალი სულითა წინაშე ოჳფლისა. მოგეებებოდეს და სიხარულით შეგიწყნარეს საყოფელთა მათთა პატიოსანთა :

მარტჳლობასა შენსა უხარის შენ-ზედა სავლეს. რომელ არს პავლჱ მტყუენველი ეკლესიათაჲ და მდევარი ქრისტჱსი. რომელი იგი ოდეს-მე მოძღუარი შენდაცა მოსჱს-მიერითა შჯულითა. ხოლო მარტჳრობასა მას შენსა თანაზიარცა მკლველთა მათ შენთა :

არამედ არა უწყოდა. რაჲმეთუ მეოხად მისა მიგავლინა შენ * უპირატჱს * 28 v
ქრისტჱს მიმართ. ამის-თჳსცა მცირედთა დღეთა მარტჳრობისა შენისათა რიცხჳ იგი მოციქულებისა შენისაჲ ამან აღავსო და იქმნა იგი ქადაგ ქრისტჱსა

De même toi, bienheureux, tu t'es empressé par l'envergure de tes ailes et par ton âme au ciel, au-devant du Dieu qui t'introduisit dans la maison de son Père où il y a de nombreuses demeures. Quant à ton saint corps, tu n'as pas voulu qu'il restât dans des demeures étrangères, ni au milieu de compagnons étrangers, mais tu l'as retourné à Sion, beau temple apostolique de Dieu, dont la porte est agréable au Seigneur plus que ne le sont toutes les demeures de Jacob.

C'est là que les zélés ardents à chercher tes saintes reliques reçoivent la guérison et la grâce du Christ Dieu, lequel t'a couronné de gloire et d'honneurs. Tu as étonné les armées des anges célestes; te voyant semblable à leur image monter avec âme près du Seigneur, ils sont venus à ta rencontre et ils t'ont accueilli dans leurs honorables demeures.

De ton martyre (à cause de toi) Saul se réjouit, c'est Paul, persécuteur du Christ, lui qui tenait les églises en captivité, qui était autrefois ton maître dans la loi mosaïque, et de plus c'est lui aussi qui prend avec tes meurtriers part à ton martyre.

Cependant Saul ne savait pas qu'il t'envoyait d'avance près du Christ comme son intercesseur. C'est pourquoi il a complété le nombre de ton martyre pendant ta mission de courte durée et est devenu prédicateur de la

მას ღმრთეებასა და მოღუაწე და განმგებელ ეკლესიათა. და მობაძავ მოწამებისა შენისაჲ და მსგავსთა შენთა მაქებელად გამოჩნდა სახარებითა მით ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსითა :

შენ, სიქადულო ქრისტჱს-მიერ მოქადულთაო. ეკლესიათა გჳრგჳნო ქრის-ტჱს-თჳს. ღუაწლთა-შინა მყოფთა შემწეო. მართლმადიდებელთა მოძღუარო. უძლეველო სიბრძნითა. სავსეო მადლითა სულისა წმიდისაჲთა. შენითა გჳრ-გჳნოსნებითა მოციქულნი იქადიან. მოწამენი იხარებენ. მორწმუნენი იშუებენ. მოღუაწენი განმრავლდებიან. წინაჲსწარმეტყუელნი შენ-ზედა განსრულებულ არიან :

ეკლესიაჲ წმიდათა-გან ნაწილთა შენთა განათლდების და დღითი დღედ მოწამეთა საფუძველ ექმენ. მღდელნი და დიაკონნი და ყოველი ერი ქრისტჱს მორწმუნჱ ჴსენებასა შენსა ვდღესასწაულობთ და შეუვრდომებით შენსა სიწმი-დის მოყუარობასა :

სტეფანე, ითხოვე ქრისტჱს მაცხოვრისა ღმრთისა-გან დაცვად ჩუენდა უძლეველი შენი სარწმუნოვებაჲ და ჴსნაჲ ყოველთა-გან განსაცდელთა ამის სოფლისათა და უბრალონი წარდგომად წინაშე საყდართა ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსთა. რომელსა ჰშუენის დიდებაჲ და პატივი მამისა-თანა სულით
* 29 r. წმიდით-ურთ* აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამჱნ :

divinité du Christ, il combattait pour les églises et les dirigeait, il se manifesta imitateur de ton martyre et panégyriste de tes semblables, prêchant l'évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

O toi, gloire de ceux qui se glorifient par le Christ, couronne des églises pour le Christ, assistance de ceux qui luttent, maître des orthodoxes, invincible par sagesse, plein de la grâce de l'Esprit Saint, c'est à cause de ton couronnement que les apôtres sont glorifiés, les martyrs se réjouissent, les croyants s'égaient, les combattants se multiplient et les prophètes voient accomplir leurs prophéties par toi.

L'église s'éclaire de tes saintes reliques et de jour en jour tu es devenu le fondement des martyrs, et nous, prêtres, diacres et tout le peuple croyant dans le Christ, nous célébrons ton souvenir et recourons à ton amour de sainteté.

Prie, Étienne, le Christ notre Dieu que nous gardions ta foi invincible et soyons délivrés de toutes les tentations de ce monde et que les innocents se présentent devant le trône de Jésus-Christ Notre-Seigneur, à qui avec son Père et l'Esprit-Saint conviennent la gloire et les honneurs maintenant et toujours et de siècle en siècle. Amen.

ზ თთუესა : დეკენბერსა. კჱ. ჴსენებაჲ : წმიდათა : მოციქულთა : პეტრჱსი : და პავლჱსი : ჰრომეს : შინა : ოჳწინარჱს : რვისა : დღისა : ვარდობისა : წამებაჲ : პეტრჱსი :

ხოლო ნეტარი პეტრჱ ჰრომეს-შინა იხარებდა ოჳფლისა მიმართ ძმათა-თანა და ჰმადლობდა იგი ღმერთსა დღჱ და ღამჱ ერისა მის-თჳს მორწმუნისა. რომელნი იგი მოსრულ იყვნეს სახელითა ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსითა : მოვიდოდა ხარჭებიცა იგი მეფისა აგრიპაჲსი წმიდისა პეტრჱსა სწავლად და სმენად სიტყუათა ღმრთისათა :

ხოლო სახელები მათი ესე არს. აგრიპნა და იკარია და ეფემია და დორის. ამათ ვითარცა ესმეს სიწმიდისა იგი სიტყუანი ქრისტჱსნი პეტრჱს-გან. მეყსეულად მოიქცეს გულნი მათნი ღმრთის-მსახურებად და შეითქუნეს იგინი ურთი-ერთას. რაჲთა შეუგინებელად დაადგრჱნ საწოლისა-გან აგრიპაჲსისა. რაჲმეთუ იძულებოდეს იგინი ფრიად მის-გან :

ხოლო იგინი არა ერჩდეს მას და იურვოდა მათ-თჳს აგრიპა და წუხდა იგი ფრიად უფროჲს მის-თჳს. რაჲმეთუ უყუარდეს ფრიად. მზირნი განაჩინნა და მიავლინნა. რაჲთა უწყოდის « ვიდრე იგი მივიდიან ». და უთხრეს მათ ვითარმედ « პეტრჱსა მივიდიან ».

მოუწოდა მათ და ჰრქუა. « ქრისტიანემან მან გასწავაა არა ზიარებად ჩემდა. ესე უწყოდეთ. რაჲმეთუ თქუენცა წარგწყმიდნე და იგი ცეცხლითა

VII. — Le 28 du mois de décembre. Commémoration des saints apotres Pierre et Paul. Le martyre de Pierre a Rome huit jours avant la fête des Roses.

Cependant le bienheureux Pierre se réjouissait en Dieu à Rome avec ses frères et rendait, le jour et la nuit, grâces à Dieu de ce que le peuple croyant était accouru au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Les concubines du roi Agrippa fréquentaient aussi saint Pierre pour entendre et apprendre la parole de Dieu.

Et voici les noms de ces femmes : Agrippine, Icaria, Euphémie et Doris. Aussitôt qu'elles eurent entendu de Pierre les paroles saintes du Christ, leurs cœurs retournèrent subitement au service de Dieu et elles tombèrent d'accord de rester hors de la souillure du lit d'Agrippa dont les abus les faisaient beaucoup souffrir.

Toutefois, comme elles ne se soumettaient pas, Agrippa s'inquiétait et s'affligeait d'autant plus qu'il les aimait passionnément. Il désigna des espions et leur donna la mission d'apprendre où elles allaient. Ils lui dirent alors qu'elles allaient chez Pierre.

Les ayant appelées il leur dit : « Ce chrétien vous a appris à ne pas avoir de relations avec moi. Sachez donc que je vous ferai périr vous-mêmes et que

დავწუა » : ხოლო იგინი იტყოდეს ყოვლისავე სატანჯველისა აგრიპიაჲს-მიერისა თავს დებად. გარნა ნუ-ხოლო-მცა შეიბილწებიან იგინი მის-გან და განძლიერდეს იგინი ძალითა ქრისტჱსითა :

ხოლო იყო ვინმე სხუაჲ დედაკაცი ქმნულკეთილი ფრიად ალფიანჱსი
* 29 v. ცოლი მე*გობრისა კეისრისაჲ. რომელსა სახელი ერქუა ქსანთიპე : ვითარცა იხილნა მან სხუანი დედანი მრავალნი პეტრჱსა და იგიცა ალფიანეს ქმარსა თჳსსა განეყენა :

ხოლო იგი მცბიერად ტრფიალებისა მის-თჳს ქსანთიპჱსსა უკჳრდა გონებაჲ მისი. რამეთუ არცაღა ცხედარსა-ზედა უნდა დაწოლაჲ მის-თანა. ხოლო ალფიანჱ ვითარცა მჴეცი განძჳნდა და უნდა პეტრჱსი ჴელითა თჳსითა გან-ხეთქაჲ :

გულის-ხმა ყო. რამეთუ მის-გან იქმნა განყენებაჲ ცოლისა მისისაჲ მის-გან : და სხუანიცა დედანი დიდდიდნი აღიძრნეს სიტყჳსა მის-თჳს წმიდისა. რომელი ესმოდა წმიდისა პეტრჱს-გან. და ქმართა განეყენებოდეს და ცოლნი ქმართა-გან განეშორებოდეს საწოლთა-გან მისთა. და უნდა სიწმიდით დადგრომაჲ მათი და ღმრთის-მსახურებით ცხორებაჲ მათი :

მას ჟამსა იყო შფოთი დიდი ჰრომეს-შინა. და ალფიანეცა აუწყა თავისა თჳსისაჲ აგრიპას : მივიდა და ჰრქუა. « ანუ შენ, აგრიპა, შური მომაგე მე მის კაცისაჲ. რომელმან იგი განმაყენა ჩემ-გან ცოლი ჩემი. უკუეთუ არა. შური ვიძიო თავით ჩემით მის-ზედა » :

je le brûlerai ». Or elles préférèrent supporter de la part d'Agrippa tous les tourments plutôt que de souffrir de lui aucune souillure et elles devinrent fortes par la puissance du Christ.

Cependant il y avait une autre femme bien faite, épouse d'Alphian, ami de l'empereur, laquelle s'appelait Xanthippe. Quand elle vit chez Pierre beaucoup d'autres femmes, elle se sépara, elle aussi, de son mari Alphian.

Alphian était étonné de l'amour perfide de Xanthippe, de son dessein, car elle ne voulait même pas se mettre avec lui au lit. Alphian, devenu furieux comme une bête sauvage, voulait déchirer Pierre de ses propres mains.

Il comprit très bien que c'était à cause de Pierre que sa femme s'était séparée de lui. D'autres nobles matrones, de même mues par des paroles saintes qu'elles entendaient de saint Pierre, se séparaient, elles aussi, de leurs maris. Les épouses s'éloignaient du lit de leurs maris, voulaient persévérer dans leur sainteté et vivre leur vie pieusement.

Alors Rome s'alarma et Alphian informa lui aussi Agrippa de son affaire. Il alla le trouver et lui dit : « Venge l'injure que m'a causée cet homme, en séparant ma femme de moi, sinon je me vengerai moi-même ».

მიუგო აგრიპა და ჰრქუა. « მე ეგე ვნებაჲ შემემთხჳა მის კაცისა-გან. ალფიანო ». და ჰრქუა « და რად უდებ გიყოფიეს შენ, აგრიპა. არამედ შევიპყრათ იგი ვითარცა ძჳრის-მოქმედი და მოვკლათ იგი. რაჲთა ცოლნი ჩუენნი ჩუენ-თანა იყვნენ. და რაჲთა მათცა შური მოვაგოთ. რომელნი იგი ვერ შემძლებელ არიან თავით თჳსით შურის-გებად. რომელთა იგი მანვე განაშორ*ნა ცოლნი მათნი » : * 30 r.

და იგინი ვითარ ამას განიზრახვიდეს. აგრძნა ქსანთიპე ქმრისა თჳსისა იგი ზრახვაჲ აგრიპაჲს მიმართ. მიუვლინა და აუწყა პეტრეს. რაჲთა განვიდეს იგი ჰრომჱთ. და მის-თანა სხუანიცა ძმანი ევედრებოდეს მარკელჱს-თანა და ეტყოდეს. რაჲთამცა განვიდა იგი ჰრომე ქალაქით. ხოლო პეტრე ჰრქუა. « აწ უკუე ვივლტოდით-მეა, ნუ იყოფინ ეგე » :

ხოლო იგინი ეტყოდეს. « არა ეგრჱ. არამედ ძალღა გიც მსახურებად ოჳფლისა ». ხოლო იგი ერჩდა სიტყუასა მას ძმათასა და განვიდა იგი ჰრომე ქალაქით მარტოჲ და ჰრქუა მათ. « ნუ ვინ თქუენ-განი გამოვალნ ჩემ-თანა, არამედ მე ხოლო მარტოჲ განვიდე და შევცვალო ხატი სამოსლისა ჩემისაჲ » :

და ვითარცა განვიდოდა პეტრჱ ბჭეთა ქალაქისა ჰრომისათა. იხილა ოჳფალი შემომავალი ჰრომედ : და პეტრე ვითარცა იხილა ოჳფალი და ჰრქუა მას. « აქა ვიდრე ხუალ, ოჳფალო »? ხოლო ოჳფალმან ჰრქუა მას. « შევალ ჰრომედ ქალაქად ჯუარცუმად » : ხოლო პეტრე მიუგო და ჰრქუა. « კუალად ჯუარს

Agrippa lui répondit : « Je suis atteint du même mal du fait de cet homme, ô Alphian. — « Pourquoi négliges-tu ce cas, ô Agrippa? reprit Alphian. Saisissons-le donc comme un malfaiteur et tuons-le, afin que nos femmes restent chez nous et que nous devenions les vengeurs de ceux qui ne sont pas en état de se venger eux-mêmes et dont les femmes ont été séparées, elles aussi, par cet homme ».

Tandis qu'ils délibéraient de la sorte, ayant entendu le conseil donné par son mari à Agrippa, Xanthippe envoya un avertissement à Pierre pour qu'il sortît de Rome; en même temps d'autres frères avec Marcel le priaient de sortir de la ville de Rome. Or, Pierre dit : « Que je fuie à l'instant? Jamais : ce ne sera pas ». — « Mais non, disaient-ils, ce n'est pas cela. Tu es encore en état de servir Dieu ». Il se soumit donc à leur parole et sortit seul de la ville de Rome, leur disant : « Que personne de vous ne sorte avec moi. Je sortirai seul en changeant la forme de mon habillement ».

Et comme Pierre passait la porte de la ville de Rome, il vit le Seigneur entrer lui-même dans la ville. Aussitôt qu'il vit le Seigneur, Pierre lui dit : « Où vas-tu, Seigneur? » Le Seigneur lui répondit : « J'entre dans la ville de Rome pour être crucifié ». Pierre lui répondit en disant : « Est-ce que tu vas,

ეცუმია, ოჳფალო ჩემო »? და გონებასა თჳსსა მოეგო პეტრჱ და იხილა ოჳფალი ზეცად აღმავალი და მოიქცა პეტრჱ მეუნქუესვე ჰრომედ. უხაროდა და ადიდებდა ღმერთსა. რამეთუ იხილა ოჳფალი და ჰრქუა მას. « მეორედ ჯუარს ეცუმია, ოჳფალო »?

აღმოვიდა ძმათა მათ და უთხრა ყოველი. რაჲცა იგი იხილა და ესმა : ხოლო იგინი იგლოვდეს და ზრუნვიდეს გულითა მათითა. ტიროდეს და
* 30 v. იტყოდეს. « გევედრებით შენ, ოჳფალო ჩუენო * პეტრე. ჩუენ ახალ ნერგთა-თჳს იზრუნე ».

ხოლო პეტრე ჰრქუა მათ. « უკუეთუ იყოს ნებაჲ ოჳფლისაჲ. დაღათუ ჩუენ არა ვიზრუნოთ თქუენ-თჳს. შემძლებელ არს ოჳფალი დამტკიცებად თქუენდა სარწმუნოებასა მისსა-ზედა და საფუძველსა ზედა დამკჳდრებად. რომელნი იგი მან თავადმან დაჰნერგნა. და თქუენცა დაჰნერგევდით ურთიერთას !

« რამეთუ მე ნებითა ოჳფლისაჲთა ვიყავ თქუენ-თანა ჴორცითა და არა უდებ ვიყავ და აწ ნებითა მისითა მივალ ოჳფლისა ჩემისა სიხარულითა და მხიარულებითა ».

ვითარცა ამას ეტყოდეს პეტრჱ. ძმანი იგი ყოველნი ტიროდეს ფრიად : მოიწინეს ოთხნი მტარვალნი და შეიპყრეს წმიდაჲ პეტრჱ და მიიყვანეს აგრიპა მეფისა გულის-კლებისა-თჳს მისისა :

mon Seigneur, te faire crucifier de nouveau »? Revenu à lui-même, Pierre vit le Seigneur monter au ciel et il retourna tout de suite à Rome. Il se réjouissait et glorifiait Dieu, parce qu'il avait vu le Seigneur et lui avait demandé : « Est-ce que tu vas, Seigneur, te faire crucifier une seconde fois »?

Il monta chez ses frères et leur raconta tout ce qu'il avait vu et entendu. Or, les frères attristés s'inquiétaient dans leurs cœurs, pleuraient et disaient : « Nous te prions, notre seigneur Pierre, de prendre soin de nous qui sommes une jeune pépinière ».

Et Pierre leur dit : « Puisque c'est la volonté du Seigneur, le Seigneur peut, si même nous ne prenons aucun soin de vous, vous affermir dans sa foi et vous établir sur la base, plantation qu'il avait faite lui-même; et vous-mêmes édifiez-vous les uns les autres, affermis sur la même base.

« Car, par la volonté du Seigneur, je restais avec vous corporellement et je n'ai pas négligé mes devoirs ; maintenant, par sa volonté, je m'en vais réjoui et gai à mon Seigneur ».

Tandis que Pierre disait ces mots et que ses frères pleuraient de désespoir, quatre bourreaux vinrent, se saisirent de saint Pierre et le menèrent auprès d'Agrippa à cause de son mécontentement.

ხოლო აგრიპა მეფჱ დიდსა ბრალსა დასდებდა პეტრეს და ბრძანა მისი ჯუარცუმაჲ : და შეკრბა სიმრავლჱ ძმათაჲ მდიდართაჲ და გლახაკთაჲ. ობოლნი და ქურივნი. მამანი და დედანი. უნდა ხილვაჲ და მოტაცებაჲ წმიდისა პეტრჱსი.

ხოლო ერი იგი ღაღადებდა და ეტყოდა. « რაჲ ცოდა პეტრე, აგრიპა, ანუ რაჲ ბოროტი შეგამთხჳა შენ? წყლულხარ სხჳთა სიტყჳთა. უკუეთუ ესე მოკუდეს. გუეშინის. ნუ უკუე ქრისტემან ჩუენ ყოველნი წარგუწყმიდნეს » : ხოლო პეტრჱ შევიდა შორის მათსა და დაამშჳდა ერი იგი :

და ჰრქუა. « კაცნო. რომელნი განწესებულ ხართ ოჳფლისა ჩუენისა ერად. კაცნო. რომელნი ესე იესოჳს ქრისტჱს მოსავნი ხართ. * გეჴსენედ თქუენ. * 31 r. რომელნი იგი სასწაულნი იხილენით ჩემ-გან. გეჴსენედ თქუენ ყოველნი ძლიერებანი ოჳფლისანი. რავდენნი კურნებანნი ქმნნა ჩემ-მიერ იესოჳ ქრისტემან. დაუთმეთ მას. რამეთუ მოვალს იგი და მიაგოს კაცად კაცადსა საქმეთა მათთა-ებრ.

და აწ აგრიპაჲს-თჳს ნუ განჰრისხნებით. რამეთუ მსახური არს მამისა თჳსისა შემწეობისაჲ. ხოლო ესე იქმნეს ჩემ-ზედა. რამეთუ ოჳფალი ჩემი გამომეცხადა მე და რაჲ ესე შემთხუევად იყო ჩემდა. მითხრა მე. არამედ რაჲ გეგულების შენ, აგრიპა, იქმოდე. ანუ რაჲსა მიგყავ შენ ჯუარცუმად » :

და ვითარცა მიიყვანეს იგი ჯუარსა მას. იწყო ლოცვად და სიტყუად. « ჵ

Or, Agrippa imputait à Pierre un grand délit et il ordonna de le crucifier. Il se forma une réunion nombreuse des frères riches et pauvres : c'étaient les orphelins et les veufs, hommes et femmes, et ils voulaient voir saint Pierre et le ravir.

En attendant, le peuple criait et disait : « Quel péché a commis Pierre ou quel mal t'a-t-il causé, ô Agrippa ? Tu es blessé d'une autre chose. S'il meurt, nous craignons que le Christ ne nous extermine tous ». Or, Pierre entra au milieu d'eux et les calma en leur disant :

« Hommes qui êtes désignés pour être le peuple de Notre-Seigneur ! Vous, hommes, dont l'espérance est Jésus-Christ, rappelez-vous complètement quels miracles vous avez vus de moi ! Rappelez-vous complètement les puissances du Seigneur, combien de guérisons a accomplies Jésus-Christ par moi. Laissez-le, car Il viendra et récompensera chacun selon ses œuvres.

« Or, ne vous fâchez pas à cause d'Agrippa, car il est le serviteur de son père, il l'aide, mais voici ce que j'ai à supporter, parce que mon Seigneur se révéla à moi et me dit ce qui allait m'arriver. Fais donc, Agrippa, ce que tu as au cœur ou à quoi tu me mènes : c'est ma crucifixion ».

Et aussitôt qu'on l'amena à la croix, il se mit à prier et à parler : « O nom

სახელი ჯუარისაჲ საიდუმლოჲ და ფარული. ჵ მადლი გამოუთქუმელი სახელითა ჯუარისაჲთა ქმნული. ჵ რაჲმეთუ ბუნებაჲ კაცისაჲ. რომელი განშორებად ვერ შემძლებელ არს ღმრთისა :

გაიძულებ შენ. აღსასრულსა განსუენებისასა რომელი მიწევნულ ხარ. რომელი გამოცხადებად არა დავიდუმო. სული იგი მაწუევს საშუმინველისა ჩემისაჲ დაფარულსა მას საიდუმლოსა ჯუარისასა :

ხოლო ჯუარი ესე ნუ ეგრე გგონიეს. რომელი ჩანს ვითარცა შეურაცხი. და უფროჲსღა რაჟამს ძალი გიც სმენად. რომელნი ეგე შემძლებელნი ხართ. რაჲმეთუ უკუანაჲსკნელთა ჟამთა ვარ მე დასასრულსა :

მნებავს თქუენდა მიმართ თქუმად სიტყუათა მათ. ცხორებისათა. ისმინეთ
* 31 v. ძმანო და ყოველთა სასმენელთა დაიტიენით. * თქუენ ყოველთა სულნი განიწმიდენით გუამისა-გან. რომელი ჰგიეს ჭეშმარიტად. განაშორეთ სიბრმისა-გან პირნი თქუენნი და სასმენელნი თქუენნი საჩინოდ მომიპყრენით. და საჩინონი ეგე განჰმარტენით და ცანით თქუენ ქრისტჱს-მიერი ყოფილი და ცხორებისა თქუენისა საიდუმლოჲ :

ჟამი არს, პეტრე, მიცემად შენდა ჴორცთა შენთა ერისა-განთა მათ. ვითარცა არს ჩუეულებაჲ მათი ». შევიდა წმიდაჲ პეტრჱ ჯუარცუმად და იტყოდა.

de la croix mystérieuse et cachée! O grâce ineffable faite au nom de la croix! O nature donc de l'homme, lequel ne peut s'éloigner de Dieu!

« Je te force, toi qui es arrivé à l'approche du repos éternel, d'entendre ce que je ne cesserai pas de révéler. L'esprit de mon souffle m'appelle au mystère caché de la croix.

« Or, ne croyez pas la croix telle qu'elle paraît déshonorée, et ne le croyez pas surtout au moment où vous avez la force d'entendre, vous qui êtes capables d'agir, car je me trouve à l'issue de la dernière heure.

« Je veux vous dire les paroles de vie. Écoutez, frères, et recueillez-les tous dans vos organes d'entendement. Vous tous, purifiez vos âmes par le corps[1] qui subsiste vraiment. Éloignez vos visages de la cécité et tournez ouvertement vos organes d'entendement vers moi, commentez ce qui est visible et reconnaissez ce qui est fait par le Christ et le mystère de votre vie.

« Eh bien pour toi, Pierre, le temps est arrivé de remettre ton corps aux mains de ces guerriers, c'est leur métier ». Saint Pierre entra (au milieu d'eux) pour être crucifié et il dit : « Je vous prie, vous, guerriers, de me cru-

1. Le texte géorgien par sa leçon vulgaire გუამისა-გან au lieu de celle classique გუამისა მიერ peut donner lieu à un malentendu si on ne se rapporte pas à la définition du terme 'corps' laquelle suit immédiatement, et on pourrait alors traduire le passage ainsi : « Purifiez vos âmes du corps », c'est-à-dire « du corporel ».

« გლოცავ თქუენ, ერისა-განთა მაგათ. ესრჱთ ჯუარს მაცუთ მე თავდამოქცევით და ნუ სხუად. რაჲთა არა მსგავს ვიყო ოჳფლისა ჩემისა » :

და ვითარ დამოჳკიდეს იგი ძელსა. იწყო სიტყუად და თქუა. « კაცნო. რომელთა ეგე ჯერ არს. ყურად იღეთ უფროჲსღა რომელი ესე აწ გითხარ თქუენ ყოვლისა ბუნებისა საიდუმლოჲ იგი : და ყოვლისა დაბადებულისა დასაბამი პირველი იგი. რომელი იქმნა. რაჲმეთუ პირველი იგი კაცი. რომელი იქმნა ხატად. თავად მოქცევით დამოეკიდა : ამან აჩინა არა არსი იგი შობაჲ მაშინდელი იგი. რაჲმეთუ მკუდარ იყო ესე. არცაღა ძრვაჲ ჳქონდა. გარდამოვარდა იგი. დასაბამი მისი ქუეყანად მიაქცია : და ყოველივე ესე სამკაულებისა ხილვაჲ გამოაჩინა. დამოჳკიდა. რომელთა მარცხენჱ იგი აჩუენა ვითარცა მარჯუენჱ და მარჯუენჱ ვითარცა მარცხენჱ :

და ყოველი ცვალა ბუნებისა მისისა სასწაულები. და რაჲთა კეთილი იგი
არა კეთილი გეგონოს და საზიერი იგი ვითარცა ბოროტი და ბოროტი იგი
ვითარცა საზიერი. რომლისა-თჳსცა ოჳფალი სა * იდუმლოდ იტყჳს. « უკუეთუ * 32 r.
არა ჳყოთ მარჯუენჱ ვითარცა მარცხენჱ და ზედაჲ ვითარცა ქუემოჲ. ვერ სცნათ
თქუენ სასუფეველი ღმრთისაჲ ».

ესე გონებაჲ ჩემდამო ქმნა და ხატი ესე. რომელსა მხედავთ მე. მისი გამოხატული არს პირველისაჲ მის. პირველად შემოიღო შობაჲ კაცისაჲ :

cifier de la sorte, la tête tournée en bas et non d'une autre manière, pour que je ne sois pas comparable à mon Seigneur ».

Et quand on l'eut suspendu à l'arbre, il commença à parler et il dit : « Hommes, ceux à qui cela convient, prêtez les oreilles, surtout à ce que je viens de vous dire, c'est le mystère de toute la nature. Et le commencement de toute création, c'est le premier qui a été créé; or le premier homme qui a été créé à l'image (de Dieu), fut pendu la tête tournée en bas. C'est ce qui a révélé le non-être de la création d'alors, car elle était morte, elle n'avait certes aucun mouvement, elle tomba, elle transforma son commencement en poussière, dévoila tout ce spectacle de l'univers, et le renversa; il montra sa gauche comme la droite et sa droite comme la gauche.

« Et il changea tous les signes de la nature afin que le bon ne t'apparaisse pas bon, que le bon t'apparaisse comme le mal et le mal comme le bon, et voilà pourquoi le Seigneur dit mystérieusement : « Si vous ne faites pas la « droite comme la gauche et le dessus comme le dessous, vous ne connaîtrez « pas le royaume de Dieu ».

« Ces pensées, c'est Lui qui me les a faites, et cette image telle que vous me voyez a été dessinée par Lui, c'est celle du premier homme. Il a premièrement introduit la création de l'homme. Et vous, mes frères bien-aimés, et

ხოლო თქუენ, ძმანო ჩემნო საყუარელნო და რომელთა-მე მერმე სმენად არს და რომელთა ეგე პირველ თავს გედვა საცთური. მერმე გღირს ზემო აღსლვაჲ :

რამეთუ ჯერ არს. რომელნი მოველით ჯუარსა ქრისტჱსსა. რომელი იგი განწესებული არს სიტყუაჲ ერთ და მხოლოჲ. რომლისა-თჳს სული წმიდაჲ იტყჳს. ვითარმედ « რაჲ არს ქრისტჱ. არამედ სიტყუაჲ ღმრთისაჲ ». ანუ ესე ჩემსა ზე ძელი. რომელსა მე ჯუარცუმულ ვარ. რამეთუ ოხრაჲ არს ქცეული ბუნებაჲ კაცისაჲ : ხოლო სამშჭუალსა რომელსა შეპყრობილ არს მართალსა ძელსა გრძილი იგი საშოვალ. მოქცევაჲ არს და სინანულ კაცისა :

ესე შენ მაუწყე და გამომიცხადე, სიტყუაო ცხოვრებისაო. ესე ძელი. რომელი ჩემ-მიერ ითქუმის. გმადლობ შენ, მხოლოო, არა ბაგითა ამით საწუთროჲთა. არცა ენითა ამით. რომლითა ჭეშმარიტებაჲ და სიცრუვჱ გამოვალს. არცა სიტყჳთა ამით. რომელი ჴელოვნებითა ამის სოფლისაჲთა ითქუმის :

არამედ მით ჴმითა გმადლობ შენ, მეუფეო საუკუნეო. რომელი იგი დუმილით საცნაურ არს. რომელი იგი არა ჭურითა ჴორცთაჲთა კრწნილებისა მოქმედისაჲთა არს. რომელი არა ჴორციელთა სასმენელთა მიიწევის. რომელი არა
* 32 v. ბუნებასა მას განრყუნადსა ესმის : რომელი * არა ამას სოფელსა არს და ქუეყანასა ამას დატევებად არს. არცა წიგნსა დაწერითა. არცაღა რომლითა-მე არა არსითა. არამედ ამით ჴმითა გმადლობ შენ, ოჳფალო იესოჳ ქრისტე მხო-

ceux qui avez à l'entendre dans l'avenir et ceux à qui est premièrement tombé en partage cette épreuve, vous serez ensuite dignes de monter la pente.

« Car c'est de la raison que nous attendons la croix du Christ, désigné Verbe unique et seul, dont l'Esprit-Saint a dit : « Qu'est-ce que le Christ, sinon le Verbe de Dieu » ? ou bien l'arbre au-dessus de moi, sur lequel je suis crucifié, parce que le gémissement, c'est la nature renversée de l'Homme. Or, le clou du milieu, lequel tient le corps droit à l'arbre, c'est la conversion de l'homme et sa pénitence.

« C'est toi, Verbe de la vie qui m'as enseigné et révélé cet arbre, sujet de mon discours. Je te remercie. Toi, unique, non de cette bouche de ce bas monde passager, non de cette langue, d'où vient et la vérité et le mensonge, non de ce mot qui est composé par l'art de ce monde.

« Non, je te remercie, Toi, Roi éternel, par la voix qui est reconnaissable à son silence, qui agit non par un organe matériel sujet à la corruption, qui atteint non l'ouïe corporelle, qui subsiste non dans ce monde, incapable de la contenir, de même ce n'est pas par inscription dans un livre, ni par quoi que ce soit d'irréel que je Te remercie, mais je Te remercie Toi, Seigneur Jésus-

ლოო. რომელ არს შენი რომელ ესე ჩემ-თანა სული არს შენი მოყუარჱ. შენი მეტყუელი. შეგივრდები შენ. რომელი ეგე მარტოდ ხოლო სულითა საცნაურ ხარ :

შენ ხარ მამაჲ ჩემი. შენ ხარ დედაჲ ჩემი. შენ ხარ ძმაჲ ჩემი შენ ხარ მოღუაწჱ ჩემი. შენ ხარ ყოვლად და ყოველი იგი არს შენ შორის. და არა არს სხუა არსება. რომელ ესე არს გარნა შენ ხოლო :

ამისა, ძმანო ჩემნო, მიივლტოდეთ. ამის მხოლოჲსა მიმართ არსებაჲ იგი ისწავეთ : მათ ითხოვდით. რომელთაჲ იგი იტყჳს მოცემად თქუენდა. რომელი იგი თუალმან არა იხილა და ყურსა არა ესმა და გულსა კაცისასა არა მოუკდა. რომელი იგი განუმზადა ღმერთმან მოყუარეთა მისთა :

გევედრები შენ, ქრისტე მხოლოო. რომელთა-თჳს იგი აღმითქუ მე მოცემად. და გმადლობ შენ და აღგიარებ. და შენ გადიდებთ. რამეთუ შენ ხარ მხოლოჲ ოჳფალი და არა არს სხუაჲ შენსა გარეშე. და შენი არს დიდებაჲ ოჳკუნითი ოჳკუნისამდე. ამჱნ » :

და ვითარცა სიმრავლემან ერისამან წინაშე მდგომარემან დიდითა ოხრითა ამჱნი თქუეს. მის-თანა მისცა სული თჳსი ოჳფალსა სამგზის სანატრელმან პეტრე დამშჭუალულმან ჯუარსა-ზედა :

ხოლო მარკელეოზ არღა უკუნიკითხა აგრიპას გინა სხუასა ვის. რომლისაჲ არა ჯერ იყო : ვითარცა იხილა. რამეთუ წმიდაჲ პეტრჱ განისუენა. თჳსითა

Christ unique, par cette voix qui est la tienne, cet esprit subsistant en moi qui t'aime et qui prêche en ton nom. Je recours à Toi, qui n'es reconnaissable uniquement que par esprit.

« Tu es mon Père, tu es ma Mère, tu es mon Frère, tu es mon combattant, tu es tout et le tout se trouve en Toi, et il n'y a aucun être, qui existe sauf Toi.

« Élancez-vous vers Lui, mes frères! Apprenez à vous diriger vers Lui seul! Demandez-Lui les choses qu'Il promet de vous donner, ce que les yeux n'ont pas vu et les oreilles n'ont pas entendu, ce qui n'a pas atteint le cœur humain et ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.

« Je Te prie, Christ unique, de m'accorder ce que Tu m'as promis. Je Te remercie, je Te confesse et je Te glorifie, car Tu es Seigneur unique et il n'y en a pas d'autre sauf Toi, et c'est à Toi qu'appartient la gloire de siècle en siècle. Amen ».

Et aussitôt que le peuple nombreux qui était présent répondit : « Amen! » avec un profond soupir, le trois fois bienheureux Pierre crucifié rendit son âme au Seigneur.

Cependant, Marcel ne crut pas devoir revenir sur le même sujet auprès d'Agrippa ou auprès d'un autre à qui il ne convenait pas. Aussitôt qu'il vit

* 33 r. ჴელითა გარდამოჰ*ჴსნა იგი ჯუარისა მის-გან და სძითა და ღჳნითა განბანა იგი. და მღგალა ერგასისი ლიტრაჲ მური და ალოჲ. და ფურცელი სულნელი სხუაჲ ერგასისი ლიტრაჲ. და შემურნა ჴორცნი იგი წმიდისა პეტრჱსნი და აღავსო ლუსკუმაჲ თაფლითა რჩეულითა და თჳსსა საფლავსა შთადვა იგი :

ხოლო ნეტარი პეტრჱ დაადგრა მას ღამე ჩუენებით და ჰრქუა მას. « მარკელე. არა გესმაა ოჳფლისა იგი სიტყუაჲ « აცადენით მკუდარნი დაფლვად თჳსთა მკუდართა »? ხოლო მარკელეოზ მიუგო და ჰრქუა. « ჰე ოჳფალო. მასმიეს » :

მაშინ პეტრე მიუგო და ჰრქუა მას. « იგი რომელ რაჲ გაქუნდა. მკუდარსა თანა წარსწყმიდე. რაჲმეთუ შენ ცხოველმან ვითარცა მკუდარმან მკუდარნი იღუაწენ » :

ხოლო მარკელეოზ განიღჳძა და უთხრა ძმათა გამოცხადებაჲ ესე ყოველი. რომელი გამოუცხადა მას წმიდამან პეტრე ყოველთა მათ ძმათა. რომელნი მტკიცე იყვნეს სარწმუნოებასა მას-ზედა პეტრჱს-მიერ ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსა და მტკიცედ დგეს ყოველნი : და პავლჱსსა მას მოსლვასა ჰრომედ უფროჲს განძლიერდებოდეს მორწმუნენი იგი :

ხოლო ნერონ კეისარმან ვითარცა აგრძნა წმიდისა პეტრჱსი განსლვაჲ ცხოვრებისა-გან. ფრიად აბრალებდა აგრიპას ვითარმედ « რაჲსა უკითხავად იგი მოჰკალთ »? რაჲმეთუ ეგულებოდა უმეტჱსსა სატანჯველსა შეგდებად იგი : რაჲმეთუ წინაშენი ვინ-მე მისნი პეტრე დაიმოწაფნა და განადგინნა

saint Pierre mort, il le descendit de la croix de ses propres mains, le lava avec du lait et du vin il broya de chrême et d'aloès une cinquantaine de litres et autant d'autres feuilles aromatiques, il embauma le corps de saint Pierre, il remplit la châsse de miel vierge (*à la lettre :* d'élite de miel) et le plaça dans son sépulcre.

Or, le bienheureux Pierre lui apparut la même nuit dans une vision et lui dit : « Est-ce que toi, Marcel, tu n'as pas entendu cette parole du Seigneur : « Laissez les morts ensevelir les morts! » Et Marcel lui répondit : « Oui, seigneur, je l'ai bien entendue ».

Alors Pierre lui répliqua : « Ce que tu avais, tu l'as perdu pour le mort, puisque toi, vivant, tu as comme un mort soigné les morts ». Marcel se réveilla et raconta à ses frères, toute la révélation que lui avait faite saint Pierre; il la raconta à tous les frères qui étaient, grâce à Pierre, fermes dans la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils tenaient tous fermement et ces croyants devinrent encore plus fervents à l'arrivée de Paul à Rome.

Or, informé du départ de saint Pierre de cette vie, l'empereur Néron accusa Agrippa en lui disant : « Pourquoi l'avez-vous tué sans jugement? » Car il avait à cœur de le soumettre à des tourments plus forts, attendu que Pierre s'était fait des disciples de quelques personnes de la suite de Néron et

იგინი მის-გან. ამის-თჳს გულწყებულ იყო * ნერონ და მრავალ ჟამ აგრიპას არა ჰზრახჳდა : და ეძიებდა იგი ყოველთა დამოწაფებულთა წმიდისა პეტრჱსთა წარწყმედად : * 33 v.

და ეჩუენა ვინ-მე მას ღამჱ ძილსა-შინა. რომელი სტანჯვიდა მას და ეტყოდა. « ნერონ. ვერ შემძლებელ ხარ აწ დევნად მოწაფეთა ღმრთისათა და წარწყმედად. განაშორენ ჴელნი შენნი მათ-გან! » და მაშინ ნერონ შეშინდა და განეშორა დევნისა-გან მოწაფეთა ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსთა :

მას ჟამსა ოდენ ოდეს წმიდაჲ პეტრჱ ამის სოფლისა-გან განეშორა. შეკრებულ იყვნეს ყოველნი იგი მორწმუნენი ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსნი. ერთბამად ადიდებდეს ყოვლად პატიოსანსა და დიდად შუენიერსა სახელსა მამისა ძისა და წმიდისა სულისასა. აწ და მარადის და ოჳკუნითი ოჳკუნისამდე. ამჱნ :

წამებაჲ : წმიდისა : პავლჱ : მოციქულისაჲ : ჰრომს : შინა :

მოელოდა ჰრომს-შინა პავლეს ლუკა გალატიაჲთ. მოსრულ იყო ტიტე დალმატიაჲთ. რომელნი იგი იხილნა პავლე და განიხარა. და გარეშე ჰრომსა საუნჯჱ დაიპყრა. რომელსა-შინა იყოფვოდა ძმათა-თანა. და ასწავებდა ყოველთა სიტყუასა მას ცხოვრებისასა. შეიწყნარებდა და ისტუმრებდა ყოველნი რომელნი მივიდოდეს მისა და განთქუმულ იყო იგი ყოველთა-მიერ ჰრომს-შინა :

il les avait séparés de lui. Voilà pourquoi Néron était mécontent ; pendant longtemps, il ne prit aucun conseil d'Agrippa et cherchait à exterminer tous les disciples de saint Pierre.

Il fut tourmenté une nuit pendant son sommeil par une personne qui lui apparut et lui dit : « Néron, tu ne peux dorénavant persécuter les disciples de Dieu et les exterminer. Écarte tes mains d'eux » ! Néron eut alors peur et s'abstint de persécuter les disciples de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En ce temps-là, quand saint Pierre eut quitté ce monde, tous les croyants de Notre-Seigneur Jésus-Christ se rassemblèrent et glorifiaient unanimement le nom très honoré et magnifique du Père, et du Fils et de l'Esprit-Saint, maintenant et toujours et de siècle en siècle. Amen.

VIII. — Le martyre de saint Paul, apôtre, a Rome.

A Rome, Luc attendait Paul de la Galatie. Tite était venu de la Dalmatie. Paul les vit tous et s'en réjouit. Il prit en dehors de Rome un magasin dans lequel il habitait au dehors de Rome avec des frères et il apprenait à tous la parole de vie. Il accueillait et traitait bien tous ceux qui venaient auprès de lui et il était célébré par tous dans Rome.

და მრავალნი შეეძინებოდეს ოჳფალსა ჩუენსა და მრავალთა ჰრწმენა ტაძრისა-განთაცა კეისრისათა. და იყო სიხარული დიდი ყოველთა მიმართ :
* 34 r. იყო ვინ-მე პირისა-მწდჱ კე *ისრისაჲ. რომელსა სახელი ერქუა პატროკლჱ. მწუხრსა მივიდა სავანესა მას პავლჱსსა. და ერისა მის-გან ვერ შეუძლო შინა შესლვად პავლჱსსა. არამედ დაჯდა იგი სარკუმელსა-ზედა მაღალსა და ისმენდა იგი. ასწავებდა რაჲ პავლჱ სიტყუასა ღმრთისასა :

ხოლო ეშმაკი რომელი დასაბამით-გან ეშურობს მარადის ოჳფლისა-მიერ მადლსა და სიყუარულსა და ცხოვრებასა მორწმუნეთასა. დასდვა ძილი პატროკლეს და გარდავარდა იგი სამქორედისა მის-გან და მოკუდა. და მეყსეულად უთხრეს კეისარსა მის-თჳს :

ხოლო წმიდამან პავლე გულის-ხმა ყო სულითა და თქუა. « კაცნო ძმანო. პოვა უკეთურმან მან ადგილი. განგუცადნეს ჩუენ : განვედით გარე და ჰპოვოთ ჭაბუკი გარდამოვრდომილი სარკუმლით და მომკუდარი და ადრჱ მოიღეთ იგი აქა ! »

იგინი განვიდეს და მოიღეს იგი პავლჱსსა. რაჟამს იხილა იგი ერმან. შეშფოთნეს იგინი : წმიდამან პავლე თქუა. « აწ სარწმუნოვებაჲ თქუენი გამოჩნდინ. მოვედით თქუენ ყოველნი და ვევედრნეთ ოჳფალსა ტირილით. რაჲთა ცხომდეს ყრმაჲ ესე და ჩუენ უბრალო ვიყვნეთ ! »

და ვითარცა მოვიდეს და სულთ ითქუნეს ყოველთა ღმრთისა მიმართ.

Beaucoup de monde était acquis à Notre-Seigneur et beaucoup de la cour de l'empereur crurent. Et c'était une grande joie pour tous. Un échanson de l'empereur, qui s'appelait Patrocle, vint le soir dans le domicile de Paul. La multitude était si grande qu'il ne pouvait pénétrer à l'intérieur. Il s'assit donc sur une haute fenêtre et écoutait de là ce qu'enseignait Paul de la parole de Dieu.

Or, le diable qui de prime abord envie toujours la grâce de par le Seigneur, l'amour et la vie des croyants, plongea Patrocle dans le sommeil, il tomba du troisième étage et mourut. A l'instant, on en informa l'empereur.

Cependant, saint Paul, éclairé par l'Esprit, dit à ceux qui l'écoutaient : « Mes frères, le malin a trouvé le lieu pour nous soumettre à l'épreuve. Sortez et trouvez le jeune homme tombé de la fenêtre et qui est mort. Apportez-le vite ici ! »

Ils sortirent et l'apportèrent, auprès de Paul. Quand le peuple vit cela, il fut troublé. Saint Paul leur dit : « C'est le moment de montrer votre foi. Venez tous et prions le Seigneur en pleurant afin que ce jeune homme revive et que tous nous soyons innocents ».

Et quand ils vinrent et poussèrent des soupirs vers Dieu, le jeune homme

ყრმამან მან მადლითა ქრისტჱსითა მოიდგნა სულნი და აღდგა და აღსუეს იგი კაჰრაულსა და წარგზავნეს კეისრისა * სხუათა-თანა. რომელნი იყვნეს ტაძრისა მის-გან კეისრისანი : * 34 v.

ხოლო კეისარსა ვითარცა ესმა სიკუდილი პატროკლჱსი. მივიდა აბანოჲთ და შეწუხნა იგი ფრიად მის-თჳს და ბრძანა სხჳსა დადგინებაჲ ღჳნისა-ზედა პატროკლჱს ადგილსა. უთხრეს მონათა მისთა და ჰრქუეს. « ოჳფალო კეისარ. პატროკლჱ ცოცხალ არს და დგას იგი ბჭეთა გარე » : ხოლო პატროკლეს ეშინოდა შინა შესლვად კეისრისა :

და ვითარ შევიდა იგი. ჰრქუა მას კეისარმან. « ცოცხალ ხარა »? ხოლო მან ჰრქუა. « ცოცხალ ვარ, ოჳფალო კეისარ ». კეისარმან ჰრქუა მას. « ვინ არს. რომელმან განგაცოცხლა შენ? » გონიერებითა სარწმუნოვებისაჲთა აღივსო ყრმაჲ იგი. მიუგო და ჰრქუა მას. « იესოჳ ქრისტემან მეუფემან საუკუნემან ».

განრისხნა კეისარი და ჰრქუა მას. « აწ უკუე იგი კეისარ ყოფად არსა საუკუნეთა და დაპყრობად ყოველთა მეფეთა »? პატროკლე ჰრქუა. « ჰე. კეისარ. რაჲმეთუ მან დარღჳნეს ყოველნი მეუფებანი. და იყოს იგი მხოლოჲ მეუფჱ მეუფეთაჲ და არა იყოს მეუფებაჲ. რომელი განერეს მას ». ხოლო კეისარმან სცა პირსა მისსა და ჰრქუა. « პატროკლე. შენცა ვიდრემე განჩემებულ ხარა მასვე მეუფესა »?

ხოლო მან ჰრქუა. « ჰე. ოჳფალო. რაჲმეთუ მან აღმადგინა მე მკუდრეთით ».

recouvra son âme, grâce au Christ, et il se leva. On le mit sur une monture et on l'envoya chez l'empereur de compagnie avec d'autres personnes de la cour de l'empereur.

A l'annonce de la mort de Patrocle, l'empereur sortait du bain : il fut bien affligé et ordonna de nommer un autre échanson à la place de Patrocle. Les serviteurs lui dirent : « Seigneur empereur, Patrocle est vivant, il se trouve à la porte en dehors ». Patrocle avait peur d'entrer chez l'empereur.

Et aussitôt qu'il entra, l'empereur lui demanda : « Es-tu vivant »? Et il lui répondit : « Oui, je suis vivant, Seigneur empereur ». L'empereur lui demanda : « Qui est celui qui t'a guéri? » Le jeune homme plein du raisonnement qu'inspirait la foi lui répondit : « C'est Jésus-Christ, Seigneur éternel ».

L'empereur se fâcha et lui dit : « Comment donc, est-ce que c'est Lui qui, dès à présent, va être empereur de siècle en siècle et dominera tous les rois? » Patrocle lui dit : « Oui, empereur, car il détruira tous les royaumes, il sera le seul roi des rois et il n'y aura aucun royaume qui soit épargné ». L'empereur le frappa à l'instant au visage et lui dit : « Est-ce que toi, Patrocle, tu t'es aussi assujetti au même roi? »

« Oui, « Seigneur, répondit-il, « car il m'a ressuscité ».

ამისა შემდგომად ბარსაბა, ძემან იუსტჱსმან, და ლურიონ კაბადუკმან და
* 35 r. ფესტოს გალატელმან. რომელნი * წინაშე მდგომელნი იყვნეს ნერონ კეისრისანი და ამათცა მიუგეს და ჰრქუეს ვითარმედ « ჩუენცა იგივე მეუფჱ გურწამს ».

მაშინ შეიპყრნა იგინი კეისარმან და შეაყენნა საპყრობილესა და გუემნა იგინი ბოროტად. რომელნი იგი პირველ უყუარდეს ფრიად. და ბრძანა გამოძიებაჲ დიდისა მის მეუფისა მონათაჲ. განსცა წიგნები ესე ვითარი ბრძანებისაჲ : « ყოველნი. რომელნი იპოვნენ ქრისტიანენი და ქრისტჱს ერისა-განნი. მოწყდებოდეთ ». და მრავალთა-თანა სხუათა მოიყვანეს პავლჱ კრული. რომელსა ყოველნივე ხედვიდეს მას ვითარცა მის-თანა შეკრულნი : გულისხმა ყო ამის-გან კეისარმან ვითარმედ « ესე არს მთავარი ერისაჲ მის ».

ჰრქუა კეისარმან პავლეს. « კაცო დიდისა მის მეუფისა. რაჲ გულსა მოგიგდა ჰრომთა სამთავროსა მოსლვად და ერსა ჰკრებ ჩემისა-გან მთავრობისა? »

ხოლო პავლჱ აღივსო სულითა წმიდითა და ჰრქუა მას წინაშე ყოვლისა ერისა : « კეისარ. ჩუენ არა ხოლო თუ შენისა ყურჱსა ერთისა-გან ერსა ვკრებთ. არამედ ყოვლისა-გან სოფლისა. რაჲმეთუ ეგრჱ გუამცნო ჩუენ ოჳფალმან ჩუენმან ვითარმედ « ნუვის აყენებთ. რომელსა უნდეს ერისა კაც ყოფად საუკუნისა მის მეუფისა : არა სიმდიდრემან. არცა სოფლისა ამის ბრწყინვალებამან გიჴსნეს შენ. რაჲმეთუ იგი თავადი არს მეუფჱ საუკუნჱ. მსაჯული სოფლისაჲ ». ესე ვითარცა ჰრქუა. განრისხნა ფრიად და უბრძანა ყოველთა

Après cela, Barsabé, fils de Juste, Lurion de Cappadoce et Feste de Galatie, qui étaient de la suite de l'empereur Néron, eux aussi répliquèrent et lui dirent : « Nous croyons aussi en le même Seigneur ».

Alors, l'empereur les fit saisir, enfermer en prison et fit battre tous ceux qu'il aimait le mieux auparavant. Il ordonna de rechercher les esclaves du roi dit grand. Il émit dans des lettres l'ordonnance suivante : « Exterminer tous ceux qu'on trouverait chrétiens et de l'armée chrétienne ». Avec beaucoup d'autres, on amena Paul qui était lié et que tous considéraient comme l'objet de leur attachement. L'empereur comprit que c'était le chef de cette armée.

L'empereur dit : « Homme du roi dit grand, pourquoi as-tu eu dans ton cœur la pensée de venir dans la principauté des Romains et pourquoi rassembles-tu une armée dans mes domaines? »

Or, Paul, rempli de l'Esprit-Saint, lui dit devant tout le peuple : « Ce n'est pas de ton coin seul que nous rassemblons l'armée, mais de tout l'univers, car Notre-Seigneur nous enseigna de la sorte : « N'empêchez personne qui « veuille devenir le soldat du Seigneur éternel. Ni la richesse, ni la splendeur « de ce monde ne vous délivrera, car c'est Lui en personne qui est le Roi « éternel, Juge de l'univers ». A ces mots, l'empereur se fâcha de plus en plus

კრულთა ცეცხლითა დაწუვაჲ. ხოლო პავლჱსი თავისა მოკუეთაჲ შჯულითა ჰრომთაჲთა.

ხოლო წმიდაჲ პავ * ლჱ არავე დადუმნა. არამედ ეტყოდა მათ სიტყუათა * 35 v.
ღმრთისათა და მთავარსპაჲპეტსა მას ილულეონს და ასის-თავსა მას კესტოკლ :

ხოლო ნერონ კეისარი იყო ჰრომს-შინა და მრავალსა საქმესა ეშმაკისასა იქცეოდა. და მრავალნი ქრისტიანენი მოისრვოდეს მის-გან. ვიდრემდე ჰრომნი ყოველნი შეკრბეს ტაძარსა სამეუფოსა. ღაღადებდეს და იტყოდეს. « კმა არს. კეისარ. რაჲმეთუ კაცნი ესე ჩუენნი არიან და ჰკოც ჰრომთა ერსა » :

მაშინ ნერონ კეისარი დასცხრა სიბორგილისა-გან და ბრძანებაჲ დადვა. « ნუმცა ვინ ქრისტეანეთა-განი განეტევების. ვიდრემდის ვიკითხო პავლჱს-თჳს ჭეშმარიტად » : მაშინ ჩუეულად მოჰგუარეს წმიდაჲ პავლჱ შემდგომად ბრძანებისა მის. და განეჩინა კეისარსა პავლჱსი თავისა მოკუეთაჲ :

ხოლო პავლჱ ჰრქუა მას. « კეისარ. არა მცირედ ჟამ ცხოველ ვარ მე ჩემისა მეუფისა. და ოდეს თავი მომკუეთო. აღვდგე და გამოგეცხადო შენ. რაჲთა სცნა. რაჲმეთუ არა მოვკუედ. არამედ ცხოველ ვარ მე ჩემისა მეუფისა-მიერ იესოჳ ქრისტჱსა. რომელი მოვალს განშჯად სოფლისა ». ხოლო ლოგონ და კეტოს ჰრქუეს. « ვინაჲ არს თქუენდა ესე ვითარი მეუფჱ. რომელი ესრჱთ გრწამს იგი. და არა გნებავს გარდაქცევად ვიდრე სიკუდილმდე? »

fort et ordonna de brûler tous ceux qui étaient liés, excepté Paul duquel il commanda de couper la tête d'après la loi romaine.

Or, Paul ne garda point le silence, mais il leur prêchait les paroles de Dieu, de même à Iluléon, chef principal de l'armée, et à Questocle le centurion,

Pendant ce temps, l'empereur Néron demeurait à Rome et s'appliquait à arranger beaucoup d'affaires du diable. Par son ordre, on exterminait tant de chrétiens que tous les Romains se réunirent au palais impérial et poussant des cris, ils disaient : « C'en est assez, empereur, car ces hommes sont des nôtres et tu massacres le peuple romain ».

Alors, l'empereur Néron apaisa sa rage et donna l'ordre : « Qu'on ne délivre aucun des chrétiens jusqu'à ce que je m'informe de la vérité concernant Paul ». Alors, suivant l'ordre, on amena d'une manière habituelle saint Paul près de l'empereur Néron qui avait déjà condamné Paul à avoir la tête coupée.

Or, Paul lui dit : « Empereur, ce n'est pas pour une courte durée que je vivrai par mon Seigneur, et quand tu m'auras coupé la tête, je ressusciterai et je me révélerai à toi afin que tu saches que je ne suis pas mort, mais que je suis vivant, grâce à mon Seigneur Jésus-Christ qui viendra juger le monde ». Or, Longon et Cestos (Questos) lui dirent : « D'où vous vient-il ce Seigneur, en qui tu crois à un tel degré et que tu ne veux pas trahir jusqu'à la mort ? »

ხოლო წმიდამან პავლე ჰრქუა. « კაცნო. რომელნი ეგე ხართ უმეცრებასა-შინა და საცთურსა ამის სოფლისასა. მოიქეცით და განერენით ცეცხლისა მის-
* 36 r. გან მომავალისა. არა ეგრე არს ვითარ ეგე თქუენ * ჰგონებთ ვითარმედ მეფესა ქუეყანისასა ერად განწესებულ ვართ ჩუენ. არამედ ზეცით მომავალისა ღმრთისა ცხოველისაჲ. რომელი იგი უშჯულოებისა-თჳს. რომელი მოვალს ამას სოფელსა. და ნეტარ არს იგი კაცი. რომელსა ჰრწმენეს იგი. რაჲმეთუ ცხონდეს იგი ოჳკუნისამდე ». ხოლო იგინი ევედრებოდეს პავლეს და ეტყოდეს. « გლოცავთ შენ. შემიწყალენ ჩუენ და მყვენ ჩუენ ვითარცა ეგე შენ ხარ. და გაგიტეოთ შენ » :

ხოლო წმიდამან პავლე ჰრქუა. « არა ვარ მე მეოტი ქრისტჱსი. არამედ შჯულიერი მოსაგრჱ ღმრთისა ცხოველისაჲ : უკუეთუმცა მოსიკუდიდ ვიყავ ჩემისა მეუფისა. ვყავმცა ეგრე. რომელსა თქუენ მეტყჳთ მე ლონგონ და ქესტოს. არამედ ცხოველ ვარ მე ღმრთისა-მიერ. და იგი მიყუარს მე და მივალ ოჳფლისა. რაჲთა მოვიდე მე მის-თანა. ოდეს მოვიდეს დიდებითა მამისაჲთა » :

ხოლო მათ ჰრქუეს. « ვითარ უკუე შენდა თავი მოგეკუეთოს. ჩუენ ვცხონდეთ ». და ვითარ იგი ამას ეტყოდა. მიავლინა ნერონ კეისარმან კაცი ფერენტან ვინმე და პარტინიოს ხილვად პავლჱსა. უკუეთუ თავი მოკუეთილ არს პავლჱსა ანუ არა. და პოვეს იგი ცოცხალიღა :

ჰრქუა მათ პავლე. « გრწმენინ თქუენ ცხოველი ღმერთი. რომელი იგი

Saint Paul leur dit : « Vous autres hommes, qui vous trouvez tous dans l'ignorance et les séductions de ce monde, convertissez-vous et délivrez-vous du feu à venir. Ce n'est pas que nous soyons désignés pour être l'armée propre à un roi terrestre, comme vous le pensez, mais nous sommes l'armée du Dieu vivant et futur qui est venu en ce monde à cause de son impiété. Et béni sera chacun qui croit en Lui, car il obtiendra le salut éternel ». Or, Longon et Cestos (Questos) disaient à Paul en le suppliant : « Nous te prions, fais-nous grâce et rends-nous à l'état dans lequel tu te trouves, et nous te donnerons la liberté ».

Saint Paul leur dit : « Je ne suis pas déserteur du Christ, je suis soldat loyal du Dieu vivant. Si j'avais à mourir près de mon Dieu, j'aurais fait ainsi que vous me dites, vous, Longon et Cestos (Questos), mais je suis vivant par Dieu, je l'aime et je vais chez le Seigneur afin de venir avec Lui, quand Il viendra dans la gloire du Père ».

Ils lui dirent : « Aussitôt que ta tête sera coupée, nous serons sauvés ». A ces mots, les envoyés de l'empereur Néron un certain Ferentian et Patrinios vinrent pour s'assurer si la tête de Paul était vraiment coupée et ils le trouvèrent bien vivant.

Paul leur dit : « Croyez au Dieu vivant qui est le mien et celui de tous

ჩემიცა და ყოველთა მორწმუნეთა მისთაჲ არს. აღმადგინებელი მკუდართაჲ ». ხოლო მათ ჰრქუეს. « წარვიდეთ ჩუენ აწ ნერონ კეისრისა. და რაჟამს მოჰკუდე შენ და აღსდგე. მაშინ გურწმენეს ღმერთი შენი » :

ხოლო ლონგონ და კესტოს ევედრებოდეს წმიდასა პავლეს ცხორებისა მათისა-თჳს : ჰრქუა მათ პავლე. « ხვალისა დღჱ მო-რაჲ-ხჳდეთ საფლავსა ჩემსა. ჰპოვნეთ * მუნ ორნი კაცნი. რომელნი ილოცვიდენ. ტიტე და ლუკა. * 36 v.
და მათ მოგცენ თქუენ ოჳფლისა-მიერი იგი ბეჭედი » :

და ვითარცა ჰრქუა მათ ესე პავლე. დადგა აღმოსავალით კერძო და აღიპყრნა ჴელნი თჳსნი ზეცად და ილოცვიდა იგი მყოვარ ჟამ ოჳფლისა ღმრთისა მიმართ. და ვითარცა დასცხრა ლოცვისა მის-გან. და ზოგად ზრახვიდა ერთბამად და ყოველთა მათ ასწავებდა სიტყუასა მას ცხორებისასა ებრაელებრითა ჴმითა ყოველთა მიმართ ძმათა და მამათა : და მისა შემდგომად წარუპყრა ქედი თჳსი მახჳლსა წმიდამან პავლე მეკრმლესა მას სიხარულით. მეყსეულად მადლითა ღმრთისაჲთა სძჱ გამოჴდა სისხლისა წილ ქედისა-გან პავლჱსისა :

და ესხურა სამოსელსა მეკრმლისასა. ხოლო მეკრმლესა მას და ყოველსა სიმრავლესა ერისასა დაუკჳრდა. რომელნი იგი დგეს მუნ. სასწაული იგი. და ადიდებდეს ღმერთსა. რომელმან მოსცა ესე ვითარი დიდებაჲ ნეტარსა პავლეს.

მაშინ მოვიდეს და უთხრეს ნერონ კეისარსა. რაჲ იგი იქმნა ნეტარისა პავლჱს-ზედა : ვითარცა ესმა ესე ნერონ კეისარსა. ფრიად დაუკჳრდა და

ceux qui ont la foi en Lui, Celui qui ressuscite les morts ». Or, ils dirent : « Allons donc chez l'empereur Néron, et quand, une fois mort, tu ressusciteras, alors nous croirons en ton Dieu ».

En attendant, Longon et Questos prièrent saint Paul pour leur salut. Paul leur dit : « Demain, en arrivant à mon sépulcre, vous y trouverez deux hommes en prière, Tite et Luc, et ils vous conféreront le sceau de par Dieu ».

Aussitôt que Paul leur eut dit ces paroles, il se tourna vers l'Orient et pria longtemps devant Dieu les mains étendues vers le ciel. Et quand il cessa de prier, il exhorta d'un coup tout le monde en général et il enseigna la parole de vie en hébreu à tous les frères et pères.

Ensuite, saint Paul tendit joyeusement son cou au glaive du bourreau. Et il jaillit, par la grâce de Dieu, subitement du cou de Paul du lait au lieu de sang.

Les habits du bourreau étaient arrosés par ce lait et le bourreau et toute la multitude du peuple qui étaient présents s'étonnèrent du miracle. Ils glorifiaient le Dieu qui a prodigué une telle gloire au bienheureux Paul.

On alla alors raconter à l'empereur Néron ce qui était arrivé au bienheureux Paul. A l'annonce de cet événement, l'empereur Néron fut très émer-

განიზრახვიდა სასწაულისა მის-თჳს მყოვარ ჟამ : მოვიდა მისა პავლჱ ცხრა ჟამსა ოდენ. ვითარ იგი მრავალი ერი დგა წინაშე მის კეისრისა. სიბრძნის-მოყუარეები იგი და ასის-თავები და მეგობრები :

და ჰრქუა ნერონ კეისარსა დიდითა ჴმითა წმიდამან პავლე. « კეისარ. აქა ვარ ერისა-კაცი იგი ღმრთისა ცხოველისაჲ. აწ გრწმენინ ჩემი. რაჲმეთუ

* 37 r. არა მოვკუედ. არამედ * ცხოველ ვარ ღმრთისა ჩემისა-გან. ხოლო შენდა არს მრავალი ძჳრი და დიდი ტანჯვაჲ, უბადრუკო, ამისთჳს. რაჲმეთუ დასთხიე სისხლი მართალი უბრალოდ. და ესე გეყოს შენ არა მრავალთა დღეთა შემდგომად ». და ესე ვითარცა წართქუა პავლჱ აღმაღლდა მათა-გან :

შემრწუნდა იგი ამას-ზედა და უბრძანა ყოველთა მათ პყრობილთა განჴსნაჲ და განტევებაჲ პატროკლჱსი და ბარსაბაეთი მოყუსებით-ურთ მათით. და ვითარცა იგი უბრძანა მათ წმიდამან პავლე. განთიად მივიდოდეს ლონგონ და კესტოს საფლავად და შიშით მივიდოდეს იგინი მისა :

და ვითარცა მიიწინეს იგინი მუნ. პოვნეს ორ კაც. რომელნი ილოცვიდეს საფლავსა მას-ზედა. ვითარცა ჰრქუა მათ პავლე. და შორის მათსა დგა წმიდაჲ პავლჱ : მათ რაჲ იხილეს დიდებული იგი საქმჱ. დაუკჳრდა გულსა მათსა : ხოლო ტიტეს და ლუკას შიში დიდი დაეცა და სივლტოლად დგეს. და იგინი სდევდეს და ეწინეს და ჰრქუეს ტიტეს და ლუკას. « არა კლვად გდევნით თქუენ. ვითარ ეგე თქუენ ჰგონებთ. ნეტარნო კაცნო ღმრთისა ცხოვე-

veillé et il pensa longtemps à ce miracle. Paul vint exactement à neuf heures, quand il se trouvait en présence de l'empereur beaucoup de monde, philosophes, centurions et amis.

Et saint Paul dit à haute voix à l'empereur Néron : « Empereur, je suis ici, moi, soldat du Dieu vivant. Crois donc en moi, car je ne suis pas mort, je suis vivant de par mon Dieu, mais pour toi, malheureux, des angoisses nombreuses et de grands tourments te sont réservés, parce que tu as versé beaucoup de sang innocent. Et cela t'arrivera sous peu de jours ». Ayant dit cela, Paul s'éleva en s'éloignant d'eux.

Sur ce fait, l'empereur fut troublé. Il ordonna d'affranchir tous les prisonniers et de laisser aller Patrocle et Barsabé avec leurs proches. Et conformément à ce que saint Pierre leur avait ordonné, Longon et Questos marchèrent à l'aube au sépulcre et ils allaient vers lui avec frayeur.

Quand ils y arrivèrent, ils rencontrèrent deux hommes en prière sur le sépulcre, comme le leur avait dit Paul, et, au milieu d'eux, Paul était debout. Voyant ce fait glorieux, leurs cœurs furent émerveillés. Quant à Tite et à Luc, une grande peur les saisit et ils se mirent à fuir. Et Longon et Questos les poursuivirent, les atteignirent et leur dirent : « Ce n'est pas pour vous assassiner que nous vous poursuivons, comme vous le croyez, hommes bien-

ლისანღ. არამედ რაჲთა ცხოვრებაჲ საუკუნოჲ მომცეთ ჩუენ. ვითარცა აღმითქუა ჩუენ წმიდამან პავლე. რომელი ვიხილეთ მცირედრე წინა შორის თქუენსა მდგომარჱ ლოცვასა-ზედა » :

ესე ვითარცა ესმა კაცთა მათ-გან ტიტეს და ლუკას, მრავლითა სიხარულითა და მხიარულებითა მოიქცეს და მოსცეს მათ კაცთა ქრისტჱს ბეჭედი და ადიდებდეს ღმერთსა ამას ყოველსა-ზედა მამასა ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსა. რომლისაჲ არს დიდებაჲ და ძალი სულით წმიდით-ურთ აწ და მარადის ოჳკუნითი ოჳკუნისამდე. ამჱნ :

თ̄ წამებაჲ : წმიდათა : და ყოვლად : ქებულთა : მოციქულთაჲ : პეტრჱსი : და პავლჱსი : ჰრომს : შინა : ნერონის : მიერ : კეისრისა : * 37 v.

და იყო რაჟამს მოვიდა პავლჱ ღამდუმელთ ჭალაკით და უნდა მოსლვაჲ იტალიად. ესმა ჰურიათა. რომელნი იყვნეს მღდელნი ქალაქსა-შინა ჰრომთასა. რაჲმეთუ პავლე ინება კეისრისა მისლვაჲ. შეწუხებაჲ იქმნა მათ შორის და გულის-კლებაჲ. თქუეს ურთი-ერთას. « არა კმა არსა? »

რაჲმეთუ ყოველნი ძმანი ჩუენნი და მშობელნი ჩუენნი შეაწუხნა ჰურიასტანს და სამარიას და პალესტინეს მარტომან და აქაცა ვალს ზაკუვით მიებად კეისრისა. რაჲთა წარგუწყმიდნეს ჩუენ ». და კრებაჲ ყვეს ჰურიათა პავლჱს-თჳს

heureux du Dieu vivant, mais pour que vous nous donniez la vie éternelle, comme nous l'a promise saint Paul, que nous avons vu il y a peu de temps, debout en prière au milieu de vous ».

Ayant entendu cela de ces hommes, Tite et Luc retournèrent avec beaucoup de joie et de gaîté et leur conférèrent le sceau du Christ, glorifiant sur tous ces faits, Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui appartient la gloire et la puissance avec l'Esprit-Saint à présent et toujours de siècle en siècle. Amen.

IX. — Le martyre des saints et très loués apôtres Pierre et Paul par l'empereur Néron a Rome.

Et c'était au temps où Paul, arrivé de l'île de Ghamdumélites voulait venir en Italie. Les Juifs, prêtres dans la ville de Rome, apprirent que Paul avait l'intention de venir chez l'empereur. L'inquiétude et le mécontentement se répandirent parmi eux. Ils se demandaient mutuellement : « Est-ce que ce n'est pas assez? »

« Car il a inquiété à lui seul tous nos frères et nos parents en Judée, en Samarie, en Palestine, et c'est ici qu'à présent il vient de même avec perfidie chercher l'empereur pour nous perdre ». Les Juifs convoquèrent une réunion

და მრავალი ბოროტი განიზრახეს და განაჩინეს მისლვაჲ ნერონ მეფისა. რომელი მეფობდა მათ დღეთა-შინა. რაჲთა არა ყოს მოსლვაჲ პავლჱსი ჰრომედ და მომზადეს მწრაფლ არა მცირედი ძღუენი და წარიღეს და ვედრებით მოუკ[ა]დეს მას და ჰრქუეს. « გევედრებით შენ, მეუფეო ძლიერო.

წარავლინე ბრძანებაჲ ყოველსა საბრძანებელსა შენსა და ბრძანე. რაჲთა [არა შემოვიდეს] პავლე ვინმე. რომელმან შეაწუხა ყოველი მამული ჩუენი ერი და აწ განიზრახა აქაცა მოსლვაჲ. რაჲთა ჩუენცა წაგუწყმიდნეს : კმა არს ჩუენდა, სახიერო მეუფეო, წუხილი. რომელი გუაქუს პეტრჱს-გან ». და ვითარცა ესმა მეფესა ნერონს. მიუგო მათ. « იქმნენს ნებისა-ებრ თქუენისა. და მივწერო ყოველსა საბრძანებელსა ჩუენსა. რაჲთა ყოვლადვე არა შემოვიდეს საზღვართა იტალიისათა » :

* 38 r. ვითარ ესენი განიზრახვიდეს. * ვიეთ-მე მოქცევასა წარმართთა-განთა და ნათელღებულთა სწავლითა პეტრჱსითა. მიუვლინეს პავლჱს მოციქული წიგნითა. რომელსა წერილ იყო ესრჱთ. « პავლე, ერთგულო ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱსო და ძმაო პეტრჱსო. მოციქულთა წინამძღუარო. გუესმა ჩუენ წინა-მძღუართა-გან ჰურიათაჲსა. რომელნი არიან ჰრომს ქალაქსა-შინა. რაჲმეთუ ევედრნეს კეისარსა. რაჲთა წარავლინოს ყოველსა საბრძანებელსა მისსა და სადაცა გპოვონ. მოგკლან შენ :

à propos de Paul, ils délibérèrent, dirent beaucoup de méchancetés et décidèrent d'aller chez le roi Néron qui régnait alors, afin qu'il empêchât Paul de venir à Rome. Ils eurent vite préparé des présents importants, les prirent et les apportèrent au roi, en disant : « Nous te prions, seigneur puissant!

« Envoie des prescriptions par tout ton royaume et ordonne qu'il soit défendu à un certain Paul d'entrer dans Rome. Ce Paul qui a inquiété toute notre nation, legs de nos ancêtres, il a maintenant l'intention de venir ici même pour nous perdre. Nous avons assez, roi gracieux, de l'inquiétude que nous avons eue de Pierre ». Aussitôt que le roi Néron entendit cette prière, il leur répondit : « Qu'il soit fait conformément à votre volonté. Et je prescrirai dans tous les états de notre domination qu'il ne passe pas les frontières de l'Italie ».

Tandis que ceux-ci délibéraient de la sorte, quelques païens près de se convertir et d'autres éclairés par l'enseignement de Pierre envoyèrent à Paul un messager avec une lettre, dans laquelle était écrit ce que voici : « Paul, fidèle à Notre-Seigneur Jésus-Christ et frère de Pierre, chef des apôtres, nous avons appris des chefs des Juifs qui demeurent à Rome, qu'ils ont prié l'empereur d'envoyer des exprès dans tous les états de sa domination avec ordre de te tuer là où l'on te trouvera.

ხოლო შენ გურწამ ჩუენ. და გურწმენა. რაჲმეთუ ვითარცა არა განაშორებს ღმერთი ორთა მათ მნათობთა. რომელნი ქმნნა. ეგრე არა განგაშორნეს თქუენ ურთი-ერთას არცა პეტრჱ პავლჱს-გან. არცა პავლჱ პეტრჱს-გან. არამედ ერთობით გურწამს ოჳფალი ჩუენი იესოჳ ქრისტჱ. რომლისა-მიერ ნათელ ვიღეთ. რაჲმეთუ ღირს ვიქმნენით თქუენსაცა მოძღურებასა » :

და ვითარცა მოვიდეს ორნი იგი კაცნი პავლჱსა წიგნ<ი>თა თთუესა მაისსა ოცსა. წადიერ იქმნა იგი და ჰმადლობდა ოჳფალსა ჩუენსა იესოჳ ქრისტესა. და ვითარცა გამოვიდა ღავდომელიტით. არღარა მივიდა იგი აფრიკჱთ კერძოთა იტალიისათა. არამედ ზიკილიით აღისწრაფა ვიდრე არა მოვიდა სორა-კუსად ქალაქად ორთა მათ-თანა კაცთა. რომელნი მოსრულ იყვნეს მისა ჰრომით და მიერ მივიდა რიგედ კალათისიაჲსასა და რიგით წიაღჴდა მისინედ და დაადგინა მუნ ეპისკოპოსი ვაკქულონ სახელით. და ვითარცა გამოვიდა იგი მისი<ნჱ>თ. მოვიდა ვიდრე იდომამდე და დაადგრა მუნ ღამესა ერთსა და მიერ * წარვიდა და მოვიდა პონტიონდ მეორესა დღესა. დიოსკორე მენავეთ- * 38 v.
მოძღუარი. რომელმან მიიყვანა იგი სერაკოსად. არა განეშორებოდა პავლჱს-გან. რაჲმეთუ ძჱ მისი იჴსნა სიკუდილისა-გან. დაუტევა ნავი თჳსი და შეუდგა მას ვიდრე პონტიოლადმდე. პეტრჱს მოწაფენი იპოვნეს მუნ და შეიწყნარეს პავლჱ და ევედრნეს მას. რაჲთა დაადგრეს მათ-თანა და დაადგრეს მუნ შჳდეულსა ერთსა ფარულად ბრძანებისა მის-თჳს კეისრისა. რაჲმეთუ ყოველსა ადგილსა მთავარნი სცვიდეს. რაჲთა შეიპყრან და მოკლან იგი :

« En attendant, nous croyons en vous et nous sommes persuadés qu'à l'instar de deux astres bien connus que Dieu, leur Créateur, ne sépare guère, Il ne vous éloignera l'un de l'autre ni Pierre de Paul, ni Paul de Pierre. Or, nous croyons tous ensemble en Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont nous avons pris le baptême, parce que nous étions dignes de votre enseignement ».

Et quand ces deux hommes arrivèrent le 20 du mois de mai avec la lettre chez Paul, celui-ci sentit en lui une nouvelle ardeur et rendit grâces à Notre-Seigneur Jésus-Christ. En partant de Ghavdomélite, il ne se dirigea pas d'Afrique vers les contrées de l'Italie, mais il s'empressa en Sicile pour aller jusqu'à la ville de Syracuse, où il rencontra ces deux hommes qui étaient arrivés de Rome pour le chercher, et de là, il alla à Rigué de Caltane, et de Rigué, il passa à Messine, où il ordonna un évêque nommé Vacqulon. Sorti de Messine, il vint jusqu'à Vidom, où il resta une nuit, et de là, il se mit en marche et arriva le jour suivant à Pontiol. Le capitaine Dioscore qui l'avait amené à Syracuse ne quittait pas Paul, parce que celui-ci avait sauvé son fils de la mort. Il laissa son bateau et le suivit jusqu'à Pontiol. Les disciples de Pierre y demeuraient et ils accueillirent Paul et le prièrent de demeurer chez eux. Et il y resta caché une semaine à cause de l'ordre de l'empereur, parce que les princes gardaient tous les lieux pour le saisir et le tuer.

ხოლო დიოსკოროს მენავეთ-მოძღუარი. რაჲმეთუ მტიერვე იყო და სამო-
სელი ი<ი>სფერივე ემოსა მას და პირველსა დღესა გხნილად ვიდოდა ქალაქსა
პუნტიულსა. რაჲმეთუ მათ ეგონა ვითარმედ პავლჱ არს. შეიპყრეს და თავი
მოჰკუეთეს მას და წარსცეს თავი მისი კეისრისა. და მოუწოდა კეისარმან
წინამძღურებასა ჰურიათასა და ჰრქუა მათ. « გიხაროდენ სიხარული დიდი.
რაჲმეთუ მტერი ჩუენი პავლჱ მოკუდა » და უჩუენა მათ თავი დიოსკორჱსი.
და ყვეს სიხარული დიდი მას დღესა-შინა თთუესა ივნისსა ათხუთმეტსა და
თითოეულად ყოველთა დაიჯერჱს. რაჲმეთუ პავლეს თავი მოეკუეთა :

ხოლო პავლჱ პანტოელს იყო და ვითარცა ესმა. რაჲმეთუ დიოსკორეს
თავი მოჰკუეთეს. შეწუხნა წუხილითა დიდითა და აღიხილნა სიმაღლესა
ცისასა და თქუა. « ოჳფალო ყოვლისა-მპყრობელო. რომელი გამომეცხადე
* 39 r. ყოველსა ადგილსა. რომელსაცა ვიდოდე. *მხოლოდ შობილისა სიტყჳსა
შენი<სა> და ოჳფლისა ჩუენისა იესოჳ ქრისტჱს-მიერ შეჰრისხენ ქალაქსა ამას ».
და გამოიყვანნა მიერ ყოველნი. რომელთა ჰრწმენა ღმერთი და რომელნი
შეუდგეს სიტყუასა მისსა :

ჰრქუა მათ. « შემომიდეგით მე ». და გამო-რაჲ-ვიდა პუნტიოლით მათ-
თანა რომელთა ჰრწმენა სიტყუაჲ ღმრთისაჲ მოვიდა ადგილსა. რომელსა ჰრქჳან
ბეას. და ვითარცა აღიხილნეს თუალნი მათნი ყოველთა. იხილეს ქალაქი იგი

Quant au capitaine Dioscore, qui avait mis un habit violet et qui était chauve, il se promenait le jour même de son arrivée, d'un air dégagé, dans la ville de Pontiol. On crut que c'était Paul, on le saisit, on lui coupa la tête, laquelle fut envoyée à l'empereur. L'empereur appela les autorités des Juifs et leur dit : « Réjouissez-vous d'une grande joie, parce que notre ennemi Paul est mort », et il leur montra la tête de Dioscore. Et il se fit de grandes réjouissances le même jour, le 15 du mois de juin. Et tous sans aucune exception crurent que c'était à Paul qu'on avait coupé la tête.

Cependant Paul demeurait à Pontiol, et quand il apprit qu'on avait coupé la tête à Dioscore, il fut affligé d'un grand chagrin, il éleva ses regards vers le ciel et dit : « Seigneur tout-puissant, Toi qui me fus révélé partout où je marchais, mets-Toi au nom de ton Verbe unique Notre-Seigneur Jésus-Christ en colère contre cette ville ! » Et il emmena de là tous ceux qui crurent en Dieu et qui suivirent sa parole.

Paul leur dit : « Suivez-moi ! » Paul, accompagné de ceux qui crurent à la parole de Dieu sortit de Pontiol et vint en un lieu nommé Béas; tous, jetant tout de suite un coup d'œil en arrière, virent la ville de Pontiol submergée

პუნტოელი დანთქმული კიდესა ზღჳსასა ვითარ მკარ ერთ. და მუნ არს ვიდრე დღენდელად დღედმდე საკსენებელად ქუეშე ზღუასა :

და გამოსლვასა მათსა ბეით შევიდა გეტად და მუნ ასწავებდა სიტყუასა ღმრთისასა და დაადგრა მუნ სამდღე სახლსა-შინა ერასტოსისა. რომელი მიევლინა პეტრეს ჰრომით სწავლად სახარებასა ღმრთისასა. და გამო-რაჲ-ვიდა გეტით. მივიდა ქალაქსა. რომელსა ჰრქჳან ტარაკინას და დაადგრა მუნ შჳდ დღჱ სახლსა კესარია დიაკონისასა. რომლისადა ჴელნი დაესხნეს პეტრეს : და წიაღჴდა მდინარესა და მოვიდა ადგილსა. რომელსა ეწოდა ტავერნის :

და რომელნი იგი განერნეს ქალაქისა მის-გან პონტიოლისა. რომელი დაინთქა. მიუთხრეს კეისარსა ჰრომს ვითარმედ პონტიოლი დაინთქა ყოვლით ერით მისით-ურთ. და შეწუხნა წუხილითა დიდითა ქალაქისა მის-თჳს და მოუ-წოდა წინამძღურებასა ჰურიათასა და ჰრქუა მათ. « იხილეთ. რაჲმეთუ სმენისა თქუენისა-თჳს ვბრძანე მოკლვაჲ პავლჱსი და მის-თჳს დაინთქა ქალაქი » :

ხოლო მათ ჰრქუეს კეისარსა. « სახიერო მე*უფეო. არა გარქუთ შენ. * 39 v.
რაჲმეთუ ყოველი სოფელი მან აღაშფოთა მზის-აღმოსავალით და მამანი ჩუენნი მან გარდააქცინა. შჯობს. მეფეო სახიერო. რაჲთა ერთი წარწყმდეს და არა ყოველი სამეუფოჲ შენი. რაჲმეთუ ესრჱთ შემთხუევად იყო ჰრომისადაცა ». და ნუგეშინის ეცა მეფესა. ვითარცა ესმნეს სიტყუანი მათნი :

près du rivage de la mer à une profondeur d'une toise[1]. Et elle demeure sous la mer jusqu'aujourd'hui comme commémoration.

Sorti de Béas, Paul entra à Get, où il enseignait la parole de Dieu. Il y demeura trois jours dans la maison d'Éraste que Pierre avait envoyé de Rome pour enseigner l'Évangile de Dieu. Sorti de Get, il alla dans la ville appelée Taracinas. Il y demeura sept jours dans la maison de la diaconesse Césarie, que Pierre avait consacrée. Il passa le fleuve et vint à l'endroit appelé Tabernis.

Et ceux qui s'étaient enfuis de la ville de Pontiol submergée, allèrent raconter à l'empereur à Rome que Pontiol avait été englouti avec toute sa population. L'empereur fut bien affligé à cause de la ville et, les autorités des Juifs appelées, il leur dit : « Voyez, j'ai donné l'ordre de tuer Paul et c'est parce que je vous ai écoutés que la ville a été engloutie ».

Et ils dirent à l'empereur : « Seigneur gracieux, nous ne t'avons pas prévenu que c'est lui qui a révolté toutes les populations en Orient et qui a renversé nos pères. Roi gracieux, il vaut mieux qu'un seul homme périsse et non tout ton royaume, car autrement, Rome subirait le même sort ». En entendant ces paroles, le roi se consola.

1. Le texte géorgien contient le terme spécial « mkhar » 'bras', c'est la longueur de deux bras étendus horizontalement, l'intervalle inclus.

ხოლო პავლჱ დაადგრა ადგილთა ტარბენისათა ორდღე და გამოვიდა ადგილსა. რომელსა ამფიფოროზ ეწოდა. დაიძინა მუნ ღამესა და იხილა ვინმე მჯდომარჱ საჯდომელსა ოქროჲსასა. და დგეს წინაშე მისა სიმრავლჱ ბარბაროზთაჲ. რომელნი ეტყოდეს მას.

« მე ვქმენ დღეს მოკლვაჲ მამისაჲ ძისა-გან ». და სხუაჲ იტყოდა. « მე ვყავ დაცემაჲ სახლისაჲ და მოკლვაჲ მშობელთა და შვილთაჲ ». და სხუანი უთხრობდეს სხუასა ბოროტსა მრავალსა.

ხოლო სხუაჲ მოვიდა და მიუთხრა. რაჲმეთუ მე განმიმზადებიან ეპისკოპოზი იობენალი. რომელი და<ა>დგინა პეტრე დედათა წინამძღუარსათანა სიძვად » :

ესმა რაჲ ესე ყოველი მძინარესა ადგილსა მას ამფიოფოროსა. მუნ ქუესვე წარავლინნა ჰრომს მათ-განნი. რომელნი შეუდგეს პონტიოლით ეპისკოპოზისა იობენალისა სიტყუად. რომელი იგი ეგულვებოდა საქმედ :

და ვითარცა ესმა იობენალსა. მეორესა დღესა მივიდა. შეუვრდა ფერკთა პეტრჱსთა. ტიროდა სულთქუმით და იტყოდა. « დაცემად მივეახლე ». და მიუთხრა მას ყოველი იგი საქმჱ. და ჰრქუა. « მრწამს რომელი იგი არს. რომელსაცა მოველოდე მნათობსა » :

* 40 r. ხოლო პეტრე ჰრქუა მას. « ვითარ იყოს. რაჲმეთუ იგი აღსრულე * ბულ

Or Paul, n'étant demeuré que deux jours aux alentours de Tarbenis, s'en alla à l'endroit appelé Amphipolis. La nuit, il s'y endormit et il eut une vision. Quelqu'un était assis sur un siège d'or, et, debout devant lui, des barbares nombreux lui parlaient :

« Aujourd'hui, j'ai commis le meurtre d'un père par son fils ». Et un autre lui disait : « J'ai provoqué l'écroulement d'une maison et la mort des parents et des fils ». Et d'autres lui racontaient beaucoup d'autres méchancetés.

Un autre vint l'informer : « J'ai préparé à la fornication avec la supérieure l'évêque Jovenal qu'avait ordonné Pierre ».

Ayant entendu tout cela pendant son sommeil à l'endroit nommé Amphipolis, Paul envoya tout de suite à Rome quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi de Pontiol, pour raconter à l'évêque Jovenal ce qu'il avait l'intention de faire.

Le jour suivant, après les avoir entendus, Jovenal alla se prosterner devant Pierre, il pleura avec des soupirs et lui dit : « J'étais près de faillir ». Et il raconta toute l'affaire et il lui dit : « Je crois en celui qui est astre et que j'attends ».

Pierre donc lui dit : « Comment cela peut être puisqu'il a terminé le

არს » : ხოლო იობენალმან მოიყვანნა მოვლინებულნი იგი პავლჱსსა პეტრჱსი. და მათ მიუთხრეს მას რაჲმეთუ « ცხოველ არს და მოვალს » და რაჲმეთუ « არს ამფიოროს ». და ჰმადლობდა და ადიდებდა პეტრჱ ღმერთსა.

მაშინ მოუწოდა მორწმუნეთა მისთა მოწაფეთა და მიავლინნა იგინი პავლჱსსა. ვიდრე ადგილთა მათ ტარბენისათა არს სავალი ჰრომით ვიდრე ბრნადმდე მილიონი ათრვამეტი : და ვითარცა იხილნა პავლე. ჰმადლობდა ღმერთსა ჩუენსა იესოჳ ქრისტესა. კადნიერ იქმნა. წარმოვიდა ქალაქსა. რომელსა ჰრქჳან არიკია :

ღაღადისი განკდა ჰრომს ვითარმედ « ძმაჲ პეტრჱსი პავლჱ ცოცხალ არს და მოვალს : რომელსა ჰრწმენა ღმერთი. იხარებდეს სიხარულითა დიდითა ». შფოთი დიდი იქმნა ჰურიათა შორის და მოვიდეს სჳმონ მოგჳსა. ევედრებოდეს და ეტყოდეს მას. « მოაჴსენე მეფესა. რაჲმეთუ არა მოკუდა პავლჱ. არამედ ცოცხალ არს და მოვიდა » :

ხოლო სჳმონ ჰრქუა ჰურიათა. « და ვისი იყო თავი იგი. რომელ მოართვეს კეისარსა პონტიოლით ანუ არა იგი მტიერივე იყო » ? და ვითარცა მოვიდა პავლჱ ჰრომედ. შეიძრა დიდი იგი ქალაქი ჰრომი. და შიში დიდი დაეცა ჰურიათა-ზედა. მოუკდეს პავლეს და ევედრებოდეს მას და ეტყოდეს. « სარწმუნოვებასა რომელსა-შინა იშევ. იგი ჯერ არს პყრობად შენდა. რაჲმეთუ არა შეჰგავს. რაჲმეთუ ჰურიაჲ ხარ და ჰურიათა-განი და მოძღურად ითქუმოდი წარმართთა

cours de cette vie? » Alors Jovenal amena ceux que Paul avait envoyés chez Pierre, et ils lui racontèrent qu'il était vivant et qu'il allait venir et qu'il demeurait à Amphipolis. Et Pierre rendit grâces à Dieu et le glorifia.

Alors, Pierre appela les croyants, ses disciples, et les envoya chez Paul. Pour atteindre les alentours de Tarbenis, on a à parcourir un chemin de dix-huit milles jusqu'à Brindisi. A leur vue, Paul rendit grâces à notre Dieu Jésus-Christ, il s'enhardit et marcha vers nous jusqu'à la ville appelée Aricia.

Il se fit des rumeurs à Rome que « Paul, frère de Pierre, était vivant et qu'il venait. Que celui qui croit en Dieu se réjouisse de grande joie ». Une grande confusion se fit parmi les Juifs qui vinrent chez Simon le magicien et lui dirent en le suppliant : « Fais un rapport au roi que Paul n'est pas mort, qu'il est vivant et qu'il est venu ».

Or, Simon dit aux Juifs : « De qui était la tête qu'on a apportée de Pontiol à l'empereur? est-ce qu'elle n'était pas aussi chauve? » Et aussitôt que Paul vint à Rome, la grande ville de Rome s'agita et une grande peur envahit les Juifs. Ils vinrent chez Paul et le supplièrent en disant : « A la foi dans laquelle tu es né tu dois tenir; car il ne convient pas qu'étant Juif par la foi et l'un des Juifs, tu sois censé être maître des païens et juge des non-cir-

და მსაჯულად წინა დაუცუეთელთა სარწმუნოვებასა. ოდეს სადა იხილო პეტრჱ
v. განდგომილი მოძღურისა-გან : რაჲმეთუ ყოვლისა მჯულისა ჩუენისა * საცოჲ და წყევაჲ » :

მიუგო პავლე და ჰრქუა მათ. « უკუეთუ მოძღურებაჲ მისი ჭეშმარიტ არს. ვიდრე ჰურიათა წიგნისა წამებაჲ დამტკიცნეს. ჯერ არს ჩუენ ყოველთა დამორჩილებად მისა ». ამას ესე ვითარსა და მსგავსსა ამათსა პავლჱ ეტყოდა მათ. და მიეთხრა პეტრეს რაჲმეთუ « პავლჱ მოვიდა ჰრომედ ». და განიხარა სიხარულითა დიდითა და მუნქუესვე აღდგა და მივიდა მისსა :

და ვითარცა იხილეს ურთი-ერთას. სიხარულითა ტიროდეს და მყოვარ ჟამ შეხუეულნი ცრემლოვოდეს. და ვითარცა პავლე ყოველნი საქმენი მისნი. რომელნი შეემთხჳნეს. პეტრეს მიუთხრნა. და ვითარნი შრომანი შეემთხჳნეს მას. და პეტრე ჰრქუა მას. ვითარ იგი იგუემებოდა სჳმონ მოგჳსა-გან და ყოველი. რომელი შეემთხჳა მას : და ესე რაჲ თქუა. წარვიდა მიმწუხრი : ხვალისა-გან მო-რაჲ-ვიდა. პოვა სიმრავლჱ ჰურიათაჲ წინაშე ბჭეთა პავლჱსთა :

და იყო რაჲ ჰურიათა შორის და ქრისტიანეთა და წარმართთა შორის შფოთი დიდი. რაჲმეთუ იტყოდეს ჰურიანი. « ჩუენ ნათესავნი ვართ რჩეულნი სამეუფოჲსანი და სამღდელონი მეგობარნი აბრაჰამისნი. ისაკისნი და იაკობისნი და ყოველთა წინაჲსწარმეტყუელთანი. რომელთა ჰზრახვიდა ღმერთი. რომელთა უჩუენა მისი საიდუმლოჲ და საკჳრველებანი დიდ დიდნი :

concis dans leur foi, quand tu auras quelque part visité Pierre qui a apostasié son maître, parce que sa foi n'est qu'un obstacle et une malédiction pour toute notre religion ».

Paul leur dit en réponse : « Si sa doctrine est vraie, il faut nous y soumettre jusqu'à ce que le témoignage de l'Écriture des Juifs soit confirmé ». Ce sont de telles choses et d'autres semblables que leur disait Paul. Et on informa Pierre que Paul était venu à Rome. Il fut transporté d'une grande joie et, se levant tout de suite, il alla chez lui.

Dès qu'ils se virent l'un l'autre, ils pleurèrent de joie et ils fondirent en larmes dans un embrassement de longue durée. Aussitôt que Paul eut raconté à Pierre tous les événements qui lui étaient arrivés et les souffrances qu'il avait supportées, Pierre lui dit comment il était harcelé par Simon le magicien et tout ce qu'il avait subi. Et cela dit, Pierre s'en alla à l'approche du soir. Revenu le jour suivant, il trouva une multitude de Juifs debout devant la porte de Paul.

Et il se fit une grande confusion au milieu des Juifs, des chrétiens et des païens, car les Juifs disaient : « Nous sommes la race élue du Royaume et nous sommes de la tribu de prêtrise (lévites), amis d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et de tous les prophètes que Dieu inspirait et à qui Il a révélé le mystère et les plus grandes merveilles.

ხოლო თქუენ. რომელნი წარმართთა-განნი ხართ. არა დიდ არს ნათესავი თქუენი. არამედ კერპთა ღრუთა და გამოქანდაკებულთა თავყუანის სცემდით » : ამას ესე ვითარსა და მსგავსსა ამისსა ჰზრახვიდეს * ჰურიანი : მიუგეს * 41 r.
წარმართთაცა და ჰრქუეს. « ჩუენ ვითარცა გუესმა ჭეშმარიტებაჲ. მწრაფლ შეუდეგით მას და დაუტევეთ ჩუენი იგი საცთური : ხოლო თქუენ მამულისცა გიცნობიეს მალი და წინაჲსწარმეტყუელთა გიხილეს საკჳრველებაჲ და შჯული მიგიღებიეს და ზღუასა ჴმელად განსრულ ხართ და მტერნი თქუენნი დანთქმულნი გიხილვან და სუეტი ნათლისაჲ და ღრუბელი ზეცით თქუენ გამოგიჩნდა ღამე და მანანაჲ თქუენ ზეცით მოგცა და კლდისა-გან წყალი აღმოგიცენდა. და ამისსა შემდგომად ჴბოჲ ჰქმენით და თავყუანის ეცით ღრუსა :

ხოლო ჩუენ არაჲ ვიხილეთ სასწაულთა-განი და გურწმენა ვითარმედ ესე არს ღმერთი. რომელი თქუენ დაუტევეთ ურწმუნოვებითა ». ამას და ესე ვითარსა იცილებოდეს. თქუა მოციქულმან პავლე. « არა ჯერ არს თქუენდა ესე ვითარისა ცილობისაჲ. არამედ უფროჲს ესე ქონებად. რაჲმეთუ აღასრულა ღმერთმან აღთქუმაჲ თჳსი. რომელი აღუთქუა აბრაჰამსა მამასა ჩუენსა : რაჲმეთუ თესლისა მისისა-განმან დაიმკჳდრნეს ყოველნი წარმართნი. რაჲმეთუ არა არს თუალთ-ღება წინაშე ღმრთისა » :

ამას რაჲ იტყოდა პავლჱ. და დამშჳდნეს ჰურიანი და წარმართნი :

« Quant à vous qui êtes païens, votre race n'est pas grande et vous vous prosternez devant des idoles vides et sculptées ». C'est ainsi que les Juifs parlaient ou à peu près. Les païens dirent : « Dès que nous avons entendu la vérité, nous l'avons à l'instant suivie, laissant notre séduction. Mais c'est vous qui avez connu la puissance même des patriarches, qui avez vu les miracles des prophètes, qui avez reçu la loi, qui avez passé la mer à sec et vu vos ennemis engloutis, c'est à vous qu'ont apparu au ciel, la nuit, une nuée et une colonne de feu, c'est vous qui avez reçu la manne du ciel et c'est pour vous que l'eau jaillit du rocher, et après tout cela, vous avez fabriqué un veau et adoré le vide.

« Or, nous n'avons vu aucun miracle et nous avons cru qu'il est le Dieu que vous avez abandonné par impiété ». C'est ainsi qu'ils plaidaient et de manière semblable. Paul l'apôtre dit : « Vous n'avez pas besoin d'une telle plaidoirie, mais plutôt de bien conserver ce que vous avez reçu, parce que Dieu a accompli Sa promesse, celle qu'Il a faite à Abraham notre père, à savoir que de sa race (*à la lettre :* semence) sortira celui qui héritera des païens, car il n'y a pas de partialité auprès de Dieu ».

A ces paroles de Paul, les Juifs et les païens se calmèrent.



INDEX

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XIX

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium